

de la

Confédération Musicale de France

Journal

marcel mule

une vie,
une école

GLENN MILLER

revisité par

**l'european
saxophone
orchestra**

**le saxo
phone
et son
plurriel**



UNE RENTRÉE
EN
FRANCHE-COMTÉ

10 OCTOBRE 1995

Flûtes Traversières

Flûte d'Etude :

YFL 281 SII
et YFL 381 II (tête argent)
Les références incontestées en
matière de flûtes d'étude.

Flûte de Professionnel :

Dès le modèle YFL 383
(tête argent massif) un mécanisme
d'une qualité et d'une précision légendaire.

Flûte de Concert :

Or ou argent, variété de finitions
et options, le choix de très
grands solistes.

Flûte Alto et Basse :

L'innovation : corps en cuivre et
ergonomie du clétage au service de la
sonorité et du confort.

Piccolo :

5 modèles de piccolos
avec toujours équilibre, homogénéité
et qualités sonores.

Une Flûte pour chaque talent.

L'expérience acquise par
Yamaha dans le domaine de la flûte
a permis la mise au point d'instruments
exceptionnels, en alliant idéalement haute
technologie et savoir-faire artisanal.

La qualité et la notoriété des flûtes Yamaha sont les
résultats d'années d'effort et de passion mais aussi d'une
collaboration permanente entre artistes et techniciens.
Le besoin et le goût des musiciens pour la perfection font
qu'aujourd'hui, les plus grands flûtistes internationaux ainsi
que des milliers d'élèves accordent une totale confiance à
Yamaha.

Cela ne peut pas être un hasard...

YAMAHA

YAMAHA MUSIQUE FRANCE

B.P. 70, 77312 Marne-la-Vallée Cedex 2

Le chant choral est en train de prendre sa place - qui est essentielle - au sein de la Confédération Musicale de France.

La promotion du chant choral dans notre mouvement se fait sous l'impulsion de la dynamique commission des chorales, placée sous la responsabilité de Robert Combaz. Il ne s'agit plus seulement, en effet, pour cette commission, de choisir des œuvres de concours mais bien d'initier une véritable politique du chant choral, pour la C.M.F.

C'est ainsi qu'un premier travail a consisté dans la réalisation d'une enquête précise, afin de mieux cerner notre paysage choral. Les résultats de ce sondage devront nous aider à mieux répondre aux attentes et aux besoins des chorales de la C.M.F. Par ailleurs, la commission a établi des critères techniques et musicaux précis pour le choix des œuvres de concours, et des




par Maurice Adam

critères de notation adaptés aux concours de chant choral. La commission a également entrepris un travail sur le répertoire des chorales, avec un souci d'ouverture et de diversification des styles. Toute l'action de cette commission, qui va encore se développer, vise à apporter à nos chorales une assistance technique, musicale, culturelle, mais aussi pratique. Ainsi des contacts sont pris avec les éditeurs, pour tenter de résoudre certains problèmes concrets rencontrés par nos chorales. Les chorales sont des éléments essentiels de notre mouvement et je souhaite que la Confédération Musicale de France en accueille de plus en plus.

La rentrée 1995-1996 est passée et chacun a retrouvé son rythme de croisière. Le lundi 4 décembre, au Palais du Luxembourg, aura lieu notre Journée d'Information sur l'emploi culturel dans les associations. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

Dans le cadre de cette rentrée, vous pourrez lire un dossier sur la Franche-Comté, exemple de ce que l'on peut réaliser dans nos fédérations régionales. Dans ce numéro également, on lira un entretien avec Marcel Mule, figure emblématique de l'école française du saxophone, et une évocation de Glenn Miller, célèbre arrangeur et chef d'orchestre de jazz, dont l'esprit est perpétué par l'European Saxophone Orchestra. Deux musiciens très différents : la C.M.F., c'est aussi cette ouverture, cette diversité.



l'atelier musical

Gilles Degironde

Spécialiste CUIVRE - BOIS

Réparations • Ventes • Locations

Mise au point d'instruments

*Nouveau
en France !*
**EMBOUCHURES
G. DEGIRONDE**
*jouées par
les plus grands trompettistes
français de variété.*

DISTRIBUTEUR DE HOUSSES POUR CUIVRES "SUPER" REMBOURÉES

Trompette	360 ^F	Basse saxhorn "antichoc" tuba	
Trompette double	840 ^F	ou contrebasse "antichoc"	1950 ^F
Trompette basse	480 ^F	Tambour	500 ^F
Clairon basse	480 ^F	Poignées trompette ou clairon	
Cor rond	600 ^F	avec scrache	50 ^F
Cor pavillon droit	600 ^F		

6, place Saint-Roch - 42100 SAINT-ÉTIENNE - FRANCE - ☎ 77.33.90.31 - Fax 77.37.17.56



Feeling musique

fournisseur des grands orchestres
d'Harmonie et Musiques
de la Garde Républicaine,
Armée de l'Air, Police Nationale,
Gardiens de la Paix, Gendarmerie...

**Grand choix,
Atelier spécialisé**

Catalogue gratuit sur simple demande

Feeling musique : 61, rue de Rome, 75008 PARIS - ☎ (1) 45.22.30.80 +
Télécopie FAX : (33-1) 45.22.40.18

Édité par CMF Diffusion
BP 252 - 75464 Paris cédex 10-
103, bd de Magenta,
75010 Paris
Tél. 42 82 10 17.
Télécopie : 45 96 06 86
n° de commission paritaire :
65172.
N.C.8 Paris 381279637
Siret n° 88127963700015.
APE n° 8607, BPRNP, Paris
gare du Nord, 115, bd de Ma-
genta, 75010 Paris.

Directeur
de la publication
Maurice Adam

Comité de rédaction
Thierry Clairon, Bernard
Courtis, Marcel Hélène, Henri-
René Poilin, Christine Bergna,
Laurence Solnais

Rédaction et réalisation
Christine Bergna
Laurence Solnais

Abonnement
Alice Vanderbosche
Abonnement 1 an (6 n°)
France : 160F
Etranger : 220F
Prix au n° : 35F

Impression
Imprimerie de Montligeon
61400 La Chapelle Montligeon.
Dépôt légal n° 16891

«Toute reproduction, même par-
tielle et par quelque autorité que
ce soit, du contenu de la pré-
sente revue est interdite, selon
la loi du 11 mars 1957, sans
l'autorisation écrite préalable du
directeur de la publication. Cette
autorisation spécifique et préa-
lable suppose en tout état de
cause que la source du texte re-
produit soit mentionné»

3615
MEGAMUSIC
Code CMF

ABONNEZ-VOUS

S o M m a i R e

3 Editorial
par Maurice Adam

4 Infos CMF
Journée d'information :
l'emploi culturel dans les associa-
tions musicales



6 Histoire
L'Op. 43a de Schönberg
par Frédéric Robert

7 Interview
Rencontre avec
Marcel Mulle

12 Repère
Glenn Miller, histoire d'un génie
disparu

14 Naissance d'un orchestre ➤
L'European Saxophone Orchestra

18 Rentrée
La Rentrée en Franche Comté

21 Vocal
Zoom
sur le mouvement «Chorales»

22 Initiative
Stage national interconfédéral
à Guebviller



24 Hommage
Un dernier adieu à MM. Devogel,
Meissonier et Souptès

28 Répertoire
Impressions de P. Boistelle ;
Music-Hall de G. Luybaerts ;
Le Chant de l'Arbre de S. Lancen

32 Concours et examens
notation pour les formations Battrie-
Fanfare ; morceaux imposés aux
examens instruments d'ordon-
nance ; morceaux imposés aux
concours des sociétés.



37 Infos biblio

38 Disques
La discothèque d'or de Francis
Pieters
Les CD de Jean Malraye

48 Échos / Musique

50 Manifestations CMF

52 Petites annonces

I à XII Infos Régions

➤ *La chorale occitane de Ganat
au concours du Puy en Velay*

Journée d'Information

L'EMPLOI CULTUREL DANS LES ASSOCIATIONS MUSICALES

Palais du Luxembourg, Paris
4 décembre 1995

Ce colloque propose de faire le point sur la **gestion administrative** et présentera un projet d'étude pour une **convention collective C.M.F.**

Programme de la journée

matinée :

- L'agrément d'éducation populaire, auprès du Ministère de Jeunesse et Sports ;
- La qualité d'organisme de formation à la Direction Régionale de la Formation Professionnelle ;
- Charges sociales et exonérations ;
- Interventions d'un inspecteur du travail et d'un représentant de Juris Associations.

après-midi :

- Synthèse par Maurice Adam ;
- Interventions par des représentants du Ministère de Jeunesse et Sports, du Ministère de la Culture, du Ministère du Travail, de l'Association des Maires de France.

Communiqués

Comité National de la Musique (C.N.M)

Compte-rendu des Travaux de la Commission «Enseignement» du C.N.M. en 1995, Section Française du Conseil International de la Musique de l'UNESCO.

Les six conditions d'un enseignement musical équitable

Une carte scolaire musicale cohérente

- a) La création d'écoles dans les lieux défavorisés, régions reculées de la province, ou nouveaux quartiers des zones urbaines ;
 - b) La réorganisation de la carte existante, et le regroupement en SIVUM (Syndicat intercommunal...), écoles intercommunales, ou autres structures permettant une meilleure gestion des moyens mis en place (proposition de 1 par canton) ;
 - c) Un classement clair des établissements relevant de la Direction de la Musique et de la Danse du Ministère de la Culture, un classement annoncé par cette direction ;
 - d) Ce classement étant accompagné d'un statut juridique précis pour les écoles relevant de la gestion communale ou territoriale et n'entrant pas dans le cadre du projet de décret de classement.
- Des horaires adaptés à l'enfant à l'école élémentaire

- a) Une réflexion sur les rythmes scolaires,

lieu commun depuis un demi-siècle, mais auquel personne ne s'attaque ;

- b) Une intégration effective de la musique dans les activités et les horaires scolaires, dans le respect des textes ;
- c) Une véritable intelligence de cette intégration aux activités scolaires, ce qui implique une réflexion sur le sens même de cet enseignement, et exclut certaines solutions naïves et/ou démagogiques qui risquent d'être autant de *solutions-alibis*.

L'accès financier démocratique à un enseignement musical spécialisé

- a) La gratuité absolue pour l'enseignement de base, faisant partie intégrale de la formation de l'enfant, il faut absolument stopper les dérives financières (tarifs communaux), qui sont de plus en plus fréquentes dans les conservatoires et écoles de musique, et tendent à une véritable *sélection sociale* inadmissible ;
- b) Une prise en charge rationnelle de la gestion financière des établissements.

Agenda du Président

29 juillet

Assiste avec J. Hurier au 1^{er} concert de l'Orchestre départemental des Landes à Vieux-Boucau

8 septembre

C.A. Comité National de la Musique

12 et 13 septembre

Comité C.I.S.M. à Bâle (Suisse)

22 septembre

Réunion au Ministère de la Jeunesse et des Sports

28 septembre

Réunion à la Direction de la Musique

5 octobre

C.A. de la C.M.F.

Rectificatif

Les épreuves du **Concours d'Excellence** 1996 se dérouleront le 18 février, au Conservatoire du X^e, 6 rue Pierre Bullet, 75010 Paris, et non pas le 11 février comme il avait été annoncé.

Précisions

Dans le n°458, juin 1995 du Journal de la C.M.F., p.12, paragraphe intitulé «Une densité inégale» concernant une étude réalisée par la Fédération musicale de la Sarthe, certaines précisions, en ce qui concerne les départements des Pays de la Loire autres que la Sarthe : ces chiffres ne représentent pas le nombre de sociétés de musique et d'écoles de musique de chaque département comme indiqué dans l'article. En effet l'étude compare les chiffres de l'enquête réalisée par la Fédération musicale de la Sarthe auprès des sociétés affiliées à la C.M.F. pour son département, à ceux réalisée par la D.R.A.C. des Pays de la Loire en 1992-1993 portant uniquement sur les orchestres d'harmonie et fanfares, qu'ils soient affiliés à la C.M.F. ou non, pour les autres départements. En ce qui concerne l'Union départementale de la Vendée, que cette comparaison biaisée pénalise le plus, le nombre de 27 associations musicales cité dans l'encadré, représente en réalité 27 orchestres d'harmonie et fanfares, qui d'ailleurs sont tous affiliés à la C.M.F.. Le nombre de sociétés musicales et écoles de musique de la Vendée adhérentes de la C.M.F. est de 44.

La Direction de la Musique et de la Danse se doit d'intervenir auprès des collectivités locales et territoriales, en attendant la réorganisation sans délai de tout l'enseignement musical et chorégraphique ;

c) Dans le cadre de la Loi de janvier 1995 sur la Reprographie, la prise en charge par les établissements concernés des redevances de droits d'auteur qui en résultent.

Une harmonisation des études et des diplômes

a) Harmonisation des équivalences entre diplômes attribués par des écoles de même nature, harmonisation du contenu de l'enseignement, harmonisation du niveau d'exigence requis... ;

b) Application généralisée du Schéma Directeur, qui constitue le meilleur effort produit à ce jour pour organiser un cursus des études clair pour tous, parents, professeurs et responsables administratifs.

Une adaptation des contenus et méthodes de l'enseignement spécialisé

a) La prise en compte de ce qui peut paraître une évidence : enseigner, ce n'est pas forcément répéter les mêmes contenus selon des méthodes anciennes. L'enseignement doit s'adapter à un nouveau public, ayant une culture et une information différente ;

b) Le maintien d'une véritable stratégie éducative excluant deux dérives dangereuses et plus fréquentes qu'on ne le croit : Elitisme et Démagogie ;

c) L'écoute des *usagers* afin de créer un dialogue constructif. Pour cela, la reconnaissance des parents d'élèves dans les conseils d'administration des établissements d'enseignement paraît indispensable. Au bénéfice de tous, cela se fait déjà dans l'Education Nationale.

Une formation cohérente des maîtres

a) Le maintien d'expériences de formation réussies. La tentative de régulation que constituent les instituts de formation (IFEDEM, CEFEDM, et CFMI) est positive et doit être poursuivie. Ils assurent une formation cohérente pour des enseignants de différents niveaux ;

b) L'harmonisation entre la formation pédagogique et la formation disciplinaire. Le professeur ne saurait se contenter d'être un instrumentiste qui ne demande qu'à être imité. Par contre, il ne convient pas de céder aux excès formels de didactisme, qui fleurissent parfois ;

c) Une réflexion attentive et sans passion sur les rapports entre les établissements d'enseignement supérieurs à do-

minante pédagogique, et les Conservatoires nationaux supérieurs de musique, seuls établissements à dominante disciplinaire d'enseignement supérieur.

Ce document résulte des Travaux de la Commission «Enseignement» du C.N.M. en 1995. Ont participé à ces Travaux les représentants des auteurs compositeurs, des artistes-interprètes, des enseignants, des parents d'élèves, de l'édition musicale et des associations nationales d'éducation musicale.

7^e Conférence Internationale de la WASBE au Japon

Un grand succès !

Du 23 au 29 juillet dernier a eu lieu la 7^e Conférence Internationale de la WASBE (World Association for Symphonic Bands and Ensembles) à Hamamatsu au Japon. Après la Norvège, la Belgique, les Etats-Unis, les Pays-Bas, l'Angleterre et l'Espagne, c'était cette année le Japon qui avait la lourde tâche d'organiser cette conférence mondiale de musique à vent. Nous devons déplorer l'absence de la France, malgré l'existence d'une section florissante. Seul notre sympathique ami Dominique Santacrocce a brillamment, mais solitairement défendu les couleurs de la France.

Comme toutes les conférences précédentes celle-ci a réuni de très nombreux spécialistes du monde entier et fut l'occasion de revoir tous les amis animés par la même ferveur, celle de défendre notre chère musique pour orchestre à vent. Puis il y a eu également la rencontre avec de nouveaux amis, dont de nombreux amis asiatiques.

Il va de soi que la musique et les orchestres japonais étaient bien représentés. La «Journée japonaise» était vraiment très intéressante car elle nous a montré le rôle important de l'orchestre à vent dans la société nipponne. Celà a débuté par des orchestres, complets et très valables, constitués d'élèves d'une école primaire, puis du collège, puis du lycée, et puis ceux des étudiants universitaires. Puis il y eu la présentation d'orchestre d'entreprise, d'orchestre civil professionnel et d'orchestre militaire. La musique japonaise pour orchestre d'harmonie nous semble intéressante lorsqu'elle s'inspire de la musique traditionnelle japonaise. Quelques œuvres

nous ont marqués comme *Gloriosa* de Yasuhide Ito, *Methuselah II* de Masura Tanaka et surtout *Prism Rhapsody* pour marimba solo et orchestre d'harmonie, créée par le compositeur (femme) et virtuose de réputation mondiale Keiko Abe. Naturellement le concert du fameux Tokyo Kosei Wind Orchestra, dirigé par le maestro Frederick Fennell était, une fois de plus, une expérience à ne jamais oublier.

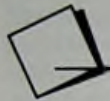
Mais il y avait d'autres nations représentées. On a pu entendre des orchestres en provenance de Taiwan, de la Suisse, de la Corée, d'Australie, d'Angleterre, d'Allemagne, des Etats-Unis d'Amérique, des Pays-Bas, du Royaume du Tonga, ainsi que l'Orchestre International WASBE de Jeunes qui réunissait 21 musiciens japonais et 32 musiciens étrangers en provenance des quatre coins du globe. Il y eut bien sûr, plusieurs exposés, des démonstrations, des réunions et des visites, dont une mémorable visite aux usines Yamaha. Cette usine est la plus grande fabrique d'instruments à vent au monde. Elle produit 8 000 instruments par jour, plus 4 000 instruments en pièces détachées pour le montage aux USA !

L'Orchestre d'Harmonie Junior National des Pays-Bas, qui a brillamment interprété la 9^e Symphonie de Chostakovitch, a fait lors d'une session répertoire, une très belle présentation de nouvelles musiques belge et néerlandaise. L'ensemble du Conservatoire de Manchester nous a impressionné avec deux premières mondiales : *Samurai* de Nigel Clarke et l'œuvre de Keiko Abe, citée ci-dessus. Des trois musiques militaires principales de Tokyo, celle de l'Armée de Terre a nettement démontré sa supériorité.

Nous avons découvert beaucoup de nouvelles œuvres, de nouveaux disques, de nouveaux orchestres, chefs et compositeurs et renouvelés de nombreuses amitiés. Finalement un bilan très positif. Il faut ajouter que le voyage nous a fait découvrir un pays magnifique et des gens très gentils. Nous pouvons conclure en disant que nos horizons ont vraiment été élargis. La prochaine conférence aura lieu en juillet 1997 à Schladming en Autriche, celle de 1999 à San Luis Obispo en Californie.

Pourquoi ne pas se préparer dès maintenant ?

*Francis Pieters,
Past President WASBE,
Président
de la section Belgo-Néerlandaise*



Thème et variations op.43a d'Arnold Schönberg

C'est entre le 20 juin et le 3 juillet 1943 que Schönberg composa son *Thème et Variations* op.43 a pour grand orchestre d'harmonie à la demande de Carl Engel, le directeur des Editions Schirmer de New York. Absorbé par de nombreuses tâches et la mise au point de la quatrième et dernière version de son *Traité de Contrepoint*, il acheva l'orchestration du *Thème et Variations* plus tard que prévu le 24 août. L'œuvre était trop ardue pour être abordée par un nombre suffisant de formations sur les 20000 que comptaient les lycées américains. Schönberg estimait qu'elle trouverait preneur en Europe, qu'on pouvait lui adjoindre une partie d'orgue Hammond et retrancher, le cas échéant, les variations les plus difficiles. Comme le lui avait proposé le compositeur Félix Greissle, Schönberg avait transcrit ce *Thème et Variations* pour grand orchestre symphonique. Engel s'était entretenu en mars 1943 avec le chef d'orchestre Serge Koussevitzky d'une commande pour Schönberg. Mais le compositeur éprouvait des difficultés à surmonter son ressentiment à l'égard de Koussevitzky qui n'avait jamais dirigé une de ses œuvres, pas même, parmi les plus anciennes, *La Nuit Transfigurée!* L'intervention d'Engel auprès de Schönberg aboutit au moins à la création du *Thème et Variations* op.43 b dans sa version symphonique, à Boston et sous la direction de Serge Koussevitzky le 20 octobre 1944. La monographie la plus complète parue à ce jour de Schönberg (1) ne mentionne pas la date précise de la première aux U.S.A. ou en Europe de la version originale pour harmonie. Ce *Thème et Variations* qui vit le jour un an après *l'Ode à Napoléon* et le *Concerto de piano* et précéda le *Trio à cordes* et *Le Survivant de Varsovie* est-il une parenthèse dans la démarche créatrice de Schönberg? Lui-même s'en est clairement expliqué dans une lettre datée du 29 octobre 1944 et adressée à Fritz Reiner le chef de l'orchestre de Pittsburgh : «donner à un certain groupe d'amoureux

de la musique - en l'occurrence les fanfares - quelque chose de moins mauvais à jouer. Je peux vous assurer - et je crois que je peux le prouver - que techniquement c'est un chef d'œuvre. Je pense que c'est également une chose originale, et je sais qu'elle est inspirée. Je ne peux pas composer dix mesures sans inspiration et qui plus est j'ai écrit cette pièce avec un grand plaisir (2)». Une manière de souligner

Schönberg, Autoportrait



l'apport de cette œuvre au répertoire des harmonies dépourvu d'un grand nombre d'œuvres originales de valeur, ce qui les réduit à jouer des arrangements dont Schönberg déplorait dans une lettre à un autre destinataire qu'une bonne partie (...) témoigne de peu de goût et même d'un goût mauvais; de plus, ajoutait-il, ils ne sont même pas bien instrumentés (...). Je sais que la technique de l'instrumentation (pour de tels orchestres) n'a pas évolué durant ces soixante dernières années. Il suffit de la comparer à l'énorme développement de l'instrumentation due à Mahler, Strauss, Debussy et leurs successeurs. Lorsque j'acceptai d'écrire un tel morceau, je reconnus tout de suite que ma manière d'écrire habituelle serait bien trop difficile (...). Je me décidai par conséquent à résoudre une tâche pédagogique (3). Mais pourquoi avoir choisi la forme variation?. Toujours dans sa lettre à Fritz Reiner dont nous avons déjà cité des fragments, Schönberg rappelle que l'éditeur voulait que je compose une pièce conforme au désir des responsables de fanfares. Ceux-ci souhaitaient, paraît-il, le plus de caractères et de climats au sein d'une même pièce. C'est ce que j'ai

fait (4). L'ouvrage se présente donc sous la forme d'un thème long de 21 mesures et suivi de sept variations dont un adagio, un tempo di valse, un fugato et un brillant final récapitulatif, à caractère d'apothéose. On peut donc rapprocher ce *Thème et variations* des *Variations* op.31 pour orchestre, de quinze ans antérieures. Mais dans sa première étude sur Schönberg, Stuckenschmidt estimait que ces nouvelles variations se présentent sous un aspect plus riche et plus libre et que sur le plan technique, elles se placent évidemment dans la descendance de Brahms; que l'orchestration répond aux principes de l'écriture et aux nombreuses images sonores que Schönberg emploie dans sa musique de chambre, enfin qu'elle exploite au maximum les timbres et les registres caractéristiques des différents instruments (5). Quant aux *Variations sur un récitatif* pour orgue op.40 qui avaient vu le jour entre ces deux thèmes variés, Alain Poirier estime qu'elles annoncent le *Thème et Variations* pour harmonie car, écrit-il, elles sont révélatrices de la volonté de proposer une succession de contrastes au cours de dix variations couronnées par une cadence et une fugue finale, dans la tradition des variations et fugue qui jalonnent le XIXe siècle (6). Alors peut-on au risque de contredire non seulement cet exégète de Schönberg mais Schönberg lui-même, estimer que ce *Thème et Variations* -ultime partition d'orchestre de Schönberg - offrirait un intérêt plus documentaire qu'artistique et n'ajouterait rien à la gloire de son auteur? (7)

Frédéric Robert

Notes

- 1) Hans Heinz Stuckenschmidt : *Arnold Schönberg* (traduit de l'allemand par Hans Hildebrand) suivi de l'analyse de l'œuvre par Alain Poirier; Editions Fayard, 1993.
- 2) Arnold Schönberg : *Correspondance* (lettres choisies et présentées par Erwin Stein) traduit de l'allemand et de l'anglais par Denis Collins; Editions Jean-Claude Lattès 1983 pp. 225-226
- 3) Citée par René Leibowitz dans *Schönberg*, collection, Editions du seuil, p.141
- 4) Voir supra n.2
- 5) Stuckenschmidt : *Arnold Schönberg* (trad. fse); Editions Plon 1956 p.123
- 6) Voir op.cit.supra n.1 pp.648-649.
- 7) L'étude des deux versions pour harmonie a) et pour orchestre symphonique b) offre l'intérêt qu'on devinera à la seule lecture des premières mesures citées de chacune d'elles dans Désiré Dondeyne et Frédéric Robert : *Nouveau Traité d'Orchestration à l'usage des Harmonies, Fanfares et Musiques Militaires* (2e édition 1992; Editions Robert Martin pp.116-117.)

Lors d'un séjour dans le Sud de la France Daniel Deffayet et Henri-René Pollin ont rencontré à leur domicile M. et Mme Mule. Ils ont pu s'entretenir avec le Maître, l'interroger, bavarder à bâtons rompus, évoquer des souvenirs, parler du saxophone dont le nom est lié à celui du Maître. C'est donc, dans l'intimité de leur intérieur que Mme Mule affable, prévenante, présente mais discrète et le Maître avec sa simplicité, sa modestie,

RENCONTRE AVEC MARCEL MULE

son humour aussi, mais par-dessus tout sa sagesse, leur ont donné l'immense joie de vivre ces longues heures près d'eux.

La plus grande partie des conversations a été enregistrée, mais il va sans dire que beaucoup de passages seraient sinon sans intérêt, du moins «hors sujet» concernant le journal C.M.F. C'est donc l'essentiel de ces entretiens qui vous sont proposés.

Il importait surtout de faire parler le Maître ce à quoi il se livre avec beaucoup de complaisance. Les questions posées ou à poser deviennent de ce fait superflues ; c'est pourquoi peu d'interventions des deux interlocuteurs figurent dans le texte qui suit. Le lecteur ne s'en étonnera donc pas. Puisse-t-il, prenant connaissance de ce document, passer quelques instants agréables en compagnie d'un Artiste incomparable mais aussi d'un Homme d'une grande bonté, perceptible dans ses paroles, d'une grande intégrité et d'une modestie qui fut toujours et qui reste à l'égal de son immense talent.

Des années 1920 ses débuts parisiens, jusqu'en 1968 année où il décide de prendre sa retraite, son empreinte sur le saxophone s'affirme et devient totale. La «référence» quand on parle de cet instrument, c'est Marcel Mule et ceci est valable dans le monde entier même si, ici où là, quelques «récalcitrants» ignorent ou feignent d'ignorer, contestent même parfois ce fait cependant incontestable.

Des élèves du monde entier ont souhaité travailler avec le Maître et nombreux sont les saxophonistes étrangers qui viendront se perfectionner près de lui.



Sanary, août 1975

H.-R. P. : *Monsieur Mule pouvez-vous nous parler de vos débuts ?*

M. M. : J'ai commencé très jeune puisque mon père était lui-même musicien amateur. Il jouait très bien du saxophone et aimait beaucoup la musique. Habitant la Capitale il fréquentait les concerts et allait autant qu'il le pouvait à l'Opéra et à l'Opéra-comique. C'est ainsi qu'il a fait son éducation musicale après avoir pratiqué lui-même dès l'âge de 13 ans. Il avait eu un professeur et avait appartenu à la fanfare «La Voltairienne» près du boulevard Voltaire à Paris. Puis après avoir fait son service dans une musique militaire où il a beaucoup appris, il est parti en province, en Normandie, à Beaumont-le-Roger dans l'Eure. Là il y avait une fanfare dont on lui a demandé de prendre la direction. Dès la première année il a obtenu de bons résultats et a eu de nombreux élèves. J'étais donc bien placé pour devenir moi-même son élève et il a commencé à m'enseigner le solfège vers l'âge de 7 ans 1/2, puis quelques mois après il m'a mis un saxophone dans les mains. Dès l'âge de onze ans je me présentais à différents concours notamment à Alençon et à Rouen en 1913 ou 1914, je ne me souviens plus exactement.

H.-R. P. : *Monsieur Mule vous nous parlez de vos premiers concours, à Alençon, à Lisieux, à Rouen etc... de quels concours s'agissait-il ?*

M. M. : Mais des concours de la Fédération de Normandie (1). Je n'y ai obtenu que des premiers Prix et toujours avec félicitations. C'étaient mes débuts.

Mais mon Père avait son idée. Il avait constaté lors de son séjour à Paris combien le métier de musicien était ingrat et malgré tous les dons que je pouvais avoir, il ne souhaitait pas que je m'engage dans cette voie. Il voulait pour moi une place sûre, me voyait fonctionnaire et me conseilla l'enseignement. Après l'école primaire, je suis donc entré pour trois ans à l'école supérieure à Louviers, puis ensuite à l'Ecole Normale d'Instituteurs à Evreux.

Mais faisons un retour en arrière pour parler de mon parcours musical. Tout en travaillant le saxophone, j'ai commencé à étudier le violon à 9 ans avec un professeur qui jouait aussi un peu de piano auquel il m'a également initié. Estimant que j'étais trop fort pour lui, il m'a fait connaître un autre professeur à Bernay qui a bien voulu s'occuper de moi. Je l'entends encore dire à mon

père : «Je pense qu'il peut réussir dans cette profession et j'envisagerais même qu'il puisse un jour entrer au Conservatoire de Paris». Mais par la suite, pendant les années passées à Louviers et à Evreux, mon activité musicale était forcément réduite. Je ne pratiquais plus le piano, assez peu le violon, mais pendant les vacances je reprenais assidûment le saxophone à la fanfare !

Je suis donc devenu instituteur et j'ai obtenu mon premier poste à Beaumont-le-Roger où j'ai enseigné pendant 7 mois jusqu'en 1920, année où je fus appelé à faire mon service militaire.

Un règlement formel de l'époque stipulait que les instituteurs devaient être «officiers de réserve». Cela ne m'enchanta guère, mais grâce à une relation d'ami un peu au hasard, j'ai pu échapper à cette obligation et me faire affecter à Paris à la Musique du 5^e Régiment d'Infanterie dont la caserne se situait rue de la Pépinière, à deux pas du Conservatoire Supérieur de Paris. Je disais d'ailleurs en m'amusant que j'avais raté de peu l'entrée au C.N.S.M. Mais je plaisantais bien sûr, car de toute façon il n'y avait pas à cette époque de classe de saxophone.

Cela a été le départ de ma carrière de musicien. On trouvait que j'étais formidable. Par ailleurs je faisais beaucoup de remplacements et j'ai vite

dès 1923 le Chef de la Musique Guillaume Balay, me demandait de prendre la place de soliste pour succéder à François Combelle.

D. D. : *Mais Monsieur Mule, que devenait le violon pendant cette période ?*

M. M. : Je continuais de travailler. J'ai pris des cours d'harmonie avec Caussade pendant 3 ans. Pour le violon je m'étais adressé à un excellent professeur, violoniste de talent : Gabriel Willaume, qui m'a beaucoup appris. Je faisais donc du «métier», du jazz le plus souvent avec le saxophone (notamment à l'Orchestre du Ritz) et au violon. A cette époque le cinéma

était muet et il y avait dans de nombreuses salles un petit orchestre (généralement un piano et quelques instruments). On jouait là pour accompagner le film et tout un répertoire y passait : des fantaisies, des arrangements et même des symphonies ! J'ai joué ainsi un certain temps dans un cinéma de quartier, à Belleville. Je vois encore le lieu et si le quartier existait encore, je pourrais m'y rendre les yeux fermés. Je jouais le violon et forcé- ment violon solo (sourire du Maître).

Par ailleurs j'avais quelques occasions de jouer dans un (vrai) orchestre symphonique. De toute façon pratiquer ce genre de métier permettait d'acquérir des talents de lecteur. Il paraît d'ailleurs qu'au concours de la Garde j'avais fait une excellente lecture. C'était peut-être dû à cela.

H.-R. P. : *Parlez-nous de vos années à la Garde Républicaine. Où en était le saxophone à ce moment et comment le jouait-on ?*

M. M. : A la Garde, le climat était intéressant et pour progresser on tra-



Discours d'adieu au Conservatoire en 1968

Photo M. Lemesle

constaté qu'on pouvait gagner plus d'argent qu'en étant instituteur. Mais tout en y ayant pris goût j'hésitais encore à me lancer dans ce métier que je jugeais instable. Il me fallait quelque chose de solide.

Sur le conseil d'amis je suis donc allé me faire entendre chez François Combelle qui était soliste à la Garde Républicaine et qui m'a conseillé de me présenter au concours de recrutement pour cette formation, qui avait lieu l'année suivante. En 1922 je réussissais ce concours devant une douzaine de candidats. J'étais bien vu et

vallait beaucoup d'œuvres diverses. Cependant je continuais à jouer, «comme on jouait avant» avec un son dont l'expression était intérieure plutôt qu'extérieure.

Il faut avouer que le résultat était insuffisant et plus tard, quand je faisais écouter cela à mes élèves ils en soulaient.

C'est ma participation aux orchestres de jazz qui m'a amené à jouer différemment. Les saxophonistes de ces formations produisaient ce que j'appellerai une «agitation» du son qui se voulait expressive et sous peine d'être exclu, j'ai dû m'y conformer tout en restant prudent. C'était vraiment intéressant à entendre car les compositions étaient très réussies et ce Jazz restait très mélodique. C'est grâce à ces soirées et à mon poste à la Garde que je me suis peu à peu installé dans le métier de musicien ce qui m'a permis en 1923 de donner ma démission de l'enseignement. Mais au fond, ce que je faisais c'était un métier d'accompagnement : de cours de danse, ou de films dans les cinémas ou d'orchestre de jazz. Cela ne m'emballait pas vraiment car je cheminais vers autre chose, fasciné que j'étais par l'autre musique et les compositeurs que j'avais côtoyés grâce à la pratique du violon et du piano.

J'allais aussi à l'Orchestre de l'Opéra et à l'Opéra Comique où je jouais *Werther*, *Hérodiade* de Massenet ou *Hamlet* d'Ambroise Thomas.

La clé de voûte de toute l'histoire, c'est l'Opéra Comique où, à l'orchestre j'ai remplacé Briard. A cette époque il y avait très peu de choses nouvelles à jouer au répertoire et ma manière de les interpréter était disons «Classique» sinon retenue, jusqu'au jour où fut créé un Ballet, *Évolution*, en 1928.

La musique de ce ballet écrite par Edouard Lenfant se référait à des danses de l'époque comme le «One Step», le «Charleston» ou le «Slow» que l'on nommait «Blues». Dans ce sacré «Blues» il y avait un grand solo de saxophone dont la couleur devait être «très expressive, avec vibrato» (indication du compositeur). A la première répétition, j'ai commencé par jouer ce solo très sagement, convaincu que le lieu même l'exigeait, mais le compositeur, que je connaissais par ailleurs pour l'avoir croisé comme pianiste dans différentes formations bondit, se souvenant de moi et me demanda de l'inter-

prêter comme j'avais l'habitude de le faire en d'autres circonstances. J'hésitais encore mais devant son insistance, j'y consentis. Après tout, c'est lui qui l'avait voulu.

Le résultat fut probant malgré ma gêne et très bien accueilli par tous. A partir de ce constat j'ai petit à petit risqué un son plus ondoyant à la Garde Républicaine encouragé en cela par des collègues musiciens qui m'avaient entendu à l'Opéra Comique. A ma grande surprise cela a plu de telle sorte que j'ai décidé de m'affirmer tout bonnement dans cette recherche. Et j'ai travaillé, travaillé pour rendre le son plus expressif, mais ce n'est que bien plus tard que j'ai réussi à l'imposer.

Il faut se resituer dans le contexte des années 28-29, l'époque du *Boléro*, des Tableaux d'une exposition orchestrés par Maurice Ravel où la tradition de jeu l'emportait encore. La nouvelle sonorité que je proposais, dans le ballet *Évolution* m'avait donné une solide réputation de soliste, mais pour moi elle faisait partie de ma propre évolution à travers celle du saxophone. Le fait d'oser jouer ainsi était effectivement une évolution et c'est suite à cette interprétation que j'ai été reconnu comme un des plus grands solistes de Paris.

Etant à la Garde, on m'appelait à l'extérieur et c'est ainsi qu'au travers de mes interprétations j'ai pu imposer mon style. Ma réputation s'est donc établie en jouant en soliste et aussi en quatuor. J'avais fondé en 1928 le «Quatuor de Saxophones de la Garde Républicaine». Quand j'ai quitté cette formation en 1936 le nouveau quatuor que j'animais devint «Quatuor de saxophones de Paris», puis en 1951 «Quatuor Marcel Mule». Plusieurs changements de partenaires avaient été nécessaires pour différentes raisons.

H.-R. P. : *En reprenant les choses à leur début, on peut considérer que le saxophone a été inventé par Sax mais que la naissance de l'École française de saxophone reste une affaire de famille et c'est votre père qui est à l'origine ?*

M. M. : Oui, mon père avait le sens musical et il aimait l'instrument. Il avait une phrase magnifique à propos du saxophone : «Il a quelque chose à dire !» Et le berceau de l'école fran-

çaise de saxophone, c'est Beaumont où il était chef de la société et où il avait une armée de saxophonistes. Il avait un très joli son et une certaine technique. Il était toujours en recherche. C'est ainsi qu'à un certain moment il s'était inventé des doigtés pour faire sur le saxophone soprano des notes suraiguës lui permettant de jouer les parties de 1^{ère} clarinette. Il s'était aussi procuré un basson et étudiait seul cet instrument pour pallier à l'absence d'un bassoniste dans la région. Sans parler du piano auquel il s'exerçait parfois. Comment pouvait-il faire tout cela quand je songe qu'il commençait son travail très tôt le matin pour finir très tard le soir ? C'est à lui que je dois tout et le saxophone qu'il m'a appris à aimer lui doit beaucoup également.

D. D. : *Vous quittez donc la Musique de la Garde en 1936. Vous jouez en soliste, en quatuor. Vous enregistrez des disques. Vous êtes le saxophoniste que l'on demande. C'est en 1938 que je vous entends en direct au cours d'un concert où vous jouiez le Concerto de Glazounov. Peu de temps après je prenais avec vous ma première leçon.*

M. M. : Je m'en souviens. J'avais aussi beaucoup d'élèves à cette époque et je me suis intéressé à la pédagogie. J'ai d'ailleurs beaucoup appris avec les élèves. Parlons de l'expression. Ils voulaient tous jouer comme moi, il fallait bien que je leur explique pourquoi on pouvait faire telle ou telle chose. Il y avait d'abord le travail du «vibrato» qui à ce moment était admis. C'est une discipline à acquérir, l'instinct ne suffit pas parce que l'instinct varie avec chacun. Chaque musicien a sa nature et on ne peut pas éviter les différences. Par contre si on impose à ces natures différentes une méthode de travail, on peut parvenir à un résultat homogène.

Plus tard après 1942, date de la création de la classe de saxophone au C.N.S.M. de Paris, j'ai eu un jour un compliment qui m'avait fait énormément plaisir de la part d'un chef de musique militaire, M. Barat. Il venait souvent aux jurys et ce jour là il m'avait dit que ma classe lui plaisait, car elle était homogène. On peut reprocher que la sonorité soit standardisée mais tant pis ! Pour ma part je pense toujours qu'il faut travailler l'expression en la mesurant. Cela paraît monstrueux de dire que l'expression est mesurable ! Je me souviens

d'avoir scandalisé, après un concert au Havre pour les Jeunesses Musicales en disant que : «La Musique c'est de l'arithmétique», c'est-à-dire une valeur de notes, de nuances, le calcul du crescendo, l'expression etc ...

Quand je faisais travailler mes élèves, je leur apprenais l'ondulation (note haute et note basse) je leur donnais une vitesse de travail. Il suffit ensuite d'en être affranchi pour que cela ne soit plus une gêne et bénéficié du travail fourni à la vitesse imposée.

Si on travaille trop vite ou trop lentement, c'est le désastre. Il faut lutter contre son instinct. Personne n'a la même «nature» que son voisin. Je le répète, le travail mesuré évite les excès (ondulation trop rapide ou trop lente). Mais ce n'est pas une loi qu'on doit appliquer systématiquement. Il ne faut pas galvauder le vibrato ni le mettre à toutes les sauces.

Quant au vibrato naturel, je proteste parce que le naturel pour certains ne peut que les condamner à l'erreur. La qualité de son est difficile à modifier, mais on peut toujours travailler l'expression avec l'ondulation.

Ma préoccupation première a toujours été de faire du saxophone un instrument soliste avec son côté expressif, plein d'émotion. J'ai été apprécié pour cela et porté aux nues... bien trop d'ailleurs. Mais c'est comprendre tout l'impact que l'instrument pouvait avoir. Si je n'avais pas modifié ma façon de jouer je n'aurais jamais eu ces joies-là.

Pour l'enseignement c'est la même chose. J'ai eu des élèves qui m'ont apporté des satisfactions énormes en présentant l'instrument comme il doit l'être. Là est la confirmation de la vérité.

Mon seul mérite finalement a été d'avoir su analyser le phénomène de l'expression et ceci à l'écoute de chanteurs et d'instrumentistes. Sans le savoir peut-être, ceux-ci avaient un «vibrato» ou une ondulation si vous préférez qui non seulement me plaisait mais plaisait à tous. J'ai eu la chance d'avoir «une oreille» qui m'a permis de faire cette analyse mais les élèves m'y ont beaucoup aidé. Certains d'entre eux s'adaptaient facilement tout simplement parce qu'ils ressentaient «naturellement» l'amplitude et la vitesse du vibrato.

H.-R. P. : *En somme et selon votre point de vue, que je partage, le vibrato*

ne devient naturel que si on l'a travaillé. En vérité il faut le faire «percevoir» comme naturel.

M. M. : Absolument!

H.-R. P. : *On entend dire souvent «Oh! l'école Marcel Mule c'est périmée». Si cela veut dire qu'elle s'est arrêtée avec votre carrière d'enseignant fin 1967, on peut en effet considérer qu'elle est périmée parce que vous n'avez plus été là pour la défendre. Cependant on peut penser que la grande qualité de votre carrière, c'est d'avoir été en perpétuelle évolution, vous ne vous êtes pas cantonné dans une façon de jouer. La firme E.M.I. au Japon a du reste sorti récemment un C.D. (2) vous concernant et reprenant quantité de vos enregistrements sur une assez longue période. A l'écoute de ce disque on constate que votre jeu s'est modifié.*

M. M. : Oui, je connais ce C.D. Je regrette seulement que l'on ne m'ait pas consulté pour le choix. Il y a des choses que j'aurais préféré ne pas y voir figurer. Il y en avait sans doute d'autres qui étaient plus intéressantes. Ceci étant, je pense que toute ma vie j'ai fait des progrès. Si j'avais continué à jouer j'en aurais fait encore. Il faut toujours se remettre en question.

H.-R. P. : *M. Mule, vous avez eu comme successeur en 1968 Daniel Deffayet au C.N.S.M.*

D. D. : *J'ai essayé pendant mes années d'enseignement de continuer la pédagogie du «Patron». Je n'ai rien inventé, je m'empresse de le dire.*

H.-R. P. : *Pouvez-vous nous parler du répertoire de saxophone existant à vos débuts ?*

M. M. : Dans mon enfance il y avait des airs variés assez bien faits mais élémentaires d'un point de vue musical. C'était une pratique courante à l'époque pour tous les instruments à vent, notamment le cornet à pistons, le roi des airs variés et polkas. Pour le saxophone il y avait ce genre d'œuvres avec variations. C'est avec une *Fantaisie* d'Escudié que j'ai jouée très souvent, que j'ai obtenu un Premier Prix à Alençon je crois. Tout cela n'était que de la «musiquette» mais on pouvait s'exprimer avec. Au 5^e R.I. je jouais la *Pastorale* de Moreau arrangée pour musique militaire. Ce n'était pas terrible mais j'obtenais toujours un succès. Le peu de musique appropriée m'a amené naturellement à faire des transcriptions que je jouais à la Radio notamment les œuvres de Kreisler qui me plaisaient beaucoup. Il y a eu aussi les *Granados* avec la 5^e *Danse* et les *Goyescas* très difficile à jouer mais où l'impact de la sonorité est énorme. Ce sont des notes tenues et il est très difficile de maintenir l'expression et la tenue du son. J'y arrivais assez bien et cela a été mon très gros succès. On les jouait à la Garde et Pierre

Dupont prenait un mouvement assez alerte. Puis un jour j'ai eu l'occasion de les jouer pour la Radio accompagné par le pianiste Tasso Janopoulos qui commença dans un mouvement inhabituel pour moi. Je n'avais jamais joué avec ce tempo mais j'ai fini par l'adopter en pensant qu'il avait raison. Il m'a imposé ce mouvement plus lent et chaque fois que j'ai joué cette pièce par la suite cela épatait les gens. C'est un effet de sonorité, une impression de rythme avec en dessous comme un effet de guitare. Je crois que l'opposition entre le rythme imperturbable, une note



Marcel Mule en 1953

Photo Gill Pax / A.F.P.

Dupont prenait un mouvement assez alerte. Puis un jour j'ai eu l'occasion de les jouer pour la Radio accompagné par le pianiste Tasso Janopoulos qui commença dans un mouvement inhabituel pour moi. Je n'avais jamais joué avec ce tempo mais j'ai fini par l'adopter en pensant qu'il avait raison. Il m'a imposé ce mouvement plus lent et chaque fois que j'ai joué cette pièce par la suite cela épatait les gens. C'est un effet de sonorité, une impression de rythme avec en dessous comme un effet de guitare. Je crois que l'opposition entre le rythme imperturbable, une note

un peu sèche presque comme la guitare et la mélodie qui évolue dans sa simplicité est un petit chef d'œuvre. Je prenais beaucoup de plaisir à jouer cette pièce. C'était toujours le silence total et quand on sent que l'auditoire vous suit c'est très agréable. Malheureusement je n'ai pu réaliser l'enregistrement de cette œuvre ainsi, à cause de mon accompagnateur qui ne l'a pas senti de la même façon.

Mais ceci est anecdotique. Par obligation je jouais des transcriptions tout en inscrivant dans mes programmes les œuvres qui bien souvent m'étaient dédiées et qui ne m'emballaient pas toujours mais il fallait encourager à écrire pour le saxophone.

H.-R. P. : *Ce qui m'a toujours frappé chaque fois que je vous écoutais, c'était la justesse de votre interprétation. En récital avec piano votre programme comportait des œuvres variées : Bach, Haendel, Granados, Kreisler pour les transcriptions mais aussi Planel, Bozza Ibert et bien d'autres. Vous vous adaptez à toutes ces formes de musique, sans excès mais avec l'expression voulue et le style qui convenait à chacune de ces œuvres. Je pense que cela venait de votre grande curiosité et que vous écoutiez vous-même les autres interprètes !*

M. M. : Je vous l'ai dit, j'ai eu la chance d'avoir une «oreille». Elle a su écouter et capter de belles sonorités qui m'ont permis d'avoir la même éloquence. Je pense par exemple au violoncelliste Pierre Fournier. J'étais conquis par son jeu. En l'écoutant j'avais la sensation qu'il m'apportait la preuve de ce que j'essayais de faire. Quand on a ces points de repère on a beaucoup moins de mérite.

D. D. : *Cependant dans nos jeunes années, alors que votre réputation était déjà faite, nous avons souvent entendu de grandes instrumentistes dire de vous : Marcel Mule, «le Prince des instrumentistes à vent».*

M. M. : Oh ! c'était très exagéré mais il est exact que fréquemment des collègues surtout parmi les «vents», mais aussi parmi les cordes venaient me féliciter.

H.-R. P. : *C'est pourquoi nous sommes quelques uns à penser que votre*

façon de jouer a probablement eu une influence sur d'autres. Cela a été un «brassage» qui a fait avancer l'école française. Celle-ci avait déjà une grande réputation, et à votre époque, des Français étaient partis aux Etats-Unis : Voisin, trompettiste, Hamelin, clarinettiste, Lafosse, tromboniste et d'autres. Mais on peut estimer que votre passage et votre action ont été prépondérants pour faire évoluer l'Ecole française.

M. M. : Je n'ai pas cette prétention. Je ne sais pas si ce que j'ai essayé de faire pour le saxophone a pu influencer d'autres instrumentistes. Peut-être ? En tout cas, c'est à mon insu.

D. D. : *Monsieur Mule que voyez-vous comme perspective d'avenir pour le saxophone ?*

M. M. : C'est une question difficile. L'évolution de l'instrument s'est faite grâce à un changement de pratique. Aujourd'hui on le pratique encore différemment et il y a toute une pépinière de jeunes saxophonistes qui y réussissent parfaitement. L'instrument est en général en de bonnes mains et son rayonnement vient du Conservatoire. On peut faire valoir toutes les qualités inhérentes à l'instrument. Cependant ceci étant un avis personnel - ce qui ne suit pas, c'est le répertoire.

Il y a eu des compositeurs comme Vincent d'Indy, Florent Schmitt, Debussy (il ne faut pas l'oublier), Glazounov, Rivié, Pierné, Vellones, Villa Lobos, Jacques Ibert, Darius Milhaud etc... Ensuite la création de la classe de saxophone au Conservatoire de Paris a suscité l'écriture de nouvelles pièces mais quelquefois dans le style «morceau de concours». Il reste cependant que nombre de ces pièces ont pris leur place dans le répertoire. Quelques noms : Désenclos, Claude Pascal, Jeanine Rueff, Roger Calmel, P.M. Dubois, Alain Bernaud et bien d'autres.

Parmi ces compositeurs certains ont aussi écrit pour le quatuor. Là il y a des œuvres intéressantes et par dessus tout le *Quatuor* de Florent Schmitt qui est sans aucun doute l'œuvre majeure du répertoire pour quatuor. En tout cas c'est pour moi le summum. Ce compositeur n'écrivait pas pour le public. Il faisait peu de concessions et écrivait pour un ensemble qui lui plaisait. Ce fut le cas pour le quatuor de saxopho-

nes et il l'a fait d'une façon toute désintéressée. C'est une œuvre remarquable mais qui n'était pas accessible à tout le monde (je parle du public). Mais elle s'est quand même imposée à la longue.

J'ai cité un assez grand nombre de compositeurs mais il faut reconnaître que leur métier est devenu un peu compliqué à cause des nouvelles tendances. Je crois qu'à cause de cela ils ont hésité. Certains se sont tournés carrément vers la nouvelle mode, les autres n'ont plus écrit. Dans ces conditions il est difficile de se faire une opinion et de porter un jugement. Le bilan se fera plus tard. Il y aura forcément des œuvres qui émergeront mais à mon avis la musique n'aura pas évolué autant pendant cette période qu'à l'époque de Debussy, Ravel et Fauré, encore que ce dernier se soit toujours défendu d'avoir été un novateur.

Quant au saxophone lui-même, les techniques actuelles avec les «sons simultanés» et «les harmoniques», c'est devenu une pratique courante. Les saxophonistes actuels manient cela avec beaucoup de maîtrise. A la fin de ma carrière au Conservatoire j'incitais les élèves de la classe à commencer à s'y exercer, mais je ne les pratiquais pas moi-même. C'était amusant quand, arrivant après eux dans la classe, je les entendais grimper ainsi dans le suraigu, je leur disais en entrant : «Maintenant vous allez pouvoir redescendre!». En tout cas, et c'est encore une opinion personnelle, je ne suis pas certain qu'en engageant le saxophone dans cette voie on l'ait vraiment servi. L'avenir le dira... peut-être.

Voilà mes Amis. Nous pourrions discuter pendant des jours et des jours. Le saxophone, comme disait mon Père, a «tellement à dire».

Sanary, septembre 1994.

Propos recueillis par Daniel Deffayet et Henri-René Pollin

(1) La fédération musicale de l'Eure fut fondée le 8 août 1997 par Émile Clérissé, devenue Fédération de Normandie, laquelle se rattacha en 1906 à la C.M.F.

(2) The Art of Saxophones; réf. Toce 7697 CD EMI, distribué au Japon.



Glenn Miller

(1904 - 1944)

Histoire d'un génie disparu

ALTON GLENN MILLER, né le 1^{er} mars 1904 à Clarinda dans l'Iowa (U.S.A.), commence dès l'âge de 13 ans l'étude du trombone.

Il joue de 1920 à 1924 dans l'orchestre du collège de Fort Morgan. Il poursuit ses études de 1924 à 1926 à l'Université du Colorado où il écrit des arrangements. Le véritable démarrage de la carrière de Glenn Miller a été marqué par son engagement comme tromboniste et surtout arrangeur dans l'orchestre du batteur Ben Pollack, à New-York, de 1926 à 1928.

Ce dernier auditionnait pour le recrutement de musiciens en vue de constituer son orchestre. Glenn Miller s'y présenta avec quelques-uns de ses derniers arrangements que Ben Pollack ne prit pas le temps de regarder, car il recherchait uniquement des instrumentistes. Chummy Mc Gregor, le meilleur ami de Glenn Miller, qui allait devenir plus tard le pianiste du Glenn Miller Orchestra, avait été recruté à cette audition. Le clarinettiste Wilbur «Willie» Schwartz postulait lui aussi pour l'orchestre de Ben Pollack (il allait devenir le meilleur clarinettiste leader de l'histoire du Glenn Miller Orchestra, pendant la vie et après la mort de Miller lors des multiples recreations de l'orchestre). Au moment de l'audition de Schwartz ; Chummy Mc Gregor suggéra à Ben Pollack d'écouter le clarinettiste sur un des arrangements de Glenn Miller *I've found a new baby*, laissé là sur le piano par Miller, qui venait de quitter la salle, très déçu que sa partition n'ait pu susciter l'intérêt qu'il souhaitait.

En auditionnant Schwartz, Ben Pollack fut également très séduit par cet arrangement qu'il n'avait pas pris la peine d'écouter quelques minutes

à écrire des arrangements pour les grands noms de cette époque « swing » : Benny Goodman, mais surtout les frères Dorsey... Il devient l'organisateur de l'orchestre du musicien anglais Ray Noble aux Etats Unis, avant de constituer en 1937, son premier orchestre « Miller » qui « était bon » comme le disait son futur impresario Cy Shribman. Les conditions

financières et d'intendance de l'orchestre ne suffisaient pas malgré la qualité de la formation et celle-ci fut dissoute quelques temps après.

Glenn Miller ne se découragea pas pour autant et reconstitua dès 1938, un nouvel orchestre avec la complicité d'un nom-



Le Commandant Glenn Miller et sa femme Hellen

bré important de ses anciens membres. Après la disparition de leur chef, en 1944, nombre d'entre eux ont participé à la reconstruction des différents Glenn Miller Orchestra. Tous mériteraient que leur nom soit cité dans ces colonnes.

C'est avec ce nouvel orchestre, en 1938, qu'est né le véritable « son » découvert par Glenn Miller, et qui devait propulser l'orchestre à son plus

bre important de ses anciens membres. Après la disparition de leur chef, en 1944, nombre d'entre eux ont participé à la reconstruction des différents Glenn Miller Orchestra. Tous mériteraient que leur nom soit cité dans ces colonnes. C'est avec ce nouvel orchestre, en 1938, qu'est né le véritable « son » découvert par Glenn Miller, et qui devait propulser l'orchestre à son plus

haut niveau de popularité. En réalité, c'est à la suite d'un fâcheux accident qu'est arrivé cet heureux événement: à une répétition du Glenn Miller Orchestra, «Jo» un des trompettistes se blesse la lèvre malencontreusement. L'orchestre était en tournée et il n'était donc pas question de trouver un remplaçant. Il vint alors une idée à Glenn Miller. Afin de conserver l'équilibre harmonique de ses arrangements sans le concours du trompettiste qui était dans l'impossibilité de jouer, il réorchestra en une nuit le programme du concert, en imposant la clarinette en tant que leader (traditionnellement, cette tâche est dévolue au premier trompettiste). C'est ainsi que commence la légende de Glenn Miller qui recherchait un «son» n'appartenant qu'à lui, un «son» distinctif comme le souhaitent tous les musiciens.

L'alchimie de ce «son» très particulier est facilement reconnaissable parmi les œuvres du répertoire de Glenn Miller. Citons entre autres, parmi les plus célèbres, *Moonlight Serenade* dont l'origine n'était qu'un simple exercice que Glenn Miller devait rendre à son professeur, le Docteur Schillinger. Glenn, en compagnie de sa femme Helen, essaya sa partition au piano. C'est elle qui lui suggéra le titre qui fut adopté par le jeune couple. *Moonlight serenade* prit sa forme définitive avec la fameuse improvisation du clarinettiste Willie Schwartz, dont je parlais plus haut, maintenant figée sur le papier, et qu'on a toujours plaisir à rejouer ou à ré-entendre. *At last* fait également partie des morceaux les plus représentatifs du «son Miller».

Pendant que j'écris ces lignes avec la *Sérénade pour cordes* en musique de fond, j'ai envie de citer la phrase de Tchaïkowsky à l'adresse de sa protectrice Nadeshda Von Meck en 1880: «J'ai composé la sérénade par un besoin intérieur. Elle est pleine de sentiments et possède, je l'espère, une incontestable valeur artistique». Ces mots auraient pu être de Glenn Miller. L'orchestre alla de succès en succès, *In the Mood* devint un triomphe mondial. La place me manquerait pour écrire les 950 titres qui furent écrits et arrangés jusqu'à fin 1944. La musique jouée par le Glenn Miller Orchestra fait partie de l'époque dite «swing». Elle n'est qu'un maillon de

la chaîne qui compose la musique de jazz. Comme pour toutes les musiques il convient d'en saisir la structure, le phrasé et être capable de dégager autant d'émotions qu'en dégageait le Glenn Miller Orchestra. Glenn Miller n'était pas seulement le chef de son orchestre, mais il en était l'âme. C'est lui qui après avis de ses musiciens, et quels musiciens ! ajoutait la touche finale qui faisait la différence. Sa connaissance parfaite de la musique américaine, sa technique instrumentale, son sens de l'improvisation (qu'il utilisait peu), ses capacités de compositeur et de formidable arrangeur lui permettaient une approche et une maîtrise totale de la musique.

La chance lui sourit le jour de son anniversaire : le 1^{er} mars 1939, il signa son engagement au Glen Island Casino de New-Rochelle qui venait de lancer entre autre l'orchestre de Tommy Dorsey. La firme «Chesterfield» proposa son partenariat au Glenn Miller Orchestra. Très vite Glenn Miller et son orchestre ont atteint aux Etats-Unis dans un premier temps, et dans le monde entier par la suite, une célébrité incontestable. La fréquence de ses concerts en témoigne. Le Glenn Miller Orchestra se produisait jusqu'à trois fois par jour. Paul Whiteman en personne présenta le fameux concert au Carnegie Hall de New-York, le 6 octobre 1939. Quoiqu'il en soit, l'orchestre était littéralement transporté par son triomphe. Les gains de l'orchestre étaient de 630 000 dollars pour la seule année 1940 (environ 5 millions de dollars en tenant compte de l'évolution monétaire jusqu'à 1995). Mais la guerre faisait rage dans le Pacifique et en Europe, et l'armée américaine mobilisa aussi les jeunes musiciens des divers orchestres de l'époque dont celui de Glenn Miller. Binoclard et vieux, à 38 ans et 1 mois, il demanda son intégration dans l'armée qui ne

l'accepta pas immédiatement. Enfin, après de nombreuses démarches, il s'engagea sous les drapeaux en mars 1942. Il donna son dernier concert «civil» le 27 septembre 1941 au Central Theater de Passaic, dans le New-Jersey, devant une salle émue aux larmes.

Lorsqu'il prit ses fonctions au sein de l'armée des Etats-Unis, il avait le grade de commandant, Glenn Miller constitua le plus formidable groupe de danse jamais vu : 52 musiciens groupés dans le 418th United States Army Air Force Band. Plusieurs types de formations devaient naître de cet ensemble qui débarqua à Gourcock en Ecosse le 28 juin 1944 du Queen



Le Glenn Miller Orchestra, 1941.

Elisabeth avec instruments et bagages. Entre temps, le débarquement du 6 juin 1944 en Normandie avait rassemblé plusieurs milliers d'hommes en Angleterre et en France qui avaient besoin d'être divertis pour contribuer à préserver le moral des troupes, et c'est ce que fit Miller avec ses orchestres adaptés selon les circonstances. L'orchestre connaît un fantastique succès qui d'ailleurs dépasse l'organisation militaire, et dès le mois d'octobre 1944, il participe à de nombreuses émissions de radio. En novembre de la même année, l'orchestre, en plus de ses habituels concerts, enregistre 88 émissions en 18 jours. La retransmission de ces émissions parvenait aussi jusqu'aux oreilles des soldats allemands présents sur les théâtres d'opérations. Il arrivait quelquefois que Glenn Miller s'adresse dans leur langue, à tous ces soldats allemands dans un discours très humaniste qui leur suscitait de longues réflexions sur la mission que leur imposait le Reich.

Le 14 mai 1994, le Mémorial de Caen invitait l'orchestre du grand Claude Bolling qui avait eu l'heureuse idée de faire venir des Etats-Unis trois survivants de l'orchestre militaire de Glenn Miller. Parmi eux Hank Freeman, le premier saxophone alto de l'orchestre, transfuge dans le même rôle de l'orchestre du clarinetiste Artie Shaw. Etaient aussi invités Freddy Guerra, l'autre saxophoniste alto de l'orchestre militaire, et enfin le tromboniste Nat Peck, qui n'avait que 19 ans lorsqu'il jouait dans la formation de Miller. Moment d'intense émotion quand les 3 musiciens rejouèrent avec l'orchestre Bolling les mêmes morceaux qu'ils ont interprétés 50 ans plus tôt. Ce sont ces mêmes musiciens qui en 1994, lors de la commémoration du débarquement, ont lancé sur la Manche une immense couronne de fleurs à l'endroit précis où a sombré le petit avion Norseman C 64 dans lequel avait pris place le commandant Miller le 15 décembre 1944, et qui fut abattu au dessus de la Manche alors qu'il venait de quitter la base de Bedford en Angleterre pour atterrir à celle de Villacoublay en France : Glenn Miller devait rejoindre ses musiciens pour le grand concert du 25 décembre 1944 à l'Olympia de Paris.

Nous connaissons depuis 1986 les circonstances exactes de l'accident. A l'époque, les musiciens de l'orchestre avaient été soumis au secret par l'armée américaine et ils continuèrent leur mission jusqu'à la fin de la guerre selon le programme mis au point par le commandant Miller.

Le point fort des concerts de l'orchestre eût lieu au stade de Nuremberg, le fameux stade où Hitler célébrait ses grandes messes. Le concert fut donné devant 40 000 soldats alliés. L'orchestre avait d'ores et déjà effectué d'extraordinaires performances musicales en très peu de temps : 800 prestations diverses, 500 émissions de radios, 300 concerts pour la danse et pour les hôpitaux, l'ensemble totalisant un public de plus de 600 000 personnes.

Aucun autre orchestre n'a atteint ces chiffres. Depuis le port du Havre, sur le S.S. Santa-Rosa, ce fut le retour aux Etats-Unis où l'orchestre devait bénéficier d'un accueil fantastique après avoir reçu les décorations et félicitations du Président Truman, du Géné-

ral Eisenhower et du «protecteur et défenseur» de Glenn Miller, le Général Arnold qui devait prévenir en personne Helen Miller et leurs deux enfants adoptifs -Steven Davis Miller et sa petite sœur Jonnie Miller- de la disparition de Glenn. Le concert d'adieu de l'orchestre militaire eut lieu le 6 juin 1945 au New-York's Paramount Theater où l'orchestre civil de Miller avait déjà joué. Ce soir là, les anciens de la formation civile avaient rejoint les rangs de l'orchestre militaire : Tex Beneke le saxophoniste, Marion Hutton la chanteuse, plus les orchestres de Benny Goodman, Count Basie, Louis Prima, Charlie Spivak, etc... En souvenir de Glenn Miller disparu 6 mois plus tôt le concert devait rapporter la fantastique somme de 4 millions 775 000 dollars.

Miller était l'âme de son orchestre et le Glenn Miller Orchestra a repris son activité civile telle que son chef avait prévu de le faire, comme s'il était toujours parmi ses musiciens. L'orchestre poursuivit comme par le passé ses émissions de radio et ses concerts avec les musiciens ayant appartenu aux deux formations militaire et civile. Le flambeau de l'organisation

Miller perdura avec Don Haynes, un des impresario du début de l'orchestre, que l'on retrouva aux côtés d'Helen Miller et surtout David Mackay le directeur de la Miller Corporation qui devait superviser la vie de l'orchestre pendant près de 40 années avec une toujours très forte participation des musiciens de l'aventure Miller pourtant très courte : 1^{er} mars 1939 - 15 décembre 1944.

Les détracteurs de Glenn Miller font toujours référence à sa musique mais pas à la qualité incontestable de ses musiciens et devraient lire ce qu'écrivait Miller à l'apogée de son orchestre : «je ne dirige pas une formidable formation de jazz* et je ne le veux pas. Une douzaine d'orchestres de noirs possèdent un meilleur sens du «beat» que nous. Mais des années d'études sérieuses m'ont permis d'écrire des arrangements usant d'harmonies inhabituelles, riches, sans doute inédites dans un orchestre de danse».

Jean Adler

* Il faut préciser que la structure instrumentale de son orchestre était identique ou presque aux «vrais» orchestres de jazz de l'époque, ce qui peut prêter à confusion.

d'un orchestre

Naissance



EUROPEAN
SAXOPHONE
ORCHESTRA

«SANS COULISSES ET SANS PISTONS», c'est ainsi que l'European Saxophone Orchestra a célébré à sa manière la musique de Glenn Miller, suite à un heureux hasard qui est à l'origine de la création de cet orchestre unique et original dans sa conception. Au départ, deux amis voulaient fonder un

orchestre uniquement composé de saxophones ayant pour répertoire des œuvres de styles très diversifiés : classiques, jazz, variété, folklorique, dansant... L'orchestre avait à son répertoire un pot-pourri (medley) signé Armando Ghidoni, constitué des thèmes les plus célèbres du Glenn Miller Orchestra. Un autre musicien de la formation grand amateur et connaisseur de l'œuvre et de la vie du tromboniste possédait 7 arrangements du répertoire Miller dont plusieurs originaux et les proposa à l'orchestre. Ces arrangements n'étaient pas adaptés à la formation initiale, mais cependant il ne restait qu'un pas à franchir pour réorganiser l'orchestre.



Les musiciens de l'E.S.O. ...

Réaliser un véritable big-band allait toutefois nous poser quelques problèmes de recrutement au niveau des instruments, trompettes, trombones, rythmique... C'est alors que nous est venue l'idée de restructurer l'orchestre d'une manière originale, qui au départ surpris quelques musiciens de la formation : les trompettes et les trombones seraient intégralement remplacés par des saxophones et il ne nous restait qu'à recruter des musiciens pour la section rythmique et deux ou trois saxophonistes supplémentaires. Le résultat de nos démarches ne se fit pas attendre, et quelques jours plus tard se constituait l'European Saxophone Orchestra, «sans coulisses et sans pistons». Notre orchestre adapta les arrangements à sa nouvelle architecture, et se procura auprès de nombreux éditeurs français et étrangers, la plupart des célèbres œuvres du Glenn Miller Orchestra qu'il dut arranger en un temps record, environ 40 titres, car déjà une proposition de concert pointait à l'horizon. La tâche s'annonçait périlleuse, car

nous disposions de peu de temps pour répéter. Mais tous les musiciens de l'orchestre étaient très motivés, et croyaient beaucoup en cet orchestre pour le moins étonnant, surtout après que nous ayons essayé les premières orchestrations, qui furent appréciées à l'unanimité des musiciens.

Notre plus grande surprise fut d'apprendre que l'annonce du premier concert de l'European Saxophone Orchestra, Concert «Glenn Miller», suscitait un grand intérêt auprès du public : toutes les places étaient réservées quinze jours avant la représentation, et le spectacle eut lieu à guichets fermés! Quel encouragement!

ment pour cet orchestre qui ne faisait que débiter. Et quel enthousiasme de la part du public! Dès les premiers morceaux du concert ce fut un triomphe pour tous les musiciens et le public nous accueillit très chaleureusement. Ce premier concert se déroulait à l'auditorium Dispan de Floran de l'Hay-les-Roses, en région parisienne, le 9 octobre 1994, devant une salle comble et un public de 500 personnes : les plus âgés étaient très émus de réentendre cette musique qui leur suscitait probablement un air de nostalgie, et sans doute le souvenir de ces temps difficiles, mais aussi de la victoire des alliés à l'issue de la deuxième guerre mondiale. La mu-

sique de Glenn Miller était très souvent diffusée sur les ondes. Quant aux plus jeunes, cette musique ne manqua pas de les séduire, car elle est pourvue d'un sens très prononcé de la mélodie et de l'harmonie, qui la rend accessible à un très large public. Tous ont eu plaisir à retrouver les belles mélodies de l'époque, à travers le son innovateur et le swing bondissant de ce nouvel orchestre, de par sa conception et sa présentation originale. Chacun de nous a eu un jour ou l'autre le plaisir de fredonner tous ces beaux airs comme *Moonlight serenade* ou *In the Mood* devenus depuis des tubes indémodables.

C'est aussi à la suite d'événements inattendus qu'est né le fameux «son Miller» révolutionnaire pour l'époque, basé sur des harmonies enrichies, peu usitées par les orchestres de danse jusqu'à la fin des années 40. Cette sonorité nouvelle contribua au succès mondial du Glenn Miller Orchestra, et le propulsa dans les plus prestigieuses salles du



... en action !

monde entier, sans parler des records de ventes de disques. Rappelons que le premier disque d'or fut attribué au Glenn Miller Orchestra en 1941 pour la vente de plus d'un million de disques. Ce son extraordinaire et unique, reconnaissable dès les premières mesures, est pourtant si simple à concevoir qu'on se demanderait presque comment les musiciens de cette génération ne l'ont pas imaginé plus tôt.

Il est basé sur l'utilisation d'une clarinette et d'une section de saxophones (deux alto et deux ténor). La mélodie jouée par la clarinette est doublée à l'octave grave par le second saxophone ténor, et dans le même registre les parties harmoniques complémentaires sont jouées par les premier et second saxophones alto avec le premier saxophone ténor. L'European Saxophone Orchestra tend à restituer le plus fidèlement possible cette sonorité, avec un orchestre constitué uniquement de saxophones accompagnés d'une section rythmique (piano, guitare, basse, batterie). Le soprano remplace la clarinette en conservant le vibrato si caractéristique du son mis au point par Glenn Miller avec son orchestre. Ce son est né avec une

des plus célèbres compositions de Glenn Miller, *Moonlight Serenade*, et qui devint l'indicatif de l'orchestre à chaque concert donné par la suite.

En 1994, le 50^e anniversaire du débarquement en Normandie et de la disparition tragique de Glenn Miller coïncidait avec notre projet commun et était propice à la relecture de cette musique qui symbolisait cette période tragique.

L'enregistrement en direct de notre premier concert a fait l'objet d'un CD. Encouragés par notre succès, les responsables de la salle de spectacle de l'Hay-les-Roses nous proposent le jour même un autre concert pour l'année prochaine. Après ce premier concert, les dates se sont succédées sans interruption, avec un

à deux concerts par mois, sans aucune autre démarche que le bouche à oreille. La première année, l'European Saxophone Orchestra s'est vu donner 17 concerts, en région parisienne, en Auvergne, en Bourgogne, en Bretagne. A l'issue de cette année musicalement fertile, il engage maintenant des propositions de concerts auprès de nombreux organisateurs de spectacles, qui suscitent un réel intérêt pour cet orchestre nouveau et original dans sa conception et sa couleur orchestrale, et déjà plusieurs dates sont ar-rêtées.

Depuis ses premiers concerts, l'European Saxophone Orchestra a vu se former un fan club très assidu et c'est pour cette raison que nous avons mis sur pieds une association des adhésions: «Les amis de l'European Saxophone Orchestra», qui permet à chaque adhérent d'être en permanence informé des activités futures de l'orchestre, et éventuellement de le suivre dans ses déplacements. De plus, ces adhésions nous aident dans le fonctionnement de notre orchestre: achats de partitions, de fournitures, de matériel, de costumes, de matériel de sonorisation... sans oublier qu'elles permettent à nos adhérents de bénéficier de places gratuites et de tarifs réduits pour l'ensemble de nos concerts. Vous ne manquerez pas d'entendre parler de l'European Saxophone Orchestra qui continuera à jouer la musique de Glenn Miller, mais aussi celle des autres grands orchestres américains de l'époque Swing (Benny Goodman, Duke Ellington, Stan Kenton, Tommy Dorsey, Artie Shaw...). L'European Saxophone Orchestra connaîtra sans doute des évolutions dans son cheminement - il envisage entre autre de préparer un répertoire vocal avec une chanteuse soliste - mais toujours avec la même motivation et le même enthousiasme de ses musiciens, un de ses points forts. Quoi qu'il en soit, il conservera toujours son esprit d'innovation et d'originalité, sans oublier qu'il restera toujours... «sans coulisses et sans pistons»!

Les Musiciens de l'European Saxophone Orchestra :

- **Saxophones soprano et alto** : Séverine Bouilhaud (Allier); Jean Paulin (Allier); Etienne Sterckx (Paris) ;

- **Saxophones soprano** : Jean-Louis Delage (Paris); Cécile Fourny (Saône & Loire); Marie-Sophie Klimza (Allier); Bruno Totaro (Allier) ;

- **Saxophones ténor et alto** : Loïc Soulat (Paris) ;

- **Saxophones ténor** : Laurent Garcia (Puy de Dôme); Fabrice Lucato (Allier); Olivier Peroche (Allier); Jean-Michel Roche (Allier) ;

- **Saxophones baryton et alto** : Davy Sladek (Puy de Dôme) ;

- **Saxophones baryton** : Gautier Bault (Paris); Jean-Christophe Dorchies (Yonne) ;

- **Piano** : Pierre Garat (Paris) ;

- **Guitare**: Jean-Luc Bersou (Allier) ;

- **Basse**: Gérard Dalodière (Allier) ;

- **Batterie**: Fabrice Brandon (Allier) ;

- **Administration**: Carole Laporte (Puy de Dôme).

Le 1^{er} CD « *Hommage à Glenn Miller* » est disponible.

La sortie du 2^e compact-disque de l'European Saxophone Orchestra est prévue vers la mi-novembre 1995, par souscription.

- Vous pouvez nous faire part de vos remarques, suggestions, propositions, renseignements...

- Si vous souhaitez soutenir l'action de l'European Saxophone Orchestra et devenir membre adhérent de l'association des «Amis de l'European Saxophone Orchestra», il vous suffit de nous écrire. Vous pourrez ainsi obtenir des places gratuites ou à tarif réduit pour chacun de nos concerts. Venez «swinguer» avec nous!!! L'European Saxophone Orchestra vous accueille dans son «fan club».

European Saxophone Orchestra, B.P. 35, 03700 Bellerive-sur-Allier.
Tél.: 07 65 50 40

*Les musiciens de
l'European
Saxophone
Orchestra*

H.M.M.O.

vous propose

le plus important Catalogue pour
**Orchestre d'Harmonie,
Big Band ...**

Distribution pour la France des éditions :

DE HASKE	(PAYS BAS)
MITROPA	(SUISSE)
NOVELLO	(GRANDE-BRETAGNE)
R. SMITH & C°	(GRANDE-BRETAGNE)
SCHERZANDO	(BELGIQUE)
STUDIO MUSIC	(GRANDE-BRETAGNE)
ALFRED PUBLISHING C°	(USA)
ALMITRA MUSIC	(USA)
ARRANGERS PUB. COMP.	(USA)
BELWIN MILLS	(USA)
BIRCH ISLAND MUSIC PRESS	(USA)
BOURNE MUSIC PUBLISHERS	(USA)
C.L. BARNHOUSE C°	(USA)
C.P.P.	(USA)
CURNOW MUSIC PRESS	(USA)
DOUG BEACH PUBLICATIONS	(USA)
E. B. MARKS	(USA)
G. SCHIRMER	(USA)
HAL LEONARD PUB. CORP.	(USA)
HIGHLAND PUBLICATIONS	(USA)
JENSON PUBLICATIONS	(USA)
KENDOR MUSIC	(USA)
KJOS MUSIC C°	(USA)
LUDWIG MUSIC PUBLISHING C°	(USA)
M.C.A.	(USA)
MPL COMMUNICATIONS	(USA)
MUSIC WORKS	(USA)
MUSICIANS PUBLICATIONS	(USA)
QUEENWOOD PUBLICATIONS	(USA)
RUBANK PUBLICATIONS	(USA)
SAM FOX PUBLISHING	(USA)
SOUTHERN MUSIC	(USA)
STUDIO P.R.	(USA)
WALRUS MUSIC	(USA)
WARNER BROS PUBLICATIONS	(USA)
WILLIAM ALLEN MUSIC	(USA)
WILLIAMSON MUSIC	(USA)

etc ..., etc ...

(plusieurs dizaines de milliers de titres)

Documentation gratuite. Précisez votre activité musicale.

HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION

88, Rue du Calvaire • 59510 - HEM (FRANCE)

Tel. 20 83 78 32 • Fax 20 82 83 91

SELMER, LES SAXOPHONES



UNE LONGUE HISTOIRE...



Des caractéristiques acoustiques incomparables, une mécanique précise : l'instrument des "grands"!

Depuis la création de son premier saxophone en 1922, SELMER a apporté une contribution importante à l'évolution de l'instrument.

Son développement est historiquement associé aux plus grands noms du jazz et de l'enseignement académique. Que de mutations, perfectionnements et innovations pour répondre aux désirs des générations successives, aux couleurs du temps!

Aujourd'hui, SELMER propose une large gamme de saxophones, du soprano au basse.

H. SELMER & Cie
instruments de musique
18, rue de la Fontaine au roi
75011 Paris France



La rentrée en Franche - Comté

**En ce début d'année scolaire 95-96,
la Fédération de Franche-Comté démarre son
11^e programme de formation.
Par un éventail de stages s'adressant tant aux
jeunes musiciens qu'aux cadres de ses 150
sociétés affiliées, la Fédération continue de
conserver et développer une pratique instru-
mentale amateur de qualité sur la région.**

Une rentrée pleine de projets

Stages de direction d'orchestre et préparation au D.A.D.S.M. : La seconde année du cycle de trois ans mis en place sur la région encadré par Philippe Dulat va se poursuivre sur 1995 par un stage de 5 jours en décembre. Cette session se tiendra au Conservatoire de Lons le Saunier (Jura) du 13 au 17 décembre. Les 15 chefs stagiaires poursuivront le travail démarré en 1994. A l'issue de ce stage, une évaluation générale sera effectuée afin de répertorier au mieux les besoins pour adapter les stages 1996. Ce cycle donne satisfaction auprès des stagiaires inscrits et des sociétés qui accueillent ces sessions.

Stage d'improvisation musicale : Afin de promouvoir de nouvelles pratiques musicales auprès des jeunes musiciens fédérés, trois stages basés sur l'improvisation ont été mis en place les 8, 15 et 21 octobre. Ces stages seront encadrés par le «Trio de Poche» (trio d'anches), en relation avec Claude Mautret, metteur en scène. L'étude de l'écriture des musiques de film, et l'analyse musicale de différents thèmes cinématographiques permettra d'avoir une approche de l'improvisation sur la mélodie et le rythme par rapport à

l'image. Le travail avec un metteur en scène mettra en avant un travail sur l'espace scénique. Ces trois stages d'une journée aboutiront à un spectacle le 21 octobre au Petit Kursaal à Besançon et rentrera dans le cadre des célébrations du centenaire du cinéma.

Cassettes d'accompagnement des morceaux d'examen : Succès de l'opération 1995 avec près de 1700 cassettes diffusées sur toute la France, et des appréciations positives sur la globalité de la part des utilisateurs. Ce principe est reconduit en 1996. Toutefois, certaines modifications interviendront: une notice explicative sera jointe à chaque cassette, avec si nécessaire les ajustements de tempo.

Optimisation des examens fédéraux, 1^{er} et 2^e cycles : Après des progrès significatifs en matière de diffusion et de promotion des examens fédéraux auprès de nos sociétés fédérées ces dernières années, l'engouement qu'ils suscitent maintenant met notre Fédération devant une sérieuse augmentation (plus de 2500 candidats), ce qui est tout de même bon signe. Il va donc falloir renforcer encore l'aspect logistique et administratif dans l'organisation des sessions d'examens 1996.

Ceci doit passer par plusieurs réunions d'information auprès des directeurs, et par la création de nouveaux centres d'examens pour le 2^e cycle.

Examens fédéraux 3^e cycle et concours d'excellence : Le nombre élevé de candidats en 3^e cycle reflète l'engouement grandissant que suscite notre cursus C.M.F.. Se pose alors le problème de moyens financiers plus importants que nécessitent la rémunération déclarée des accompagnateurs piano et le défraiement des jurys.

L'organisation administrative du déplacement des candidats franche-comtois à Paris pour le concours d'excellence C.M.F. s'est avérée une bonne chose et sera reconduite en 1996. Il est rappelé que les frais inhérents au passage du concours d'excellence sont pris en charge un tiers par la Fédération régionale, un tiers par le secteur dont le candidat est originaire, un tiers par le candidat ou sa société d'origine.

Stage régional d'orchestre junior 29 août - 3 septembre 1995

Après une année d'absence, et au vu de l'augmentation importante des effectifs des stages départementaux d'orchestre, la Fédération régionale a décidé de relancer en 1995 le principe d'un stage d'orchestre junior sur la base d'un recrutement régional.

Une création, Raga, pièce centrale du stage : Ce stage s'est déroulé au Château de Clairvans dans le Jura et a été l'occasion pour les jeunes musiciens inscrits de créer Raga, œuvre spécialement écrite pour la Fédération des Sociétés Musicales de Franche-Comté.

Raga, composée par le compositeur et chef d'orchestre Ph. Dulat, est une pièce basée sur la mise en valeur des

instruments rares de l'orchestre d'harmonie : bugle, cor, tuba, trombone, hautbois, basson. Une partie soliste était réservée dans l'œuvre pour chacun de ces instruments. *Raga* a été particulièrement appréciée par les stagiaires lors de son montage, et par le public lors du concert de fin de stage.

Travail novateur sur l'orchestre : Ph. Dulat, assisté de Jacques Bercot (responsable artistique régional), était également le directeur artistique de ce stage. Il fit découvrir aux jeunes musiciens de nouvelles méthodes de travail, mises en œuvre avec une exigence professionnelle au service de l'interprétation et du son de l'orchestre. Par un rythme de travail soutenu et avec beaucoup de pédagogie, Ph. Dulat a fait prendre conscience à chacun de l'importance de la respiration, de l'écoute et de l'essence musicale de chaque morceau travaillé au répertoire ; une méthode de travail que les stagiaires n'oublieront pas et qui les fera sûrement faire d'énormes progrès dans leur vie de musiciens amateurs ou professionnels.

Deux stages en un : La particularité de ce stage a été la constitution d'un collectif de direction composé des stagiaires franc-comtois en direction d'orchestre qui travaillent depuis deux ans avec Ph. Dulat. Ces chefs stagiaires, au nombre de 9, ont eu à assurer, sous la direction et les conseils de Ph. Dulat, les répétitions par pupitres, par section et en tutti. A l'issue du stage, deux d'entre-eux ont dirigé une partie du concert final. L'encadrement extra-musical et la surveillance a été assuré par Mme Sylviane Cuenot et M. Xavier Scheid, tous deux titulaires du B.A.F.A.

Un effectif régional élargi : Pour l'encadrement et les parties solistes de cor et de trombone sur la création, Ph. Dulat a fait appel à deux éminents solistes, M. Guy Mouy au cor, et M. Fausto Galli au trombone. *Raga* nécessitait une harpe, et Mlle Delphine Vedovati est également venue renforcer l'orchestre. Les chefs stagiaires ont aussi intégré les pupitres de l'orchestre afin de soutenir et mettre en avant les stagiaires musiciens. Les sociétés musicales de Franche-Comté n'ayant pas pourvu tous les pupitres, 4 jeunes musiciens venus de Savoie et 2 de Côte d'Or sont venus participer à ce stage. Un grand merci également à Patrick Doudin, Elisabeth Dulat et Virginie

Fabbro qui ont fourni un travail énorme sur la copie et la correction des partitions de *Raga*.

Recrutement régional, une prise de conscience nécessaire : Les sociétés franc-comtoises qui ont pourvu l'effectif de l'orchestre sont les suivantes : **Secteur du Doubs :** Harmonie Municipale de Besançon (11), Harmonie des Chaprais (11), Maïche (7), Baume les Dames (2), Clerval (1), Frasne (5), Harmonie Municipale de Morteau (3), Pin-Emagny (5), CNR Besançon (3) ; **Secteur du Jura :** Saint-Amour (1), ENM Lons le Saunier (2) ; **Belfort/Monthé-liard :** Valdoie (1), Valentigney (1).

Ces statistiques mettent en avant un déséquilibre certain, au regard des 150 sociétés affiliées à la Fédération franc-comtoise. Il est navrant qu'un certain nombre de directeurs de sociétés n'informent pas leurs jeunes musiciens de l'existence de stages de ce type, et ne les encouragent pas à y participer, surtout lorsqu'il s'agit d'un stage de la qualité de celui-ci ; plus grave encore, certains directeurs vont jusqu'à déconseiller ces stages à leurs jeunes... Quelles sont les raisons qui motivent de telles attitudes ? la peur de voir leurs jeunes remettre en cause leur rôle de directeur au retour du stage une fois d'autres approches musicales et humaines vécues ?

Un chef d'orchestre qui n'ose pas se remettre perpétuellement en question ne peut que mettre en danger l'avenir de son orchestre. Une prise de conscience de la part des directeurs de sociétés, dont les rangs recèlent des jeunes du niveau requis, est plus que nécessaire.

Toutefois, le redémarrage de l'Orchestre Régional d'Harmonie Junior reste un succès pédagogique et musical, tous ses participants étant prêts à recommencer avec enthousiasme l'année prochaine avec la même équipe.

Répertoire et concert de fin de stage de qualité : l'Orchestre Régional d'Harmonie Junior a donné un unique concert au cours duquel *Raga* fut créée, avec d'autres pièces contemporaines pour orchestre d'harmonie, à savoir *Chorale et Capriccio* de C. Giovannini, *El Golpe Fatal* de D. Brossé, *Elsa's Procession to the Cathedral* de R. Wagner (arrgt de F. Ericksonn), *Der Dämon* de P. Huber, *Danse des Sorcières* de J. Williams (arrgt de P. Lavender). Ce concert gratuit a eu lieu dimanche 3 septembre

1995 à 17h30 à l'Opéra Théâtre de Besançon, donnant le départ de l'opération «Festival en Harmonies» devant un public ravi.

Sur une initiative de la Ville de Besançon, en collaboration avec la Fédération de Franche-Comté, «Festival en Harmonies» a proposé au public bisontin de découvrir les différents aspects des orchestres à vents pendant la période du Festival International de Musique de Besançon. En plus du concert de l'Orchestre Régional d'Harmonie Junior, deux autres concerts ont été donnés à Besançon : le 8 septembre à 18h30 au Kiosque Granvelle avec l'Ensemble Musical «La Démocrate» de Charquemont, et le 10 septembre à 20h30 au Grand Kursaal avec les Sociétés Musicales Bisontines Associées.

Jacques Bercot,

Responsable Artistique Régional

Doubs 2^e Rencontre inter-régionale d'orchestres junior

Fort de la réussite de son initiative d'organiser une rencontre régionale d'orchestres junior à Valentigney, l'harmonie de cette ville épaulée par la Fédération des sociétés musicales de Franche-Comté a renouvelé l'opération les 20 et 21 mai 1995 mais aussi son extension inter-régionale au grand est de la France (Alsace, Bourgogne, Champagne-Ardenne, Lorraine, Franche-Comté). Les objectifs de la manifestation étaient du registre nécessaire et fondamental de l'échange et de la formation incluant par-là même, tant le travail de recherche et d'approfondissement de nouveaux répertoires, la remise en cause, la prise de conscience du travail individuel à fournir mais aussi des temps de synthèse à observer régulièrement avec les répétitions en groupes.

Au cours de cette importante manifestation qui regroupait 400 musiciens, de riches contacts ont été noués, d'autres rencontres organisées, bref toute une vie fédérative dynamisée. Comme à l'accoutumée, l'harmonie de Valentigney sous la baguette de son directeur, M. Philippe Thomas, s'est investie au maximum, soutenue sans



Classe d'orchestre de Valentigney, 20 mai 1995

faillie, nous le savons, par la Fédération de Franche-Comté mais aussi par la ville qui n'a jamais douté combien la fraternité qui émane de ces sociétés musicales contribue à la richesse événementielle de la Cité et à la convivialité populaire qui nous enrichit mutuellement tous et toutes. Cette année, un objectif supplémentaire a été atteint avec la participation des orchestres junior des régions voisines allant dans le sens des échanges culturels avec le grand est. De plus, un concert avec l'orchestre invité d'honneur de Senden (Allemagne) a ouvert une dimension européenne à cette grande manifestation. Au cours de ce week-end musical, plus d'un millier de spectateurs ont applaudi les jeunes musiciens qui se sont produits au complexe des Tâles.

Ce spectacle de très grande qualité aura sans aucun doute provoqué quelques vocations parmi les jeunes spectateurs qui ont écouté avec beaucoup d'attention les concerts donnés par les neuf orchestres qui ont participé à ces journées.

Allemagne : Senden (Nord Bavière), direction Hermann Taubenheim ; Alsace : Morschwiller-le-bas, direction Roger Lentz ; Bourgogne : Auxerre, direction Yves Simard ; Champagne-Ardenne : Aube, direction Gilles Millière ; Jura : Arbois, direction Joël Mottet ; Doubs : Audincourt, direction Danielle Hurt ; Territoire de Belfort : Valdoie, direction Dominique Chamiguet ; Doubs : Valentigney, direction Philippe Thomas ; Lorraine : Luneville, direction Jacques Boyer

Cette rencontre inter-régionale fut en fait une réussite et cela grâce au travail des bénévoles et des musiciens qui dès à présent, travaillent pour la prochaine rencontre des 11 et 12 mai 1996.

Secteur Belfort/Montbéliard

Pour répondre à la demande des sociétés musicales qui souhaitent la mise en place d'actions spécifiques à leurs besoins, le bureau du secteur a défini au cours de la réunion du 10 juillet le programme pour la saison à venir. Chaque président et directeur d'association a reçu le courrier relatif à toutes les actions proposées qui sont nombreuses cette année et cela grâce à une forte subvention qui a été attribuée par le Conseil Général du Doubs.

Si quelques associations du secteur bénéficient actuellement d'une bonne structure, d'un bon encadrement, le parfait existe-t-il ? Le secteur a pour vocation d'aider, dans la mesure de ses possibilités mais aussi des demandes, les sociétés qui le souhaitent. C'est pourquoi quatre actions qui ne bénéficient pas d'une reconduction sont inscrites au programme :

Comment débiter un élève à l'instrument ; Formation pour direction d'orchestre (niveau secteur) ; Formation pour professeurs d'éducation musicale ; Masterclass sur le tuba (avec la participation du quatuor Tubasick).

Sont reconduites depuis plusieurs années le perfectionnement instrumental et le stage d'orchestre junior qui devrait connaître un succès grandissant (75 participants en 1995).

Dynamiser notre secteur doit être la volonté de chacun de participer, faire participer à nos actions, c'est assurer à nous-même, à nos élèves, à nos sociétés, de bonnes connaissances pour un bon résultat qui sera reconnu de nos partenaires divers.

*Le délégué du secteur
Philippe Thomas*

Jura Un constat

L'avenir 1994 -1995 a vu s'installer dans notre département un fonctionnement «normal» de notre fédération.

- **4 centres d'examen** : Biechtrans, Orchamps, Poligny, S' Laurent (avec 1 sous-centre à S' Lupicin).

Soit plus de 800 élèves ayant bénéficié de l'organisation pour les épreuves instruments et solfège. Ces examens ont requis près de 70 membres du jury.

- **Stage de percussions** d'une semaine, fin août début septembre avec une quarantaine de stagiaires. Ce stage à été dirigé par Laurent Vieuble, professeur à l'E.N.M. de Villeurbane (69), Didier Latrasse et Tony Carvalho, professeurs dans le Jura et le Doubs.

- **Stage de clarinettes** d'une semaine, fin août début septembre, avec seulement 11 stagiaires malheureusement. Ce stage à été dirigé par Philippe Humbert, directeur de l'E.N.M. de Neufchâteau (88) et Daniel Rollet, professeur au C.N.R. de Besançon et à l'école départementale de Haute-Saône.

- **Les prévisions d'ici fin 1995 :**

Stage d'initiation à la direction d'Orchestre d'Harmonie avec Philippe Dulat

La nouvelle politique musicale du Conseil générale du Jura en la présence de M. Philippe Bachmann, a permis l'ensemble des activités pour 94-95. Grâce à une large concertation entre la Fédération des Sociétés Musicales, l'association pour la promotion des Orchestres d'Harmonie du Jura et le Conseil générale du Jura, un programme cohérent d'activités en direction dans la pratique instrumentale amateur pourra être mis en place fin 96.

Zoom sur le mouvement «Chorales»

Deux départements à l'honneur en Poitou-Charentes

5^e Rencontre de chant choral en Charente-Maritime

Ravir et combler un public de mélomanes de plus en plus nombreux, c'est le défi que se sont lancés Jacky Ligné, président des «Enfants d'Apollon», Claude Révolte, président de l'Union départementale des sociétés de musique et Odette Peronnaud, présidente de l'interclub de Pons lors de la dernière réunion de préparation de la 5^e Rencontre de Chant choral des 13 et 14 mai.

L'après-midi de deux jours, la nef de l'église St Martin est devenue le temple de cette manifestation culturelle où plus de 200 choristes de la région se sont relayés pour le plus grand plaisir de l'auditoire. Ainsi, dès le samedi, l'Interclub de Pons, le Groupe vocal du club des Cheminots retraités de Saintes, la Clé des Chants d'Angoulin sur Mer, les Baladins de l'Antenne de Prignac, le Groupe chantant de Mirambeau, les Enfants d'Apollon, l'Ensemble Chantons de Thénac ont offert leurs chants à un public ravi. Le soir, un repas regroupait près de 120 convives à la salle des fêtes avec la participation musicale de l'Accordéon Club de l'Arnoult. Le dimanche matin, plusieurs ateliers de «Découverte du répertoire» furent proposés en compagnie de formateurs du Centre de formation à l'Art polyphonique. Auditorium et gymnase ont servi de salles de cours et l'on pouvait y entendre des chansons de la Renaissance, des negro spirituals, de la musique vocale pour voix de femmes et des chœurs à 3 voix mixtes sous la conduite de professeurs réputés, Alain Perpétué, Daniel Pacault, Nathalie Bouré et Manuel Coley.

Le mot du président

«Les Rencontres chorales de cette année ont revêtu une évolution pédagogi-



gique certaine. Nous avons changé la forme, avec l'aide de l'A.R.D.I.A.M.C. Sur le plan départemental une commission, menée par Gilbert Engel et Ludo La Sade, a fait état de la situation en Charente-Maritime. Des stages de chefs de chœurs ont eu lieu à St-Jean d'Angely, des centres de formation ont été mis en place, l'Ensemble Vocal de la Haute-Saintonge a été créé. La pérennité de tout ceci peut être assurée grâce aux compétences du centre polyphonique Poitou-Charentes; merci à MM. Gaël Rias, Pierre-Marie Dizier et à toute l'équipe de l'A.R.D.I.A.M.C.

Nous souhaitons que le conseil Général continue à nous apporter l'aide nécessaire à la formation de la voix. Nous avons encore beaucoup à faire dans ce domaine, la tâche est longue mais la volonté certaine.»

Le président, Claude Révolte

Rencontres chorales à Lençloître dans la Vienne

Cette rencontre organisée par l'U.D.S.M. de la Vienne en collaboration avec l'Association pour le Développement et l'Animation de l'Ecole de musique, l'A.R.D.I.A.M.C., le Centre de formation à l'Art polyphonique et l'Association musique & danse en Vienne rassemblait les 18 et 19 mars derniers près de 110 choristes venus de tout le département et accueillis dans

les locaux de l'Ecole de musique dirigée par Jean-Marie Dazas. Un week-end chargé pour les choristes puisque deux ateliers : Swing autour d'Henri Salvador et des Negro spirituals, 3 voix mixtes dans un panorama d'œuvres

classiques, populaires et contemporaines et rencontres chorales étaient inscrits au programme. Ces ateliers dirigés de main de maître par Manuel Coley et Daniel Pacault, formateurs A.R.D.I.A.M.C. ont précédé le grand rassemblement dans la salle des fêtes de Lençloître le dimanche matin pour des chants populaires à quatre voix mixtes dirigés par Odile Branciard, conseiller pédagogique en musique à Jeunesse & Sports et un double chœur de musique baroque dirigé par Alain Perpétué, professeur de chant choral. C'est en l'église de Lençloître que les choristes se réunirent dimanche en fin d'après-midi pour clôturer ces Rencontres chorales et offrir au public venu nombreux un concert d'une qualité exceptionnelle. N'oublions pas la présence et l'excellente prestation de l'ensemble vocal dirigé par Manuel Coley venu renforcer cette inoubliable rencontre en tous points réussie.

Échange fructueux entre l'Alsace et la Savoie

Au cours de l'année scolaire 1994-95, deux directeurs de chorales de collègues ont décidé de faire découvrir leurs régions respectives à leurs choristes.

Lorsqu'en septembre 1994, Robert Combaz, professeur de musique au Collège «La Forêt» de St-Genix-sur-Guiers en Savoie, a téléphoné à son homologue Richard Siegrist du Collège de Bouxwiller en Alsace, ce dernier n'a pas hésité longtemps pour accepter l'idée d'un échange entre les deux chorales. En dépit des impératifs d'emploi du temps, des conseils de classe ou des vacances scolaires programmées différemment dans les deux académies, les dates des voyages furent rapidement trouvées.

Les jeunes Alsaciens, qui furent les premiers à se déplacer, ont pu découvrir, du 1^{er} au 5 Avril, cette belle région aux merveilleux sommets et paysages qu'est la Savoie : visite de Chambéry, du Mont-Revard, promenade sur le lac du Bourget avec départ à Aix-les-Bains. Mais le moment le plus attendu était certes le jour du concert commun entre les deux chorales : répétitions l'après-midi du 4 avril et grand concert à la salle polyvalente de St-Genix le même soir. ce fut une réussite, aussi bien sur le plan musical que celui des relations humaines. Le sympathique accueil des Savoyards ne pouvait que contribuer positivement à la bonne ambiance et à la joie de tous ces jeunes élèves. On s'en rendit bien compte le matin du départ, lorsque cette joie fit place à la tristesse de devoir déjà se quitter.

Du 13 au 17 mai, les collégiens de St-Genix partirent vers l'Alsace pour visiter à leur tour la ville de Strasbourg et sa cathédrale, avec au programme, une promenade en bateau mouche. Comme en Savoie, ils se réunirent à nouveau pour les répétitions et le grand concert donné le soir du 16 mai à la salle du Centre culturel Marie Hart de Bouxwiller. Comme à St-Genix, le public fut nombreux et chaleureux. Aussi bien les élèves de St-Genix que ceux de Bouxwiller auraient volontiers souhaité pouvoir prolonger cette période qui restera sans doute longtemps dans leurs mémoires. Mais, comme toute bonne chose a une fin, le départ et les au revoir firent couler des larmes à plus d'un élève, le lendemain matin.

Cet échange, enrichissant à tout point de vue, ne s'est pas arrêté là, car plusieurs familles, aussi bien savoyardes qu'alsaciennes, ont passé, cette année, leurs vacances d'été dans la région où fut accueilli leur enfant.

STAGE NATIONAL INTERCONFÉDÉRAL d'œuvres nouvelles pour Batterie-Fanfane (Commandes d'État)

Guebwiller, 28 août - 3 septembre 1995

Cette grande première en faveur des Batteries-Fanfanes menée par la Fédération de l'UFF et le Conseil départemental pour la musique et la culture de Haute-Alsace a rassemblé des musiciens de toute la France. En effet les 60 stagiaires (niveau supérieur et plus) étaient issus des quatre confédérations nationales à savoir la C.M.F., la FSCF, la CFBF et l'UFF.

La C.M.F. était représentée par 22 musiciens issus des fédérations Lorraine, Picardie, Nord-Pas-de-Calais, Ile de France, Franche Comté, Languedoc Roussillon, Bretagne et Alsace.

Ce stage avait pour objectif principal, l'interprétation dans trois styles de musique : ancienne, d'aujourd'hui et Jazz. Plusieurs ateliers complémentaires comme l'approche de la danse et des instruments naturels pour la musique ancienne, ou l'approche du phrasé au travers du chant, de l'expression corporelle et de l'improvisation ont continué à une meilleure compréhension des genres.

Cinq œuvres, commandes d'état, étaient au programme et trois des cinq compositeurs avaient été missionnés pour participer au stage : Edward Tarr, USA, musique ancienne ; Pablo Cuelco, France, Musique d'aujourd'hui ; Michel Godard, France, Jazz. Les ateliers par pupitre et les répétitions d'ensemble étaient encadrés par un chef d'orchestre et quatorze musiciens professionnels, pédagogues spécialisés dans les instruments de Batterie-fanfane et ayant une expérience dans les trois styles de musique. La direction pédagogique était assurée par Astride Jund, responsable du secteur formation et

diffusion du CDMC 68.

Les créations prévues officiellement lors de la journée de clôture du 12^e Festival Jazz à Mulhouse, salle de la Filature, avaient été présentées la veille dans la nef des Dominicains, devant près de 800 personnes et personnalités, qui attendaient avec curiosité ces nouveaux morceaux. Placé sous la baguette de Claude Brendel, jeune chef d'orchestre et directeur de l'Ecole de musique et de danse de la Vallée de Munster, le concert démarra par la musique ancienne avec *Quatre fanfares de procession du Monastère d'Einsiedeln, Sonata Sancti Polycarpi, Trois Fanfares*, arrangée par Edward Tarr. Suivaient les créations de Pablo Cuelco, *Silencio en la coche comportants deux mouvements* : El muscolo duerne, et la ambicion descansa. La première partie se termina avec *Spleen* de Philippe Renaud. La deuxième partie était consacrée au jazz. Michel Godard et Sylvie Courvoisier, piano (Hollande), Tony Overwater, contrebasse (Suisse), Mark Nauseef, batterie, (U.S.A) ont interprété deux pièces en quartet seul. Celui-ci s'intégra dans la création *Bradamante aux aguets*, où Michel Godard eut la lourde tâche de réunir des musiciens professionnels de jazz et un orchestre de batterie-fanfane.

A l'issue de la soirée, le public quelque peu interloqué, a été étonné par le contenu musical du concert, inhabituel et surprenant. Les musiciens de batterie-fanfane ne pouvaient imaginer eux même que les instruments naturels puissent offrir tant de possibilités, sur le plan du timbre, de la sonorité et de la technique.

Michel Godard au tuba et son quartet de Jazz accompagnant les stagiaires dans la création *Bradamante aux aguets*, dans la nef des Dominicains



Jean-Luc Hérit

Étape vers une coordination nationale

A l'initiative du Conseil départemental pour la Musique et la Culture de Haute-Alsace, et dans le cadre du stage national de batterie-fanfare, les quatre fédérations de musique ont débattu de leurs problèmes. Les présidents de la Confédération Musicale de France (Maurice Adam), de la Confédération Française des Batteries-Fanfars (Paul Florentin), de l'Union des Fanfares de France (Désiré Dondeyne) et de la Fédération sportive et culturelle de France (Clément Schertzinger) se sont retrouvés au Centre polymusical de Guebwiller. Cette réunion au sommet était présidée par Jean-Jacques Weber, président du Conseil général du Haut-Rhin, entouré de Dan Lustgarten, inspecteur principal du Ministère de la Culture, des conseillers et inspecteurs nationaux et régionaux, ainsi que les Conseillers techniques permanents.

Objectif premier : montrer et expliquer le stage national cautionné par les quatre fédérations. Le représentant de l'Etat, M. Dan Lustgarten a développé la politique nationale en faveur de la pratique amateur. On a aussi débattu des relations avec l'enseignement spécialisé (écoles nationales de musique), du répertoire et de l'avenir des batteries-fanfars. L'accent a été mis sur la coordination et les participants se sont séparés avec des projets communs pour le futur et dans leurs agendas la date de la prochaine réunion commune

Jean Luc Heitz, journaliste

■ Cette action a pu être réalisée grâce au soutien financier de : La direction de la Musique et de la Danse du Ministère des Affaires culturelles, la Direction régionale des Affaires culturelles d'Alsace, la Région Alsace, le Conseil général du Haut-Rhin, l'ADIAM 67, le Conseil départemental pour la Musique et la Culture de Haute-Alsace, la Fédération d'Alsace de l'UFF, la Sacem, l'Agence culturelle technique d'Alsace, la ville de Guebwiller et le Festival Jazz à Mulhouse.



Jean-Luc Heitz

Réunion au sommet des décideurs nationaux et régionaux

Interview de Michel Bing, secrétaire général de l'U.F.F.

Comment avez-vous eu l'idée d'un stage interconfédéral ?

L'idée émane à l'origine du ministère. Lors d'une entrevue à la Direction de la musique et de la Danse, il y a deux ans, Camille Roy, ancien inspecteur général, suggéra à Astride Jund et à moi-même de réfléchir au renouvellement du répertoire de batterie-fanfare. Très vite trois axes se dégagèrent : les musiques ancienne, contemporaine et le jazz. Il parut évident que l'action ne pouvait aboutir qu'à travers un stage de moyenne durée qui rassemblerait des musiciens d'un très bon niveau, encadrés par une équipe pédagogique de pointe. Comme le projet concernait l'ensemble du milieu des batteries-fanfars, il semblait important d'ouvrir le stage à toutes les confédérations nationales ce qui a demandé une organisation assez compliquée. Pour ne citer que quelques points délicats : préparation des dossiers de commandes d'état, recherche de subventions, élaboration du concept pédagogique, organisation d'une logistique administrative En veillant à garder une grande cohérence pour tous ces éléments qui le l'espère firent la force et la richesse de ce projet. Le ministère par le biais de son nouvel inspecteur à la direction de la musique et de la Danse, Dan Lustgarten, a largement contribué à la réalisation de cette opération.

Comment avez-vous constitué l'équipe pédagogique ?

Vu la qualité des œuvres, il a été fait appel à des enseignants de très haut niveau, spécialisés soit dans la musique ancienne, soit dans la musique contemporaine ou le jazz. Mais

tous devaient connaître parfaitement le milieu et impérativement avoir l'expérience d'un instrument de batterie fanfare.

Et le choix des compositeurs ... et les œuvres ?

L'idée conductrice était de solliciter des compositeurs extérieurs aux batterie-fanfare, qui habituellement écrivent pour orchestres symphoniques, ensemble de musique de chambre ou groupe de jazz, afin de décloisonner et élargir le répertoire. Ils ont été choisis selon divers critères : connaissance des répertoires, expériences avec des amateurs, souci pédagogique et notoriété. Un cahier des charges très précis leur a été fourni. Plusieurs rencontres à Paris permirent de leur apporter un maximum d'informations pour qu'ils puissent répondre au mieux à notre attente, tout en leur laissant une totale liberté quant à leurs compositions.

Votre bilan ?

Il me paraît positif dans l'ensemble, car l'objectif principal a été atteint : mener l'action jusqu'au bout en maîtrisant les cinq œuvres commandées, ce qui a pu se réaliser grâce à la compétence des enseignants et le bon niveau des stagiaires. Mais, le plus important, à mon sens, c'est l'ouverture vers les quatre partenaires nationaux et la volonté pleinement exprimée par tous, de reconduire d'autres actions communes. En outre, ils souhaitent à l'unanimité la création d'une coordination interconfédérale qui fonctionnerait régulièrement, ce qui était impensable il y a encore quelques temps.

Christiane Pertois,
Responsable culturel de la F.S.C.F.

Cette année, l'été s'est trouvé endeuillé par la disparition de trois personnalités qui ont, à titre divers, apporté beaucoup à la C.M.F. : Jacques Devogel, Guy Meissonier et Yvan Soutpès. Nous leur rendons, ici, hommage.

A Jacques Devogel

Né à Flers-les-Lille, le janvier 1926, Jacques Devogel étudie le piano et la clarinette au Conservatoire de Roubaix. Attiré par l'orchestre d'harmonie, il s'engage en 1945 dans la Musique de la 2^e Région Aérienne. Il poursuit alors ses études musicales à Paris au près des maîtres Perier pour la clarinette, Jean et Noël Gallon pour l'écriture musicale.

A 24 ans il est nommé, après concours, sous-chef de la Musique de la Garnison d'Alger, puis en 1956, chef adjoint de la Musique de l'Air dont il devient le chef en 1970.

Dès son accession à la tête de cette grande formation Jacques Devogel, par d'éminentes qualités musicales, par un sens développé des relations humaines, par un renouveau du répertoire, donne un nouvel élan à ce prestigieux orchestre, attirant un auditoire toujours plus nombreux dans les concerts donnés en région parisienne et en province.

Ambassadrice de l'Armée de l'Air, sa musique l'a été tout particulièrement en remportant de grands succès hors de France (Yougoslavie, Russie, Allemagne, Belgique, Sénégal, Suisse).

Le talent artistique de Jacques Devogel, le métier acquis à la direction de Musique de l'Air le désigne tout naturellement comme membre des jurys des concours de chefs et sous-chefs de musique, comme membre de la commission de la Musique Populaire, comme directeur artiste de festivals nationaux et internationaux de musique militaire.

Pour la Musique de l'Air, Jacques Devogel arrange de nombreuses œuvres de musique légère et compose pour l'orchestre d'harmonie des pièces récréatives, mettant en relief les solistes et les différents pupitres de l'orchestre,

la plus jouée de ces pièces, *Variations*, étant le modèle du genre.

Pour la batterie-fanfare, enfant chéri de Jacques Devogel, il crée un répertoire moderne dont les thèmes et les rythmes s'apparentent le plus souvent à la musique de danse par sa mélodie émouvante, par ses harmonies simples, par son rythme caractéristique, le succès du *Boléro militaire* a largement dépassé nos frontières.

Chevalier de Légion d'Honneur, Chevalier de l'Ordre national du Mérite, Officier des Palmes Académiques, Officier des Arts et Lettres, titulaire de la médaille d'argent de la Jeunesse et Sports, le Lieutenant-Colonel Jacques Devogel a quitté le service actif en 1981 après plus de 35 ans de service dont 24 de présence à la Musique de l'Air.

En retraite, Jacques Devogel se consacre plus complètement à la direction de l'Ecole municipale de musique de Montrouge, direction qu'il exerçait jusque là, parallèlement à celle de la Musique de l'Air; sous sa plume voient le jour de nombreuses œuvres pour batterie-fanfare ainsi qu'une quantité importantes de pièces destinées à l'enseignement musical, il est le Président de la Confédération française des Batteries-Fanfaires pendant quelques années avant d'en être le Président d'Honneur; il participe à de nombreux jurys

et, depuis 1992, il avait bien voulu présider aux destinées de l'Association «Musiciens et Armées», prônant dans cette fonction, comme tout au long de sa vie, union et amitié entre les musiciens.

La brillante carrière de Jacques Devogel à la tête de la Musique de l'Air, comme les succès rencontrés dans toutes ses activités annexes, n'auraient pu se concevoir sans les conseils éclairés, sans les soins attentifs dont n'a cessé de l'entourer Madame Devogel. Toujours présente dans les bons comme dans les moments difficiles de l'existence, son épouse a été son soutien indéfectible, faisant preuve depuis le début de sa maladie d'un courage et d'un dévouement admirable.

Nous ne pouvons que nous incliner devant son immense douleur, nous l'assurons de notre profonde et respectueuse sympathie et lui souhaitons de trouver la force et la courage nécessaire pour surmonter cette terrible épreuve. Musicien au talent immense, homme

de cœur, d'une très grande modestie, d'un caractère enjoué, plein d'humour, ne se prenant jamais au sérieux, Jacques Devogel a su s'attirer le respect, l'estime et l'amitié de la part de tous ceux qui ont eu la chance de le côtoyer.

Jacques Devogel, notre ami, mon ami, la grande tristesse qui nous étreint aujourd'hui doit être atténuée par la certitude que vous

serez toujours très proche de nous par la pensée, par le souvenir de quelques moments inoubliables, par vos compositions qui continueront longtemps encore à enthousiasmer les musiciens et le public amateurs de musique populaire.

Jacques Devogel, notre ami, mon ami ce n'est qu'un au revoir...

Jean-Michel Ballada,
ancien Chef-adjoint
de la Musique de l'Air.
Chapelle du Val-deGrâce,
31 juillet 1995



Jacques Devogel, 1926-1995.

Hommage

A Guy Meissonier

Nous apprenions, le 4 août dernier, avec stupeur le décès accidentel de Guy Meissonier ancien secrétaire général de la Confédération Musicale de France. Il est toujours douloureux de perdre ses amis et de perdre à la fois une personne qui s'est dévouée énormément à la cause que l'on défend soi-même.

Né en 1938 Guy Meissonier, corniste professionnel à la Musique des Gardiens de la Paix de Paris de 1961 à 1993, a occupé de nombreuses fonctions où il apporta le meilleur de lui-même.

De 1965 à 1993 il fut directeur de la Diane d'Aubergenville (78). De 1980 à 1993 il dirigea La Lyre Amicale de Poissy (78). En 1974 il fonda et dirigea l'École de Musique d'Ecquevilly (78) jusqu'en 1977. En 1978 il fut le fondateur de l'École de Musique de Bouafle (78) dont il devint le Président jusqu'en 1993.

Son action en faveur de la pratique amateur fut primordiale. A la Fédération Musicale

des Yvelines, il occupa les fonctions d'administrateur puis de secrétaire, vice-président et président de 1972 à 1993. A l'union des Fédérations Musicale de la région Ile de France, il fut administrateur en 1976. Il occupa par la suite les fonctions de vice-président puis en 1981 celles de président, responsabilité qu'il abandonna sagement lors de son élection aux fonctions de

Secrétaire général de la Confédération Musicale de France. Ses qualités d'animateur l'avaient fait entrer au conseil d'administration de la C.M.F. en 1981, quelques années avant la régionalisation à laquelle il apporta sa réflexion. Il occupa les fonctions de secrétaire-général-adjoint puis de secrétaire général jusqu'en 1991, à ce dernier poste il apporta beaucoup à la C.M.F. surtout dans le domaine matériel. On pourra se souvenir du dévouement dont il fit preuve et de son efficacité qui fut incontestablement une des principales raisons du succès de la manifestation organisée au Jardin des Tuileries lors de la célébration du Bicentenaire de la révolution de 1789.

Pour résumer la personnalité de Guy Meissonier, je rappellerais les paroles prononcées par Monsieur A. Pierre, maire d'Aubergenville lors du concert d'adieux organisé par la société musicale «La Diane» pour son départ à la retraite le 4 décembre 1992.

«Je voudrais parler de votre personnalité qui est très particulière à différents titres et esquisser quelques traits. De ces traits, j'en tirerai trois que je considère comme essentiels dans votre personnalité : volontaire, altruiste, frondeur et plus particulièrement humoriste. Le troisième, certainement le plus apparent, ce côté frondeur, humoriste que vous mettez dans toutes vos actions, à chaque moment de votre vie est le plus significatif...»

Je partage entièrement cette ana-

lyse de Monsieur Pierre. En exprimant ici l'émotion qui nous étreint tous, j'adresse à Madame Guy Meissonier, à ses enfants et à toute sa famille notre douloureuse sympathie.

Au revoir Guy Meissonier, merci de tout cœur pour ce que vous avez fait en faveur de nos musiciens et de la musique.

André Petit



Guy Meissonier, 1938-1995

Hommage

Au Président Yvan Souptès

Yvan Souptès est décédé quelques jours avant le stage annuel de l'Harmonie régionale Junior de Midi-Pyrénées qui s'est déroulé à Villefranche de Rouergue, dans l'Aveyron, du 20 au 25 août 1995. L'Harmonie régionale Junior de Midi-Pyrénées, est un orchestre d'harmonie d'un effectif de 90 éléments d'une moyenne d'âge de 20 ans qui regroupe les meilleurs jeunes musiciens des écoles de musique de Midi-Pyrénées. Lors du concert de fin de stage dans la collégiale de Villefranche de Rouergue absolument comble, le Groupement Régional des Fédérations Musicales de Midi-Pyrénées a rendu un vibrant hommage à son président d'honneur récemment disparu. Voici, ci-dessous, l'allocution qu'a prononcé M. Claude Haffner, actuel président en exercice du Groupement Régional.

Le Groupement Régional des Fédérations Musicales de Midi-Pyrénées et l'Harmonie Régionale Junior de Midi Pyrénées sont en deuil. Notre président d'honneur Yvan Souptès, qui allait fêter ses 75 ans dimanche prochain nous a quittés le 10 août 1995. Je voudrais, en quelques mots, évoquer la mémoire du dirigeant, de l'éducateur et de l'ami qui a consacré une grande partie de sa vie au service de la pratique musicale amateur et de la jeunesse qu'il aimait tant. Depuis de nombreuses années il était vice président délégué de la Fédération des Sociétés Musicales des Hautes-Pyrénées. En 1947, il est membre fondateur de la Fédération Musicale du Haut Languedoc qui regroupait le Gers, la Haute Garonne et les Hautes-Pyrénées.

En 1959, il est membre fondateur de la Fédération des Sociétés Musicales des Hautes-Pyrénées qui adhère directement à la C.M.F..

Il entre au Conseil d'administration du Groupement Régional des Fédéra-

tions Musicales de Midi-Pyrénées le 20 mai 1980 où il occupe directement le poste de vice-président délégué, le président étant Eugène Boyer de la Haute Garonne et son ami Louis Gachassin, des Hautes-Pyrénées, occupant le poste de trésorier.

De 1982 à 1988, Louis Gachassin est à la présidence et Yvan Souptès à la vice-présidence. Le Groupement Régional se structure et va sans cesse développer ses activités. Les deux cofondateurs de la fédération des Hautes-Pyrénées vont mettre en pratique au niveau régional les méthodes qui ont si bien réussi dans leur département, car la fédération des Hautes-Pyrénées est la plus puissante et la plus structurée de Midi-Pyrénées. Ils sont épaulés dans cette tâche ardue par un excellent trésorier, Serge Mene également des Hautes-Pyrénées.

Au congrès de Caraman en 1989, après le décès de Louis Gachassin, c'est à son corps défendant qu'il est obligé d'accepter d'assurer la présidence du Groupement Régional et siège au conseil d'administration de la C.M.F.. Il assumera ces responsabilités jusqu'au congrès de Puy l'Evêque en février 1994, car la maladie qui devait l'emporter venait de se manifester. Durant les cinq années de sa présidence, il n'eut de cesse de préparer une équipe dirigeante afin que l'œuvre entreprise se poursuive. Conscient du fait que le poids des ans ne lui permettrait plus un jour d'assurer efficacement ses nombreuses responsabilités, il avait décidé dès 1990 qu'en 1995 il se démettrait de tous ses mandats d'élu tant au plan politique qu'associatif. Il était également maire de la petite commune d'Andrest, à côté de Tarbes, où il a créé une école de musique qui rayonne par son dynamisme.

De l'œuvre du Président Yvan Souptès, je ne citerai que deux actions

exemplaires afin qu'elles restent dans la mémoire de tous.

Tout d'abord, le prêt d'instruments aux jeunes musiciens. En 1976, le Groupement Régional dépose auprès du Conseil Régional de Midi-Pyrénées une demande d'ouverture d'une ligne budgétaire pour l'achat d'instruments de musique. Ceci, afin d'équiper les écoles de musique et les harmonies départementales juniors naissantes en matériel lourd.

L'étude du projet par la commission culturelle du Conseil régional donna un résultat mitigé, pour ne pas dire négatif. L'affaire se présentait mal. A l'époque, le Groupement régional avait en son sein deux conseillers régionaux : Eugène Boyer (31) et Yvan Souptès (65). Il fut décidé en conseil d'administration que ce serait lui qui serait chargé de présenter et de défendre le dossier en séance plénière du Conseil régional. Il connaissait parfaitement la question et il avait les qualités requises pour convaincre ses collègues de

l'assemblée régionale du bien fondé de la demande. Il y a réussi et nous ne l'oublierons jamais, car ce crédit est reconduit chaque année, permettant ainsi le renouvellement et l'extension de ce parc d'instruments de musique. Lors de la prochaine cérémonie de remise d'instruments, je dirai au nom de tous les directeurs des écoles de musique de Midi-Pyrénées : Merci encore Monsieur Yvan Souptès.

Le deuxième exemple que je voudrais citer est l'Harmonie Régionale Junior de Midi-Pyrénées, ici présente. Cet orchestre se produisit pour la première fois et à titre d'essai après deux répétitions seulement, au Festival régional de musique à Tarbes le 30 octobre 1988. En 1989 après plusieurs réunions, le président Souptès finit par convaincre le conseil d'administration du groupement régional d'organiser un

stage d'été annuel pour faire progresser cet orchestre d'harmonie qui est devenu la vitrine de l'action du Groupement régional en faveur des jeunes. A l'époque, nouveau trésorier du Groupement, j'étais quelque peu inquiet pour l'équilibre de nos finances devant le coût de fonctionnement d'un tel orchestre car nous n'avions aucune ressource financière nouvelle. Mais le Président Souptès me rappelait souvent : « commençons par faire les preuves de ce que nous sommes capables de faire et nous pourrions alors plus facilement convaincre les pouvoirs publics de nous soutenir ». La méthode du Président Souptès fut certes difficile, mais elle fut la bonne. Que l'on en juge !

- 1989, participation à Paris aux fêtes du bicentenaire de 89 avec entre autre l'inoubliable concert dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne ;

- 1991, premier enregistrement de l'intégrale de *Prométhée*, drame lyrique de Gabriel Fauré ;

- 1992, création de *Midi-Orphéonies Pyrénées* d'Alain Savauret, œuvre commandée par le Ministère de la culture pour l'Harmonie régionale junior de Midi-Pyrénées.

La voie est tracée, ses successeurs à la présidence n'ont qu'à la suivre. Pour ma part je m'y efforcerai. Je m'efforcerai également de poursuivre le classement et la conservation des archives du Groupement, car son travail m'a permis aujourd'hui d'évoquer une période que je n'ai pas connue. S'agissant d'un musicien, je ne vous demanderai pas d'observer une minute de silence. Je vous propose de vous recueillir en musique sur le célèbre *Adagio* d'Albinoni qui sera interprété par l'Harmonie régionale junior de Midi-Pyrénées. Je ne suis pas chef d'orchestre, mais s'agissant de mon prédécesseur, j'ai demandé à Gérard Messonnier, directeur de cette formation, de bien vouloir me confier sa baguette pour adresser cet hommage de l'Harmonie régionale junior de Midi-Pyrénées à son fondateur.

Après l'interprétation de cette œuvre, je vous demanderai d'adresser vos applaudissements, non pas aux 90 musiciens de l'orchestre, mais au Président Yvan Souptès.

Claude Haffner.
Président de la Fédération
Midi-Pyrénées



Yvan Souptès, 1920-1995

ALSACE

Haut-Rhin

Une longue partition

Pour fêter les 4 fois 20 ans de Joseph Muller, tous ses amis, environ 150, s'étaient réunis le 18 juillet dernier dans la salle du Cercle St-Aloyse d'Ingersheim.

Dès leur entrée, Joseph Muller et son épouse furent accueillis par un chant d'anniversaire. Cachés parmi les choristes : MM. Foltz, Mozer, Kuster, Fischer et Weber (membres du Comité et de la commission de musique de l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace). M. Muller en fut fort heureux lorsqu'il les découvrit. Mais une autre surprise l'attendait: en effet, parmi les choristes se cachaient aussi MM. Marcel Hélène et Robert Combaz, tous deux membres de la commission chorale de la C.M.F., venus tout spécialement du Poitou et de Savoie pour cette occasion. M. Maurice Boesch, président de la Société d'histoire et de culture d'Ingersheim, salua M. et Mme. Muller, de même que les différentes personnalités invitées. Pour la circonstance, un des choristes d'Ingersheim, M. Valentin Kuntzmann fit l'éloge de M. Muller en prose alsacienne, avec beaucoup de talent et d'humour. Le présentateur de la soirée, M. Marius Braun, faisant alterner discours et chants, invita ensuite la chorale d'Ingersheim à donner un petit aperçu de son répertoire : *Signum* et *Au cœur de la nuit*. Puis, le vice-président des chorales d'Alsace, M. Fernand Fischer, s'adressa au jubilaire : «Pour tes 4 fois 20 ans, cher Joseph, nous récoltons les fruits de ton travail. Mozart fut ensuite mis

à l'honneur par trois airs interprétés par Laurence Higelin, accompagnée au piano par son professeur de chant et ami de longue date de M. Muller, Jean-Louis Weber. M. Hélène évoqua alors, avec beaucoup d'émotion et de plaisir, la période durant laquelle M. Muller assurait l'enseignement de la musique et du chant choral dans les écoles de Châteauroux (Indre) de 1940 à 1945. Normalien à Châteauroux à cette époque-là, Marcel Hélène avait eu M. Muller comme professeur de musique. On devinera donc combien cette évocation fut chargée d'émotion. Rejoint par Robert Combaz, responsable de la commission chorale de la C.M.F., ils se firent un plaisir de remettre au jubilaire la médaille de chef en or avec palme de la C.M.F. pour 60 ans de direction chorale. Au cours de la soirée, beaucoup d'intervenants soulignèrent les mêmes qualificatifs du jubilaire : compétence, dévouement, engagement et rayonnement. L'ensemble vocal Joseph Muller monta ensuite sur scène, dirigé pour la circonstance par Christian Bille. Les choristes interprétèrent avec émotion et nostalgie *Nachtigall, ich höch dich singen*. Ce chant leur rappelle les nombreux périples en Allemagne du nord où ils furent invités par le mécène hambourgeois Alfred Töpfer. Les deux chorales réunies enchantèrent le public avec *Canticorum Jubilo* de Haendel, la *Chanson Catalane* et surtout *Ça fait rire les oiseaux*. Ce dernier chœur, accompagné à la batterie et au synthétiseur, laisse augurer de l'ambiance à venir. Puis ce fut la remise des cadeaux avec entre autres de magnifiques arrangements floraux, prélude à la poésie chère au premier magistrat d'Ingersheim, M. Gérard Cronenberger, qui poursuivit, à l'adresse du récipiendaire : «Un pédagogue émérite, reconnu par vos élèves et vos amis...»

En réponse au Maire, Joseph Muller dit simplement : «Pour devenir jeune, il faut vivre au présent et comme cela on reste indemne: plus tard, il est trop tard!» Quelle belle leçon de sagesse! Il relata aussi les grands moments de sa longue et passionnante carrière, rendant hommage à ses maîtres, sa famille, ses parents, ses frères et sœurs, son épouse et sa fille.

La partie récréative, assurée par un groupe d'accordéonistes de l'accordéon-club de Rouffach, dirigé par Pascale Remtscheck, fut bien enlevée avec un cocktail de danses et de cépages. Ce soir-là, les yeux de toutes les personnes présentes brillaient d'émotion et de bonheur, témoignant ainsi du profond respect, de l'admiration et de l'attachement qu'ils vouent à leur grand ami, Joseph Muller.

Laurence Higelin

Joseph Muller



● Bas-Rhin

3^e Edition du Concours International pour orchestres à vent de Strasbourg les 25 et 26 mai 1996

La session 1992 avait rassemblé plus de 40 orchestres venus de toute l'Europe et même du Maroc : 2 000 musiciens réunis dans la capitale européenne pour le plaisir de la musique. Ce concours, placé sous la double égide de la C.I.S.M et de la C.M.F adopte les règlements et morceaux imposés propres à chaque pays et qui seront publiés fin 1995. Orchestres d'harmonie, fanfares, brassbands seront les bienvenus et pourront passer deux journées exceptionnelles, au Palais de la Musique et des Congrès, où concours, concerts de gala, animations de la ville et grande exposition de facture instrumentale et d'édition musicale feront de Strasbourg un haut lieu de rencontre de la musique pour instrument à vent. F.S.M.A., Maison des associations, Place des Orphelins, 67000 Strasbourg, tél : 88 35 11 25, fax : 88 35 11 27.

AQUITAINE

● Lot et Garonne

Festival de Musique à Duras le 13 mai

L'Union des Sociétés Musicales du Lot-et-Garonne, et la Confrérie des Chevaliers d'Euterpe ont eu le plaisir d'organiser leur 13^e Festival de Musique, le samedi 13 mai 1995, à Duras.

Ce spectacle «Son et Lumière» avait pour thème l'évolution de la Musique «de la Préhistoire à nos jours». Les responsables de l'Union des Sociétés Musicales du Lot-et-Garonne, dans le cadre

du Festival de musique annuel et départemental, avaient choisi d'offrir ce «Son et Lumière» sur la prestigieuse cour d'honneur du Château de Duras.

Néanmoins c'était sans compter sur Dame Nature et ses caprices, en effet, les conditions climatiques peu favorables ont conduit à un replis à la Halle des Sports de Duras. Le festival comptait à son actif 11 Associations Lot-et-Garonnaises, qui malgré ce changement de programme, s'illustrèrent tout à tour avec brio, sous les feux des nombreux projecteurs.

Cette manifestation musicale commença par une messe en musique vers 18h00, concélébrée par le Père d'Halluin, curé de la paroisse locale, et l'Abbé De Smedt, directeur des Petits chanteurs d'Andiran. L'illustration musicale était assurée par Le groupe vocal de Bon-Encontre, l'orchestre d'harmonie la Lyre Agenaise, la Banda Allegra de Clairac, l'harmonie municipale de Villeneuve-sur-Lot.

*Intronisation lors
du festival de
musique à Duras*

Cet office religieux comptait dans l'assistance la Confrérie du Maréchalat des Côtes de Duras, en habit de cérémonie, sous la Présidence du Maréchal Lucien Salesse, ainsi que M. le maire de Duras. Les paroissiens furent ravis par cet office, et assidus, ils écoutèrent les différentes prestations des Groupes vocaux et des orchestres.

Vers 19h00, se déroulait à la «Salle du Jugement» au Château de Duras, une cérémonie d'intronisation par la Confrérie du Maréchalat des Côtes de Duras, au cours de laquelle trois récipiendaires furent mis à l'honneur : M. Jean Delmont, professeur de médecine, gastroentérologue renommé, Mme Jeanine Brisseau, professeur de géographie, M. Jean-Claude Fondriest, président de l'Union des Sociétés Musicales du Lot-et-Garonne et président de la Fédération des Sociétés Musicales d'Aquitaine, également principal organisateur de ce Festival de musique dans cette bonne ville de Duras. Les nouveaux intronisés eurent droit à une dégustation de vin blanc de Duras, après la lecture du «Chapitre» traditionnel, faisant éloge des personnalités, et annonçant leur appartenance désormais, à cette même Confrérie.

A 19h30, un apéritif fut offert par l'Union Interprofessionnelle des Vins de Duras et par la Mairie de Duras. Les musiciens furent ensuite conviés à un repas en commun, à l'ancienne cantine du Collège, servi par M. Gallo, traiteur à Duras. Les musiciens purent ainsi se détendre dans la convivialité et la bonne humeur.

Peu après les coups de 21h00, la soirée débuta à la Halle des Sports. Un public nombreux était présent, des personnalités locales étaient venues, notamment M. Lucien Chollet et son épouse, les Maires du Canton, et le Commandant Kremer représentant l'E.S.O.A.T d'Agen et son épouse, ajoutant un caractère plus officiel, à cette manifestation culturelle, et ce pour le plus grand plaisir des organisateurs.

La troupe de théâtre ACLEP d'Astaffort dont le Directeur est Jean-Christophe Houin ponctuait par des sketches humoristiques, les évocations historiques et les



commentaires. Cette participation théâtrale faite d'enchaînements judicieux et talentueux des jeunes comédiens conférait à l'ensemble du spectacle une réussite incontestable, qui sut plaire à l'assistance par sa fraîcheur, sa spontanéité.

Tour à tour, les ensembles musicaux enchaînèrent leurs prestations sous les applaudissements du public enthousiaste. Les groupes présents étaient : Lou Foulard de Bilonebo, direction Marie-Madeleine Dausse ; Pompons bleus de Tonneins, direction Jean-Luc Vogler ; Hnie municipale de Villeneuve, direction André Bouyra ; Groupe vocal N-D. de Bon-Encontre, chef de chœur Alain Wolfromm ; Banda allegria de Clairac, direction Roméo Orsettig ; Manecanterie Petits chanteurs d'Andiran, chef de chœur Abbé Raymond de Smedt ; Diane marmandaise, direction Fernand Barres et Nicolas Lassus ; Les jeunes villeneuvois, direction Didier Bonizzoni ; Union musicale de Meilhan sur Garonne, direction Jérôme Roques ; Orchestre d'harmonie La lyre agenaise, direction J.-Claude Fondriest ; Troupe de théâtre ACLEP d'Astaffort, direction J.-Christophe Houin.

Les musiciens avaient revêtus leurs plus beaux atours, costumes et uniformes, ils constituaient ainsi à leur passage une foule bigarrée et enjouée.

À l'entrée de la halle des sports, une buvette était installée destinée à étancher la soif des participants et du public pendant l'entracte. Malgré les mauvaises conditions atmosphériques le feu d'artifice prévu fut tiré pour les amateurs de pyrotechnie, à l'extérieur de la salle bien évidemment, avant la reprise du spectacle. La soirée s'acheva, vers minuit trente, par un grand final de tous les musiciens qui donnèrent libre cours à leur inspiration : *Oh When The Saints* et le traditionnel *Pitxuri* clôturèrent ce 13^e Festival de Musique en Lot-et-Garonne. Il ne restait plus, en cette heure tardive, qu'à ranger les 1200 chaises, ce qui fut fait par les courageux et volontaires délégués municipaux.

Merci à tous, et à l'année prochaine !

Auvergne

● Haute-Loire

Concours national de chorales, Le Puy-en-Velay

Le point de départ de ces deux journées réservées au concours national de chorales a été la ré-

président du jury et Directeur-adjoint du Centre d'Art Polyphonique d'Auvergne. Au cours des allocutions de bienvenue, les principaux interlocuteurs devaient souligner l'importance de cette manifestation d'envergure nationale et rappeler le grand concert de gala donné en ouverture du concours.

Le concert de gala donné en ouverture du concours national de chorales a eu lieu au théâtre municipal devant une salle très attentive. Ce concert a été résolument voulu par les responsables



Camerata Brivatensis, la Chorale de Brioude (43)

ception des responsables, présidents, directeurs et membres du jury à l'hôtel de ville du Puy-en-Velay le samedi 3 juin 1995.

Jean-Guy Andreoletti, Président de la Fédération des Sociétés Musicales de la Haute-Loire était entouré pour l'occasion par de nombreuses personnalités de la vie du département et notamment Serge Monnier, député et maire-adjoint, Jean Roche, maire adjoint chargé de la culture, MM Alix et Casanova, conseillers généraux.

Les principaux dirigeants des cinq chorales en lice, à savoir Brioude, Gannat, Langeac, Marseille et Roanne, ont été reçus par M. Conrad Rodriguez, président régional de la Fédération musicale d'Auvergne, représentant M. Maurice Adam Président de la C.M.F. et par M. Blaise Plumettaz,

de la Fédération de la Haute-Loire comme le plus représentatif possible de l'activité musicale amateur du département. Il devait comprendre un programme extrêmement varié avec en première partie, l'Orchestre junior d'Harmonie de Saint Maurice de Lignon. Ensemble composé d'une vingtaine de musiciens, tous issus des rangs de l'école de musique locale, et placé sous la direction de Christophe Lac, jeune professeur de clarinette.

Pour le plus grand plaisir d'un public sous le charme, ils ont brillamment interprété un medley des plus belles musiques de Serge Gainsbourg mais aussi des standards des jazz-band américains. En deuxième partie de cette soirée de gala, l'auditoire a pu accueillir deux chorales locales : Ars Musica du Puy-en-Ve-

lay et Choral'Ys d'Yssingeaux, accompagnées par les ensembles instrumentaux A.D.E.M.A du Puy et «Los Javeiros», le tout placé sous la direction de Guy Fourcaud. Chœurs et orchestres ont interprété deux oeuvres latino-américaines aux accents particulièrement chaleureux : *La Misa Criolla Venezolana* de H. Sagredo Arava et *Orfeu Negro* de Luis Bonafa et Antonio Carlos Robin tiré du film d'Albert Camus. Deux ensembles de très grande qualité et des interprétations remarquables, ont fait de cette soirée un très grand moment musical d'une saison culturelle pourtant riche en évènement artistiques. Le dimanche matin était consacré au concours proprement dit. Dès 8h30, les cinq compétiteurs se retrouvaient face à un impressionnant jury composé de professionnels. Blaise Plumettaz, Directeur du Centre d'Art Polyphonique d'Auvergne, en assurait la présidence. Bernard Aury Président de la Fédération du Puy de Dôme, membre de la Commission Harmonie à la CMF, titulaire du DADSM - Sylvie Avrillon, agrégé d'éducation musicale et de chant choral, médaille d'or de piano du CNSM de Paris, maîtrise de musicologie et certificat d'Histoire de la musique et d'Esthétique du CNSM de Paris - Guy Fourcaud, intervenant au Centre d'Art Polyphonique d'Auvergne, professeur de chant choral à l'E.N.M de la Haute-Loire directeur de l'ensemble vocal et instrumental Ars Musica, Cécile Fournier, Directrice du Centre d'Art Polyphonique de Rhône Alpes, Jean Monschein, professeur de chant choral au conservatoire d'André-zieux(42), directeur de l'ensemble vocal d'Andrézieux et d'Aurec sur Loire (43)Thierry Reynaud, diplômé en chant du CNR de Lyon, professeur de technique vocale au CAP Auvergne, professeur de chant choral à l'E.N.M. de la Haute-Loire, directeur de la Chanterie du Puy-en-Velay. Le jury qui avait pour lourde tâche de délibérer après chaque prestation, profitait de l'opportunité pour glisser des critiques constructives aux présidents et directeur pour les aider à affiner leurs techniques vocales, de rythme, de tempi, de nuan-

ces... de façon à créer une symbiose entre le chef et les choristes C'est au Centre Pierre Cardinal que se déroulait ce concours où postulaient les chœurs membres de la C.M.F.. Cette manifestation menée d'une main de maître par le comité d'organisation de la Fédération des Sociétés Musicales de la Haute-Loire présidée par Jean-Guy Andréoletti. Avant la proclamation des résultats, les chorales ont fait profiter de leur talent et de leur présence en visitant plusieurs maisons de convalescence et établissements hospitaliers. Une délicate attention qui a fait le bonheur des personnes malades. C'est en fin d'après midi au théâtre municipal que tous les choristes se sont retrouvés accueillis par le groupe vocal «Couleur Vocale» de Langeac pour un quart d'heure musical précédant la lecture du palmarès.

La Fédération de la Haute-Loire et son Président souhaitent que l'ensemble des chorales ont emportées un très bon souvenir de ce concours et des journées passées dans ce département.

● Puy-de-Dôme

Les anciens de la musique nationale à Chatel Guyon

Pour fêter les 30 ans de leur amicale, les anciens de la musique nationale des C.J.F. de Chatel Guyon (prestigieuse formation créée en 1941) se sont réunis en cette citée thermale du 23 au 28 août pour y vivre, comme tous les deux ans, cinq journées de pratique musicale dans l'amitié. Dès le mercredi 23 les premiers arrivés, ceux de l'orchestre jazz, répétaient sans relâche un programme qui a été présenté le samedi 26 à 17h dans le parc thermal aux nombreux touristes et curistes qui se mêlaient à la population de la ville, programme où l'on retrouvait Sydney Bechet, C. Dixie, Glenn Miller, etc... Le jeudi, tout le monde était là pour les répétitions de l'orchestre d'Harmonie afin de préparer deux concerts : le samedi à 21h au théâtre de verdure de la mouniaude, concert de musique populaire, marches et variétés avec le concours des clai-

rons et tambours de la batterie, direction Marceau Claverie et Marcel Salle. Le dimanche à 11h, grand concert dans le parc du casino, toujours avec la participation de la batterie. Au programme : *Sambre et Meuse* de Planquette, *Le Calife de Bagdad* de Boieldieu, *Danse avec les loups* de John Barry, *Défilé de la Garde* de Wetge, *Valse de Faust* de Gounod, *Salut au 85* de F. Petit, *Rapsodie russe* de van Beekum, *Le grenadier du Caucase* de Meister, direction Marceau Claverie et Georges André. A ces deux concerts s'étaient joint quelques élèves de l'Ecole de Musique de Chatel Guyon. La matinée du dimanche était, elle, consacrée au souvenir. Après une messe en musique en l'Eglise paroissiale tous se rassemblèrent autour du président Jean-Louis Audirac et de M. le Maire de Chatel Guyon devant la Pierre de l'amitié érigée en 1969 à l'initiative de Pierre Dastros, président fondateur de l'amicale (décédé en 1994) sur la place dénommée depuis où ils vécurent de 1941 à 1944. La fédération d'Auvergne était représentée par Monsieur Rodriguez, président régional et M. et Mme Criscolo président de l'harmonie de Riom. A l'issue de ces journées marquées d'intense émotion les anciens de la musique nationale ont fait leur cette phrase de Mstislav Rostropovitch inscrite sur le programme de leurs concerts : «La beauté de la musique, une valeur qui rassemble au lieu de diviser»

CENTRE

● Indre

Denis Auger, lauréat au Concours d'Excellence

Pour la 3^e fois depuis 1992 un candidat de l'Indre a obtenu un Prix d'Excellence au Concours d'Excellence de la C.M.F. du 5 février 1995 à Paris. Il s'agit de Denis Auger, membre de la Société Musicale des Vrais Amis de



Levroux et de la Musique Musicale de Châteauroux.

C'est au contact de la Société Musicale d'Ecueillé qu'il a découvert et

apprécié la pratique du tambour dès l'âge de 9 ans. Deux ans plus tard, les Vrais Amis de Levroux l'ont accueilli, contribuant à leur tour à sa formation de jeune musicien. Le relais fut ensuite pris par la Batterie-Fanfare de Châteauroux, où le travail n'a pas manqué d'intensité, sous l'autorité d'un chef incontesté, le Tambour-Major Alain Mercier. La classe de tambour devenant département du Conservatoire de Châteauroux en 1990, Denis Auger fut le premier élève à y obtenir le Diplôme de Fin d'Etudes en juin 1991.

Délaissant un peu la pratique de ce premier instrument dans la suite de son cursus pour privilégier le champ plus vaste des percussions, il n'a néanmoins pas oublié le tambour et a obtenu le 5 février 1995 à Paris, le Prix National d'Excellence organisé par la C.M.F. Il est par ailleurs jeune professeur de tambour au sein de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Indre, pour quelques heures par semaine. Il consacre le reste de son temps à sa formation personnelle, à l'Ecole Nationale de Musique de Châteauroux avant d'évoluer prochainement, nous le lui souhaitons, hors de son Berry natal.

Denis Auger appartient à une famille de musiciens puisque Madame Auger, sa mère, est professeur à l'Ecole de Musique de Levroux et que Mathilde, sa sœur a obtenu brillamment en 1994 le Certificat de Flûte également au Concours d'Excellence de la C.M.F. La Fédération des Sociétés Musicales de l'Indre présente ses compliments à Denis Auger pour sa réussite et ses félicitations à toute sa famille pour sa participation à la Société Musicale des vrais Amis de Levroux.

C HAMPAGNE- ARDENNE

● Ardennes

De ci de là, d'avril à juin

Le 2^e trimestre civil débuta avec le concours régional (devenu national vu le nombre de sociétés extra-régionales intéressées) de Châlons-sur-Marne, le dimanche 9 avril 1995. Toutes les Sociétés ardennaises jugées (H-M de Fumay, H-M de Sedan, H-M de Rethel, Harmonie de la SNCF de Charleville-Mézières, U.M. Revinoise, Hnie des Deux-Vireux et Hnie «Les Amis Réunis» de Bogny-sur-Meuse) progressèrent d'un échelon dans la hiérarchie musicale.

Ce fut la période des concerts de printemps notamment pour le Groupe Musical «L'Indépendant» de Nouvion-sur-Meuse, qui, dirigé par M. D. Gilson débuta par *Ode à la Joie* (devenu Hymne européen) et comprit plusieurs airs modernes dont *Cinq miniatures jazz*, avec ou sans sa forte batterie-fanfare. Ce programme fut présenté 2 fois en avril dans des communes environnantes, avec le souci de resserrer les liens d'intercommunalité.

L'Harmonie SNCF de Charleville-Mézières dirigée par M. H. Kownacki joua, avec sa batterie-fanfare emmenée par M. D. Busquet *Time is Over* de R. Cardon, *La Fille du régiment* (Donizetti/Allier), *le sous-marin vert* (R. Bourdon) et *Jubilate* (R. Cardon). Seule, l'harmonie interpréta *Beethoven* (arr. K. Sorbon), le prélude de *La Traviata* de Verdi, *Flashes for Band* de J. Seghers, *Au Pays lorrain* de G. Balay, *Caminos* de Bodenes-Naulais, *Edvar Grieg* Selection de Studnitzky et *Billy's Rock Party* de J. Trèves. Après l'entracte, l'orchestre junior, dirigé par M. D. Larue, exécuta *Highland Cathedral* de A. Kolb, *Jesus-Christ Super Star* de L. Webber, *Viva Brazil* de E. Schneider et *Introducing the Band* de K. Vlak.

Le 22 avril, l'H.M. de Vivier-aucourt qui entretient de solides relations avec le R.P. «Les Amis Réunis» de Muno (B), l'avait invitée pour la 1^{ère} partie de son concert de printemps. Les Munaciens interprétèrent *Gerschwin in Concert* de K. Pfortner, *Valse des fleurs* de Tchaïkowsky, *Rivieren-Cyclus* (pour 5 percussionnistes) Y.M.C.A. de J. Morali et *Radetzky* de J. Strauss.

Après l'entracte, les musiciens vivarois du président A. Dutertre et du directeur J. Thillois exécutèrent *Amboss* (L'Enclume-de Farlow-Meijns), *Don't look that blue again* de W.V. Delft, *What's up ?* de L. Perry-J. V. Krseydonck, *Memory of cole Porter* (arr. J. Trèves) et *On the Way* de M. Chapuis.

Après un nouvel entracte, les deux formations réunies sous la baguette de J. Thillois jouèrent *We are the Campion* (F. Mercury - arr. F. Bernaerts) un slow de Cardon (trompette solso: le chef S. Godfrin), *Danke schön Bert Kaempfert*, pot-pourri de mélodies, arr. H. Kolditz, *The Magic of Mozart* (arr. R. Defoort) et scandée, reprise en chœur, bissée la célèbre *Marche Lorraine* de L. Ganne.

Après 2 concerts de classe internationale destinés à commémorer le 130^e anniversaire de la création de l'Harmonie de Revin (ancêtre de l'U.M.R.), le 50^e anniversaire de l'Union Musicale Revinoise finit en apothéose avec la concentration des 17 sociétés venues pour le festival du congrès de la F.M.A.

L'U.M. Nouzonnaise a donné son concert de printemps, le 19 mars, sous la direction de son nouveau chef, M. Miguel Gallerin. Le programme était principalement axé sur la musique de divertissement. La Batterie-Fanfare dirigée par Denis Dubois participait à ce premier concert.

L'Harmonie des Deux-Vireux dirigée par M. J.-Cl. Bouard, a donné son concert de printemps le 22 avril, avec notamment *Aunis et Saintonge, 4 jours à Paris*, *Espana* de Chabrier, *Caminos* (tango), *Vers la Joie* (ouverture de Marischeid), *La Storia* de Jacob de Haan, *Day of Music* de J. Penders, pour finir par un arrangement sur des chansons de

Serge Gainsbourg. L'Harmonie «Les Echos de l'Argonne» de Grandpré (14 musiciens chevronnés et 14 jeunes instrumentistes à incorporer dans l'année) a pris un nouvel essor avec un jeune chef M. Thierry Lambert, ancien élève des Conservatoires de Charleville-Mézières et de Reims. Pour témoigner de sa renaissance, elle a tenu un stand à la foire locale.

Les jeunes élèves de la Fanfare Municipale de Rocroi (2 saxos altos, 1 saxo ténor, 1 bugle, 1 cor, 1 trompette), élèves du directeur M. Philippe Streveler, ont subi avec succès les examens musicaux belges (organisés par la F.M. Namur-Luxembourg) avec leurs camarades wallons de Brûly-de-Pesches. Continuant la tradition locale du 1^{er} mai, emmenée par MM. Dahout et Colas, président et directeur, l'H.M. de Fromellennes a sillonné toutes les rues de la commune, juchée sur une grande remorque agricole, recueillant au passage les cotisations de membres honoraires.

A Rethel le 8 mai, le directeur Ph. Cocu a fait sonner le matin le Cessez le feu du haut de l'Hôtel de Ville et jouer l'après-midi un concert de musique de l'époque de 1945, tandis que le Bayern Musik entraîna le bal-apéritif du soir. Forte déjà de 77 membres au 1^{er} janvier 1995, l'H.M. de Fumay a enregistré la venue sur les rangs de 6 jeunes (2 flûtistes, 2 clarinettes, 1 trompettiste et une basse) formés par MM. Masson (directeur), Dussard et Mme Giacomino. Le 13 mai dernier, l'H.M. de Charleville-Mézières donna, au théâtre municipal, un concert de printemps, dirigé par D. Mercureanu, avec, en 1^{ère} partie, *Raiders March* de J. Williams, *Dolorès valse* de E. Waldteufel, *La Belle au Bois dormant* de Tchaïkowsky, *La Chauve-Souris* de J. Strauss et la *Marche consulaire*, en 2^{ème} partie, *Sérénade-Valse* de Chostakovitch, *James Bond* de Norman, *Le Roi Lion* de H. Zimmer, *Sérénade pour percussions* ainsi qu'en bis *La machine à écrire* de L. Anderson.

Les pensionnaires du Centre de Réadaptation Fonctionnelle de Warcq ont eu la primeur de découvrir, le 18 juin, la nouvelle batterie-fanfare de l'H.M. de Sedan.

Mise sur pied pour les cuivres (clairons, clairon basse, cors, trompettes de cavalerie) par S. Hubert et pour les percussions par L. Lefer avec l'approbation du directeur R. Demay. Cette B-F possède déjà à son répertoire *Taptoe Majorettes*, *Chinoiserie*, *Tambour battant*, *La Boiteuse*.

L'Association Philharmonique «Crescendo» de Charleville-Mézières, pour son concert de printemps, avait invité, pour la 1^{ère} fois, l'Ensemble des trompettes des Ardennes (7 dont le directeur Ph. Cocu et une jeune dame) qui interprétèrent 2 *Magnificats* de Pachelbel, la *Fugue en fa m* de J.-S. Bach, la *Suite n° 2 de Water-Music* de Haendel comme morceaux classiques. Ils donnèrent autant de morceaux contemporains *Triforium* de B. Andrès, *Trois Jazz Quartet* de P. Fail et *Cocktail* de J. Naulais.

La chorale que dirigent Mme H. Quatreuille et Melle F. Harbulot, et dont l'effectif est passé de 35 à 57 en 2 ans, chanta l' *Ave Maria d'Arcadelt* (anonyme), l' *Alta Trinita Beata*, *Jubilant Deo Omnis Terra* de R. de Lassus, le *Stabat Mater* de Kodaly, et la *Messe aux chapelles* de Gounod en 1^{ère} partie classico-religieuse. Dans sa 2^e partie de variétés voisinèrent des chœurs de la Renaissance de *Vous perdez temps de me dire mal d'elle* de Sermisy, *La, la, la, je ne l'ose dire* de Certon, *Mon coeur se recommande à vous* de Guyo, *Vous me tuez si doucement* de Mauduit, *Musiciens qui chantez à plaisir* de Guyon et des airs folkloriques *Le Roi a fait battre tambour* et *Pridi ty Shuajko* et des oeuvres récentes *Cohors Generosa* de Kodaly et *Arms-trong* de Nougaur.

L'Harmonie «Les Enfants d'Yvois» de Carignan a accueilli son harmonie - soeur de Weinsberg (D) les 8 et 9 avril pour le jumelage (retour) des 2 cités. Elle a fait une incursion en Moselle, à Bouzonville, pour le concours national local où la formation dirigée par Melle F. Harbulot se vit classée en 3^e division 1^{ère} section avec un 1^{er} Prix. Elle en fit une autre dans la Marne, à Prunay, pour le 50^{ème} anniversaire de la Batterie-Fanfare locale. Le 30 juin se déroula

le concert de fin d'année de l'Ecole de musique et de l'harmonie. Individuellement ou par groupes de deux à vingt, les jeunes élèves (certains déjà sur les rangs) charmèrent parents et amis, dans les 1^{ère} et 3^e parties du programme, l'harmonie jouant les 2^e et 4^e avec d'abord *Cinq miniatures jazz* de Chapuis, *Côtes d'Armor* de J. Brouquières, *Yesterday* (ar. J. Trèves), *Blue Bayou* (ar. J. Trèves) et *The Rag* de F. Francia, et pour finir, *Choral Prelude* de W. Hautvast, *Musik makes Friends* de H.v. Lijnschooten, *Boogie* de B. Camporelli et *Florentiner Marsch* de J. Fucik.

L'Harmonie départementale des Jeunes Musiciens Ardennais n'a donné cette année que 3 concerts : à Carignan, Nouzonville et Sedan avec belle affluente et total succès.

Durant ces 91 jours, l'H. La Fraternelle de Margut que dirige A. Hayoit a effectué 13 sorties (soit exactement une par semaine) dont une au congrès de Revin et une en Meuse, à Thonne-la-Long. Grâce à sa batterie-fanfare, elle a pu exécuter 12 défilés dont *Marche de l'Infanterie de Marne*, *Le Joyeux Trompette*, *Marche des Chasseurs Ardennais*, *Défilé des Bataillons*. Dans les concerts, elle puisa dans son répertoire de 12 morceaux 1995 notamment *Aida*, *Le Beau Danube bleu*, *Hello Dolly*, *Boléro militaire*, *Roses de Picardie*.... Son orchestre de danse anima le bal de la fête de Thonne-la-Long.

Le 24 juin, l'H.M. de Givet dirigée par Gérard Delattre et les Chœurs E.-N. Méhul, dirigés par Joël Delsalle ont donné leur grand concert de printemps au cours duquel retentirent notamment l'Ouverture du *Calife de Bagdad*, *Concerto pour un été* et *Vieux camarades*.

Fondée en 1834, la prestigieuse Philharmonie de Charville («la Philhar») pour tous les mélomanes ardennais), que feu M. Paul Dauchy dirigea de 1934 à 1972, s'est officiellement dissoute ce printemps. Son avoir financier a été dévolu à l'Association des Parents d'Elèves de l'Ecole Nationale de Musique et de Danse de Charleville-Mézières. Cette donation donna lieu à un concert

de 2 anciens élèves de cette école devenus professionnels : Melle Virginie Constant (violoncelliste) et M. Arnaud Stachnick (percussionniste) et de 2 médaillés d'or 1995.

LIMOUSIN

● Haute-Vienne

Concert à Saint-Léonard

Encourager la pratique de la musique en ensemble par les jeunes élèves, donner une place aux ensembles à vent de chambre, promouvoir l'orchestre d'harmonie sont des objectifs que l'Union s'est fixé. En collaboration avec l'Union Musicale Saint Léonard et l'Harmonie Municipale de Limoges, l'Union organisait un concert à la collégiale de Saint-Léonard le 26 mars. En première partie l'orchestre junior de l'Union Musicale de Saint-Léonard dirigé par Richard Détré et Pierre Soury interpréta : *En Fa pour enfants* de C. H. Joubert, *Canon et Variations* de Pierre Soury, *Carnival for flutes* de John Kinyon, *Sax-omatic* de Andy Clark, *Carnival for Trumpets* de John Kinyon, *New-York - New-York* de J. Kander, *Chantilly Lace* de J.P. Richardson.

Prenait ensuite place l'orchestre de l'école de musique de l'Harmonie municipale de Limoges sous la direction de Davy Dutreix. Au programme : *Down by the Riverside* de Gregg Perry, *Flash dance... Wath a feeling* de Giorgio Moroder, *Mémory* de Andrew Lloyd Weber, *the Muppet Slow* de Jim Heson et Sam Pottle. Un quatuor de saxophones de l'Harmonie municipale de Limoges composé de Olivier Besson, Yannick Gaillard, Bertrand Linet, François Perlier interpréta deux rag de Scott Joplin : *Original Rag* et *Bethena*. Pour terminer cette première partie, un quintet à vent (4 Clarinettes, un Cor, composé de Bernadette Balaudier, Guy Jamin, Orace, Stéphane Lastes et Marcel Lagorce) de l'Harmonie municipale de Limoges offrit au public *La Flûte enchantée* de Mozart.

En deuxième partie, l'Orchestre d'harmonie municipale de Limoges, direction Sylvie Pantiru avait à son programme l'Ouverture de *Poète et Paysan* de F. Supé, *Brazil* de Barozo (dirigé par Davy Dutreix), *Roch Encounter* de J. Chataway, *Happy go Lucky* de Y.-W. Hautwast (Xylophone solo: Christèle Pradoux), *Notes en Rag* de Alain Crépin, *Musical Melodie* de Vlad Kabec.

On notait la présence de M. Andrieux, maire de Saint Léonard, M. Jean-Paul Bardon, Conseiller général, M. l'Abbé Tistov, curé de Saint-Léonard, M. Nils Balanche représentant M. le Député-Maire de Limoges. M. le Président du Conseil Régional, Mme Peyrol-Dumont, Vice Présidente du Conseil Général, M. Jean Laroudie, président de la Fédération des Sociétés Musicales du Limousin, retenu par ailleurs et M. Larmignat chargé de mission à la Musique du Conseil Général étaient excusés.

Merci à tous ceux qui ont permis la réalisation de cette agréable manifestation musicale.

A. Ricq

Le chant à l'honneur le temps d'une soirée

Samedi 18 mars, la municipalité et l'association Art et Culture invitaient les habitants de Bosmie L'Aiguille à une soirée Musicale à la salle George Bizet.

En première partie, Françoise Delicq, soprano Grand Prix Caruso 1983, accompagnée au piano par Anne-Marie Gabard, professeur au Syndicat Intercommunal d'Enseignement de la Musique de Feytiat, interprétait : C'est la saison d'amour des *Trois Valses* d'Oscar Strauss, les *Chemins de l'Amour* de *Léocadia* de François Poulenc, *Addio del Passato* de *la Traviata* de G. Verdi, *Vissi d'arte de la Tosca*, *Mort de Iiu de Turandot*, *Valse de Musetta* de *La Bohème* de Puccini, *Czardas de la Chauve-souris* de J. Strauss. Les chaleureux applaudissements du public, témoignage de sa satisfaction pour cette brillante interprétation.

En seconde partie, les Chorales Intermezzo et la Voix de Bosmie, toutes deux sous la di-

rection de Françoise Delicq, firent passer un moment fort agréable aux auditeurs.

Au programme de la Chorale Intermezzo: *Noël Capital* (G. Geoffray), *Les Bergers, les Bergères* (Traditionnel), *Aux noms des Enfants* (Dvorak), *Ciuciarella* (Traditionnel), *L' Ecrevisse*, poème d'Apollinaire harmonisé par L. Daunais, *Freedom* (Spiritual).

La chorale de Bosmie interprétait ensuite: *Aujourd'hui je chanterai* (M.T. Robin), *Prendre un enfant par la main* (Y. Dutheil), *Chanson Israélienne* (Traditionnel), *Tourment les jours* (E. Daniel), *Parlez moi d'amour* (J. Lenoir), *La Belle Mère* (Traditionnel). Les deux chorales réunies invitèrent le public à un voyage à travers le monde et le temps avec *Balaio* de H. Villa-Lobos rappelant le Brésil, *Ay Linda Amiga* (Anonyme) chant de la Renaissance, terminant par *Les Archers du Roi* de Jeanvoine.

A. Ricq

PARIS

ILE DE FRANCE

● Yvelines

St Rémy les Chevreuse invité au festival de Sherbrooke

Invitée exceptionnellement par le Comité d'organisation au 66^e Festival des Harmonies de Sherbrooke (Province du Québec au Canada) la Société musicale de Saint Rémy-les-Chevreuse à participer à cette importante manifestation sous la direction de Robert Heyman le 21 mai dernier. Ce festival qui réunit pendant 4 jours 130 harmonies, toutes canadiennes, comporte environ 7000 musiciens en majorité des jeunes filles. Les Saint-Rémois ont présenté deux concerts, l'un à Herbrooke, l'autre à Québec-Beauport. Les programmes étaient composés exclusivement d'œuvres écrites ou arrangées par des auteurs Français à la demande du Comité d'organisation.

Très gros succès pour le groupe de 50 musiciens et musi-



Festival
Sherbrooke
(Canada)

ciennes qui composaient l'harmonie. Ce grand pays s'enorgueillit à juste titre de constater qu'une bonne partie de sa jeunesse s'intéresse à la musique et nourrit l'espoir de voir se développer de fructueux échanges entre nos deux nations.

La Société musicale de Saint Rémy présentait le programme ci-dessous: *Marche des Ecoles de l'air* de Tournel ; *Ouverture de Carmen* de Bizet ; *Air nostalgique* de Ted Huggens ; *L'amour est un bouquet de violettes* de F. Lopez ; *Escapade* de J. Devogel ; *4 marches des tambours de l'Empire* ;

La Mabrisienne ; *Yves Montand à l'Olympia* ; *Orphée aux Enfers* (final) d'Offenbach ; *Festival Charles Trenet* arr. H Delbecq ; *Si on chantait ensemble*, du canadien Jean Lapointe

Le concert à Québec-Beauport était présenté en alternance avec l'importante Harmonie des Cascades sous la direction de Laurent Breton. L'école de musique dirigée par M. Breton visitera notre région dès le 13 juillet prochain.

Ainsi sont nés de nouveaux échanges et de nouvelles amitiés.

M. Hullot-Coric

● Val de Marne

Ensemble à cordes Allegro

Créé à Saint-Maur des Fossés en 1990, et affilié la C.M.F. depuis 1992, l'ensemble Allegro est un ensemble à cordes composés de violons, altos et violoncelles. Les membres d'Allegro, réunis par le même esprit et le même enthousiasme pour la musique, se rencontrent régulièrement pour répétitions et concerts. Sans négliger le répertoire habituel à ce genre de formation (Bach, Haydn) Allegro inscrit surtout dans ses programmes les maîtres de la musique viennoise et légère qui reçoivent toujours les faveurs du public. Grâce à son répertoire divers et plaisant, Allegro fait toujours passer un moment agréable à ses auditeurs. La direction musicale d'Allegro est assurée par M. Pierrebeau, professeur de musique et alliste, qui se consacre essentiellement depuis 1992, avec un dynamisme souriant et communicatif, à la direction de la chorale de son école et de l'ensemble Allegro.

Ensemble Allegro, musique viennoise, 58 quai du parc, 94100 St Maur, tél. : (16-1) 48 85 40 64.

P.A.C.A.

● Bouches du Rhône

Rétrospective cinématographique en musique !

Pour fêter le centenaire de la «Naissance du Cinéma», 1895-1995, les Harmonies de La Ciotat dirigées par André Simien et l'Orchestre Philharmonique La Seynoise dirigé par Jean Arèse se sont unis pour offrir aux habitants de La Seyne et de Bandol une rétrospective musicale axée sur les musiques de films. Le public nombreux et enthousiaste pût applaudir ce concert de très grande qualité exécuté par plus de 80 musiciens. Le programme

était composé comme suit : Composée en 1918 pour le cinéma muet, *La Marche Chinoise* du compositeur Julien Porret, sonorisait les films à caractère exotique. Les chefs puisaient alors, dans la «Film Music Collection», les morceaux qui convenaient le mieux aux différentes situations cinématographiques. Succès mondial, nous pouvons dire immortel, les extraits de *Blanche Neige et les 7 nains* composés par Churchill en 1938.

Panorama de la musique de films écrite par Dimitri Tiomkin de 1952 à 1954 : *Cinéma Show Case!* Dans *Fort Alamo*, il y avait un émouvant solo de trompette de Guello qui fut interprété avec beaucoup de sensibilité par Philippe Reynaud. *Un Homme, une Femme* écrit par Francis Lai, un air obsédant qui nous trotte dans la tête... *Il était une fois dans*

l'Ouest écrit par Enio Morricone, italien de génie qui composa la musique de ce que l'on a appelé à tort les westerns spaghetti... *La boum, le Grand Blond, la Chèvre*, la musique de Vladimir Kosma avec *Zoom* sur Kosma. Succès de l'année avec *Danse avec les Loups* de Barry avec à la trompette Maurice Février. John Williams en concert, qui nous a donné la musique de *Les Dents de la Mer, La Guerre des Etoiles*.

Les très nombreux vacanciers qui se pressaient pour écouter cette rétrospective ont été enchantés par la qualité de ces interprétations. La puissance de leurs applaudissements a été la récompense des musiciens pour leur participation au Centenaire du Cinéma dont les premières images furent précisément tournées à La Ciotat, proche des lieux de ces deux concerts.



Guy Messonier

Hommage à Guy Messonier

Le 7 août dernier avaient lieu à Forcalquier, petit village de haute Provence, les obsèques de Guy Messonier, décédé accidentellement par une forte décharge électrique à l'âge de 56 ans. Jeune retraité, Guy Messonier avait adopté Forcalquier où il retrouvait les paysages de ses vacances scolaires. Depuis deux ans il s'était totalement incorporé à la vie musicale de cette région. Il y avait rejoint les rangs de l'harmonie locale, l'Echo Forcalquierien, mettant au service de cette société de musique des grandes compétences de musicien et de chef d'orchestre.

Né à La Seyne sur mer le 15 novembre 1938, Guy Messonier se découvre très jeune une véritable passion pour la musique. A l'âge de 14 ans il remporte le premier prix de cor du conservatoire de Toulon. De 1952 à 1958 il est membre de l'orchestre symphonique de Toulon. A 20 ans il effectue son service militaire dans la musique des Troupes de Marine.

Après un bref passage dans l'orchestre du Grand Théâtre de Bordeaux il entre dans la musique des Gardiens de la paix de Paris en qualité de cor solo. Guy Messonier s'installe alors dans la région Parisienne, à Flins, dans les Yvelines. Il s'investit totalement dans l'enseignement et la promotion de la musique tant au

niveau départemental qu'au niveau national. En 1965 Guy Messonier est nommé professeur à l'école de musique d'Aubergenville. En 1972 il entre à la fédération départementale des Yvelines. En 1979 il en devient le président. En 1981 il devient président de l'union des fédérations musicales de la région Ile de France. Conseiller municipal et président du comité de fêtes de la commune de Flins, Guy Messonier est également président de la communauté européenne des musiciens amateurs au Luxembourg. Parallèlement, il est secrétaire général de la confédération musicale de France.

Guy Messonier crée plusieurs écoles de musique dont celles d'Equevilly (en 1974), de Bouafle (en 1979), de Poissy, d'Aubergenville et de Flins. De 1980 à 1993 il dirige la Lyre amicale de Poissy. Il fonde la Diane société de musique d'Aubergenville et en sera le chef attiré jusqu'à son départ à la retraite en 1992. Médaille d'honneur de la police nationale, Médaille d'argent de la ville de Paris, Médaille de bronze de la jeunesse et des sports, Médaille des sociétés musicales et chorales décernée par le ministère de la culture, Guy Messonier s'est totalement dévoué à la musique. Membre du conseil d'administration de l'association nationale des cornistes français, Guy Messonier était membre du conseil d'administration de l'école de

musique de Forcalquier et était devenu en peu de temps directeur de l'harmonie de cette ville. Homme profondément altruiste, intègre, volontaire et aussi humoriste, Guy Messonier n'avait que des amis. Lors de son départ à la retraite le maire d'Aubergenville avait rendu hommage à son dévouement en ces termes : «vous ne pouvez pas souffrir la solitude, parce que dans la solitude vous ne pouvez rien apporter aux autres». Le 7 août dernier, en présence de M. Pierre Delmar, député maire de Forcalquier, de M. Courtial, président de la fédération régionale PACA, une nombreuse assistance avait tenu à être présente à ses obsèques.

Au cours de l'office religieux l'Echo Forcalquierien interpréta l'*Ave Maria* de Gounod. Aux grandes orgues Jean-Jacques Tournebise secondait l'Echo dans l'hommage musical rendu au défunt, notamment à travers l'interprétation de la *Symphonie funèbre et triomphale* d'Hector Berlioz. Guy Messonier nourrissait de grands projets pour 1996, en particulier un stage de cors des alpes, instrument qu'il avait été, le premier à faire découvrir aux habitants de Haute-Provence. L'Echo Forcalquierien aura, trop brièvement profité du savoir et de l'enthousiasme de ce grand professionnel de la musique. Un grand musicien nous a quittés. Son nom restera gravé dans nos mémoires.

Daniel Bourgue

RHÔNE-ALPES

Loire

Congrès de la fédération musicale Rhône-Alpes à Saint Chamond

En 1995 c'est le département de la Loire qui était chargé de l'organisation du Congrès régional de la Fédération Musicale Rhône Alpes les 24 et 25 mai 1995 à Saint Chamond.

Monsieur Freyconon, Président de la FSML souhaite la bienvenue aux délégués des huit départements de notre région. Il présente brièvement sa fédération qui regroupe actuellement 107 sociétés. Le président rappelle combien la pratique musicale amateur est importante et souhaite que les débats qui vont suivre permettront une plus grande prise en compte de légitimes inspirations.

Monsieur Adam, Président de la Fédération musicale Rhône-Alpes remercie vivement le président Freyconon et son équipe du Conseil d'administration d'avoir accepté cette organisation et avant de poursuivre les travaux donne la parole au Conseiller Régional Maire de St Chamond Monsieur Ducarre qui nous présente sa ville. Celle-ci comporte de nombreuses associations dont quatre sont fédérées : l'Ecole de Musique (300 élèves), l'Union Musicale, la Fanfare d'Ochara et la Symphonie.

Monsieur Adam après la minute de silence à la mémoire de nos musiciens disparus rappelle l'importance de notre Fédération Régionale qui longtemps considérée comme instance de liaison doit se transformer en une structure efficace, car elle est l'interlocuteur privilégié du Conseil Régional et de la Direction de la Musique. Actuellement la Fédération Musicale du Rhône se répartit ainsi : Fédération Musicale de l'Ain (89 sociétés), Fédération Musicale de l'Ardèche (40 sociétés), Fédération Musicale de la Drôme (58 sociétés), Fédération Musicale de



Orchestre départemental de Savoie, direction Ph. Dulat

l'Isère (96 sociétés), Fédération Musicale de la Loire (107 sociétés), Fédération Musicale du Rhône (137 sociétés), Fédération Musicale de la Savoie (93 sociétés), Fédération Musicale de la Haute-Savoie (78 sociétés).

Nous comptons ainsi : 307 Harmonies (-11), 101 Batteries Fanfares (+6), 86 Chorales (+4), 82 Ecoles de Musique (+3), 59 Fanfares (+10), 20 Orchestres accordéons (-1), 13 Orchestres symphoniques, 9 Sociétés Trompe Chasse, 8 Orchestres à Plectres (+1), 4 Orchestres de Jazz (-2), 1 Centre Intercommunal de Musique, 1 Syndicat Intercommunal Musical, 1 groupe Folklorique, 1 Orchestre de Chambre, 1 Orchestre de Fife, 1 Société de violons, 1 Ecole de Danse, 1 Association Rock, 1 Société de Concerts. Monsieur Vagnon secrétaire, indique que la bibliothèque régionale est opérationnelle, un fascicule rassemblant les titres des œuvres régionales est distribué à chaque Président de Fédération ainsi qu'aux membres du Conseil d'administration et de la Commission technique.

Monsieur Freyconon trésorier présente les comptes avec un déficit qui s'explique en grande partie par la diminution de la subvention du Conseil Régional et la prise en charge de la formation DADSM. Ce rapport fait l'objet d'un large débat. Monsieur Combaz présente le rapport technique général et chaque Directeur Technique Départemental présente celui de son département.

Cette année 1995 en Rhône-Alpes sont organisés quatre concours : le 4 juin, Oyonnax (Harmonies, Fanfares), 14 mai, Geney, Vic en Isère, et le 2 juillet au Karellis (Chorale).

Un débat fructueux suit le Président Adam apporte une information très importante, un diplôme d'Etat pour direction d'orchestre et de batterie fanfare est actuellement à l'étude et devrait voir rapidement le jour. Au cours de ce congrès, nous avons pu apprécier plusieurs concerts.

Le mercredi soir dans la salle Aristide Briand de St Chamond plus de 600 personnes étaient présentes pour entendre successivement l'Ecole de Musique de St Chamond, direction Gilles Blanchon qui interpréta : *The Muppet Show Theme*, *Lady in a Sentimental Mood*, *Captain Video*.

L'Harmonie des mineurs de Roche la Molière dirigée par Hervé Freyconon, en habit de mineurs, lampes allumées lui succéda et interpréta : *Les Corons* de Pierre Bachelet, *Messe de Ste Odile*, *Thèmes from C07*, *Moment for Morricone*, *Jurassic Park*. L'orchestre des accordéonistes de St-Etienne sous la direction de Mylène Lubrano interpréta ensuite : *Malaguena* de Lecuena, *Fiddle end Stomp* de Jannus, *Adios Noninos* de Piazzolla, *Verziade de Dobler*, *Libertango* de Piazzolla.

Le bouquet final de cette soirée était donné par le Chœur «Blagovest» (Angélus) de Lougansk en Ukraine, invité par l'association Loire Ukraine et les villes de Roche la Molière et de St Etienne et l'Ecole de Musique de Roche la Molière.

Ce Chœur de jeunes filles du Collège de la Ville de Lougansk est un des meilleurs de ce pays, en costume folklorique, il captiva et charma le public dans un répertoire varié. La soirée fut longue mais le public conquis resta

qu'à la fin du spectacle. Le di après-midi, l'orchestre harmonie de la Savoie sous la direction de Philippe Dulat commença le concert par : *First Suite* de Gustave Holst, *Mouvement symphonique* de P. Dulat, *Suite française* de D. Milhaud.

C'est à l'orchestre d'Harmonie de Bourg de Péage dirigé par Monsieur D. Roux que revient la clôture musicale de ce congrès.

Le programme fut le suivant : Rencontre de Crépin, Scènes Picardes de Get,

Ouverture pour un matin d'automne de Lancen, Flash for band de Seghers, Beatles en concert de Hanst Vast, Holiday S'Prig de John Briver, Rock Baroque de Chapuis. Tout au long du congrès une exposition instrumentale et de partitions fut animée par les établissements Robert Martin et Dogirondo.

● Haute-Savoie

Promotion réussie à l'Union des fédérations musicales

C'est devant un public de 900 personnes qu'a eu lieu dimanche 23 avril au parvis des Esserts à Cluses un concert exceptionnel organisé par l'union des fédérations musicales de Haute-Savoie. Deux orchestres étaient à l'affiche: le premier, considéré comme le fer de lance de la fédération, puisqu'issu en droite ligne du stage d'été qu'elle a conçu, est un orchestre d'harmonie constitué de 60 jeunes musiciens du département encadrés par leurs professeurs. Ils sont tous socié-

taires à part entière de nos formations locales, c'est d'ailleurs là une condition essentielle à leur participation. L'objectif est double: celui de donner à ces jeunes la chance de faire partie d'un orchestre important et bien équilibré dans son instrumentation, avec l'espoir qu'ils constituent les piliers des associations musicales de demain et ainsi de promouvoir l'action de l'Union fédérale dans notre département. M. Raymond Blondaz, son président, n'a pas manqué de remercier d'une part le Conseil général en soulignant l'effort important qu'il avait consenti cette année et d'autre part les deux chefs d'orchestre départemental : Claude Lanonaz et Jacky Struzynski qui ont proposé un programme diversifié reflétant l'esprit du stage d'été. Ce qui a permis d'apprécier de la musique d'harmonie d'hier et d'aujourd'hui, de la musique de film et de la variété dans une recherche extrême de qualité.

La deuxième partie de concert a permis de faire connaissance avec une formation insuffisamment connue en France : le brass band. Il s'agit d'un groupe d'une trentaine de musiciens exclusivement des cuivres sélectionnés dans une nomenclature très précise. Ce genre d'orchestre né en Grande Bretagne s'est beaucoup développé en Suisse et donne lieu à de nombreux concours de très haute tenue. Le Brass Band Berner Oberland constitue l'une des 3 meilleures formations suisses dans sa catégorie et a permis au public haut-savoyard de découvrir une palette sonore originale et de toute beauté. La virtuosité des musiciens conjuguée

à un humour de bon ton a donné lieu à des tonnerres d'applaudissements et les nombreux rappels de fin de programme ont bien laissé croire que l'expérience qui était une première et une gageure en cette journée particulière d'élections était réussie en tout point et demandait à être renouvelée.

● Rhône

Le Canto général interprété par deux chorales

Ce samedi soir, nombreux étaient les spectateurs potentiels qui se pressaient aux portes de l'Atrium à Tassin la Demi-Lune ou deux grandes et anciennes chorales lyonnaises, l'Union chorale des Etats-Unis et la Chorale Lugdunum avaient uni leurs efforts pour un pari audacieux, offrir aux mélomanes lyonnais l'audition du *Canto General* de Theodorakis et Pablo Neruda, œuvre très éloignée de leur répertoire habituel. Cette entreprise possible grâce à la volonté des deux conseils d'administration animés par les présidents Michel Barry et Jacques Robert mais surtout au dynamisme et à la ténacité du directeur de ces formations, J.J. Titon, semblait une gageure, compte tenu du temps de préparation qui s'inscrivait dans un créneau court, conditionné par la disponibilité d'un lieu permettant un déploiement suffisant à la mise en place des chœurs, des solistes et de l'orchestre, dont deux pianos, nécessaires à cette représentation. Le public avait répondu massivement à telle enseigne que malgré l'annonce d'un spectacle à guichet fermé, une centaine de personnes par suite d'une décision trop tardive ne purent accéder à la salle. C'est dire si cette œuvre écrite par Pablo Neruda dans des circonstances politiques difficiles et pour laquelle Théodorakis déclare s'être senti totalement investi par le message de violence et de désespoir qu'elle contenait, était attractive pour un public dont l'enthousiasme débordant se manifesta

Orchestre de Savoie



longuement à l'issue de cette prestation. Huit pièces constituaient le programme de ce concert dont le *Neruda Requiem* écrit en 1973 lors du décès de Pablo Neruda. Traitées de façons différentes, elles mettaient en œuvre les chœurs de l'Union chorale et de la Chorale Lugdunum parfaitement soudées bien qu'un peu légers dans les registres masculins notamment lors de dédoublement, des pupitres, ce qui dans certains passages et suivant la place occupée par le spectateur, donnait l'impression de « forte » trop appuyé de l'orchestre, chœurs montés dans l'écriture de Théodorakis comme un instrument parmi l'ensemble de l'orchestre. L'orchestre constitué de musiciens d'excellente qualité rempli parfaitement son rôle sous le centrale omniprésent de J.J. Titon. Les solistes furent à la hauteur de la tâche qui leur était confiée. De Monsieur Pierre Guiral baryton au timbre riche convenant parfaitement à la dramaturgie de l'œuvre, on ne peut faire que des éloges et le public a plébiscité sa prestation. Madame Robrieu-Capieu possède un beau timbre de mezzo qui doit faire merveille dans le classique, sut tirer avec talent son épingle du jeu, malgré les difficultés de la langue espagnole et surtout l'âpreté propre aux textes de Neruda. Les deux pianistes Elisabeth Rigollet et Sandrine Huart s'avèrent extrêmement sûres dans leurs interventions de même que chacun des instrumentistes. Nous n'oublions pas dans nos citations le rôle important du récitant Gilles Ducloux. Soirée d'un grand intérêt qui ne manquera pas de figurer aux livres d'or de chaque chorale malgré quelques points de détail qui seront revus et corrigés pour la soirée du 21 juin 1996 à la maison de la Danse à Lyon 8. Félicitons tous ces amateurs, dirigeants et choristes pour l'excellent travail réalisé dans la ligne de qualité prônée par leurs prédécesseurs pour ce programme ardu, qui a mobilisé chacun des participants pour de nombreuses répétitions, prises, en vrais amateurs sur leur temps de repos ou d'autres loisirs.

Il nous reste à suivre le public pour applaudir sans réserve,



La chorale Axima d'Aime

Jean-Jacques Titon, directeur depuis le début de cette saison des deux chorales, qui avec l'appui de Marius Buttard et Madeleine Saboul ne ménagea ni son temps, ni sa peine, ni son optimisme pour conduire avec brio cet ensemble au magnifique résultat de ce concert de qualité.

A l'issue du concert, une sympathique réception, préparée excellemment par Gérard Margerit et son équipe réunissait les protagonistes de cette soirée et les nombreuses personnalités. Présidents d'associations, directeurs musicaux etc. Nous avons noté la présence de A. Vettard, Président honoraire représentant le président Adam, empêché, M. Louis Bouissou, président de l'Union des Sociétés Musicales de Lyon, représentant le président Prajoux de la F.M.R., Marius Buttard, directeur honoraire, Mme Couturier, Présidente du Centre Social, M. Minodier, Mme Duvernay

A. Vettard

● Savoie

Concours national de Chant choral 2 juillet, aux Karellis

La Fédération musicale «Rhône-Alpes» a souhaité, pour cette année 1995 organiser un concours national de chant choral et en a confié la préparation matérielle à la Fédération musicale de Savoie qui rassemble en son sein, précisons le, 38 chorales. La Fédération musicale de Savoie a bien voulu accepter d'inclure cette importante manifestation dans son programme de découverte du chant choral élaboré avec la station des Karellis pour cette année 1995. Ce concours ouvert à toutes les catégo-

ries s'est déroulé dans cette station de sports d'hiver et d'été le dimanche 2 juillet dernier. C'est devant des jurys composés de Messieurs Daniel Kawka, Joseph Muller, Pascal Baudrillart, Gérard Foltz, Myriam Djemour et Thierry Reynaud que se présentèrent 8 chorales venues de toutes les régions de France, subissant les différentes épreuves imposées.

Tout au long de la matinée les spectateurs ont pu découvrir les qualités musicales de ces ensembles. L'après midi, sous la présidence de M. Maurice Adam et en présence de nombreuses personnalités, il est procédé à la lecture du palmarès : Atelier de Chant Choral de Bons en Chablais, classé en 2^e division, 1^{ère} section; Ensemble Vocal de Roanne : 1^{er} prix ascendant, division honneur; Ensemble Vocal «Chor'Hom» de Cognin, 1^{er} prix ascendant, Supérieur 2^e section ; Association Chorale «La Jeune France» de Dunkerque, Prix en division honneur ; Chorale «ls'Arc d'Aiton», 1^{er} prix, 2^e division, 1^{ère} section ; Chorale «La Pastourelle» de Villers-le-Lac, 1^{er} prix ascendant, 1^{ère} division, 2^e section ; Chorale «Axima» d'Aime, 1^{er} prix, 1^{ère} division, 1^{ère} section ; Les Chœurs du Guiers de Pont-de-Beauvoisin, 1^{er} prix ascendant, Supérieur, 2^e section.

A l'issue de cette cérémonie, le jury désignait l'Ensemble vocal «Chor'Hom», la Chorale «Les Chœurs du Guiers», l'Ensemble vocal de Roanne et la Chorale «La Pastourelle» pour un bref concert de clôture où nous avons pu, une fois de plus apprécier la qualité des différentes prestations. «Chanter c'est se rapprocher du beau et du céleste» disait un illustre personnage. Rien ne pouvait mieux illustrer cette affirmation que le mariage de la voix et de la montagne.

Daniel Vagnon

H.M.M.O.

vous présente
en exclusivité pour la France des éditions

De Haske (Pays-Bas)

pour

Orchestre d'Harmonie

une sélection des meilleurs titres
parmi les Nouveautés 95/96

WESTERN DANCES De Roland Kernen	Moyen Facile 5 Mn 40
A MORRICONE PORTRAIT Musique : Ennio Moriconne Arrgt : Roland Kernen	Moyen Facile 8 Mn
CONQUEST OF PARADISE Musique : Vangelis Arrgt : Ron Sebregts	Facile 3 Mn
WESTFORT OVERTURE De Jacob de Haan	Moyen 4 Mn 30
THE KISS Musique : Bedrich Smetana Arrgt : Wil van der Beek	Moyen 5 Mn
PRELUDE TO 'ERNANI' ACT 1 Musique : Giuseppe Verdi Arrgt : Wil van der Beek	Moyen Facile 3 Mn 50
SYMPHONIC MARCH Musique : Bedrich Smetana Arrgt : Wil van der Beek	Moyen Avancé 5 Mn 30
SLEIGH RIDE ROMANCE De Johan Nijs	Facile 3 Mn 50
SPEED IT UP De Johan Nijs	Moyen Facile 3 Mn 40
STARLIGHT CONCERTO De Kees Schoonenbeek <i>Solo de Trombone</i>	Moyen 10 Mn
MORRICONE'S MELODY Musique : Ennio Moriconne Arrgt : Roland Kernen <i>Solo de Trompette</i>	Moyen Facile 3 Mn 50
VOYAGER Musique : Tokiko Tsunoda Arrgt : Osamu Kajitani	Moyen Avancé 7 Mn 10
MANHATTAN PICTURES De Jan Van der Roost	Moyen Avancé 12 Mn
RITUAL De Jan Hadermann	Moyen Avancé 7 Mn

Le Catalogue des Nouveautés De Haske 95/96 Harmonie, Fanfare, et Brass Band, ainsi que le Catalogue Discorama reprenant l'ensemble des CD et Cassettes De Haske disponibles, vous seront expédiés sur simple demande.

Documentation gratuite. Précisez votre activité musicale.

HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION

88, Rue du Calvaire • 59510 - HEM (FRANCE)
Tel. 20 83 78 32 • Fax 20 82 83 91



Vient de paraître :

P. Wastall

APPRENDRE EN JOUANT DE LA TROMPETTE

Traduit des ouvrages de la célèbre collection « LEARN AS YOU PLAY » éditée par les Éditions Boosey & Hawkes. La méthode de P. Wastall, divisée en 24 chapitres, met nettement l'accent sur le développement de la musicalité dès les débuts de l'apprentissage instrumental et habitue d'emblée l'élève à un large éventail de musique comprenant des œuvres de grands compositeurs actuels. La progression permet d'obtenir dès les débuts un jeu musical et techniquement correct.

Déjà parus, « Apprendre en jouant de la Flûte »
et « Apprendre en jouant de la Clarinette »
chez votre marchand ou chez

A. LEDUC,

175, rue Saint-Honoré, 75040 PARIS CEDEX 01

LE MENETRIER MUSIC FORUM

TOUS LES INSTRUMENTS A VENT, PERCUSSIONS
CLASSIQUES ET ACCESSOIRES DE DEFILE

NOUS EFFECTUONS
GRATUITEMENT
L'ENTRETIEN ET
LES REGLAGES
COURANTS

50 RUE DE ROME
75008 PARIS
Tel: 45.22.30.90
Fax: 45.22.71.75
MAGASIN OUVERT
DU MARDI AU SAMEDI
DE 9H A 19H

LIVRAISON DANS
TOUTE LA FRANCE

Service après-vente assuré dans notre atelier

★ Pour recevoir le nouveau catalogue, renvoyez le bon ci-dessous au :
MENETRIER - MUSIC FORUM 50 rue de Rome - 75008 Paris

Nom.....Prénom.....
Adresse.....Tel.....
Conservatoire / Harmonie.....
Fonction.....

Impressions

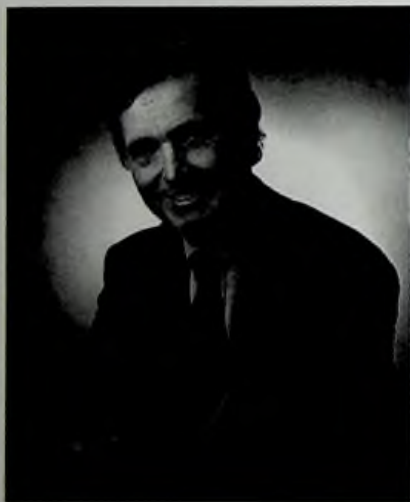
de Paul Boistelle

2^e Division (Ed. R. Martin)

Profondément attaché à ses racines régionales, ainsi qu'à la culture alsacienne, Paul Boistelle œuvre depuis des années pour la défense du patrimoine. Outre la musique, ses centres d'intérêts vont aussi bien vers l'art pictural, le mobilier ancien, l'architecture que vers la danse ou l'expression littéraire et théâtrale.

Dans cet esprit, sa production musicale s'est orientée vers deux axes fondamentaux :

- La restitution fidèle d'un patrimoine, comme en témoignent les 24 *Danses populaires d'Alsace* gigantesque travail de reconstitution musicale et chorégraphique de danses folkloriques. Danses qui risquaient, à terme, de tomber dans l'oubli ou de subir des transformations, des mises à la mode, sans respect du sens premier de ces pièces.



Paul Boistelle

Photo J. de Srebnicki

- La création d'un répertoire original, exigeant mais abordable par la plupart des sociétés musicales. Tantôt

sace s'amuse, *Folklore Parade*, tantôt par la spiritualité *Messe de Sainte-Odile* (pour chœur à 4 voix mixtes et harmonie), *Tu es Petrus*, *Requiem*, ou encore par son vécu, ses émotions personnelles, *L'Éveil du Printemps*.

Le monde de Paul Boistelle fourmille de ces petits détails, de ces scènes de vie quotidienne, servis par une sensibilité sobre et discrète. Ce compositeur admiré dans sa région est en fait un homme accessible et populaire, dans l'acceptation noble du terme.

Impressions, sa dernière production, publiée aux Ed. Robert Martin, ne faillit pas à ces préceptes et nous allons, dans les quelques lignes qui suivent, aller à la découverte de cette pièce écrite pour orchestre d'harmonie.

Impressions

1- Le langage musical

Constamment tonale, la pièce s'articule autour de la tonalité de mi bémol majeur, chère à Mozart et qui donne à la fois une atmosphère de lumière et de plénitude.

Ici, la mélodie est reine, proche du chant, toujours fluide et affichant la volonté de rester dans les tessitures qui «sonnent».

Quant au rythme, c'est assurément dans la danse qu'il puise son inspiration (à l'exception des passages lents en 5/4 - 3/4) : motifs piqués, pointés, sautillants, mélange de 6/8 proche de la tarentelle et de 2/4 s'apparentant au mouvement de marche sont les grands supports créateurs de la dynamique de la pièce.

- L'Orchestre

onque pour grand orchestre d'harmonie, l'orchestration d'*Impressions* est néanmoins suffisamment souple pour convenir à des ensembles plus modestes. Un constant jeu d'à défauts permet une adaptation fidèle, facile et rapide à tous les effectifs.

Si l'orchestration est riche, elle n'est pas pour autant tapageuse - les grands tutti orchestraux sont rares - Paul Boistelle s'est plutôt attaché à mettre en valeur chacun des pupitres : flûtes, clarinettes, trompettes, trombones bien entendu, mais aussi saxophones, bugles et barytons et surtout basses qui assurent la stabilité de l'ensemble.

Recherche de couleurs, variétés des timbres, alliages subtils des instruments ont été pour Paul Boistelle des moyens de nous livrer ses *Impressions*, l'orchestration choisie étant toujours liée au phrasé, lui-même étant la clé du message sous-entendu.

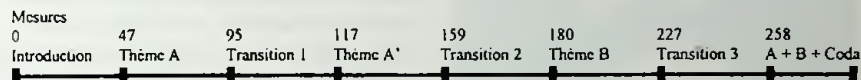
3 - La forme

Bien que très solidement construite (comme l'indique le schéma), la forme d'*Impressions* est proche de la rhapsodie, avec alternances de passages vifs-lents, de carrures irrégulières, d'entrelacs de motifs différents... le tout pour donner à la pièce une atmosphère fidèle au titre, c'est à dire

gardant une liberté en dehors de toute certitude définitive.

Impressions s'articule autour de deux thèmes principaux (ex. 3 et 6), fortement influencés par la danse.

Un motif essentiel (ex. 1) aura un rôle de fil conducteur, faisant le lien entre les tableaux. Repris à chaque fois différemment (orchestration, harmonie, tonalité...), il constitue une sorte de promenade imaginaire, rêveuse ou mélancolique, nous guidant d'une atmosphère à l'autre (mes. 9, 35, 95, 159, 227).



C'est ce motif qui présidera à la vaste introduction (mes. 1 à 45), complété par de petits éléments ayant pour vocation d'installer le climat de la pièce: ex. 2, mes. 21 ou ex. 4, mes. 41, citation de la valse lente que l'on retrouvera plus tard mes. 101.

Le thème A (ex. 3, mes. 117, 240) ternaire, s'oppose au thème B (ex. 6, mes. 180, 194, 258) binaire qui rappelle un chant populaire alsacien. Ces deux thèmes se retrouveront dans le vaste développement conclusif (de la mes. 258 à la fin) qui sera ponctué par la citation d'une autre mélodie populaire (ex. 7, mes. 310) extraite de *Dr Hans im Schnokeloch*, lourde de

symbolique puisque la devise de ce personnage était : «Ce qu'il a, il n'en veut pas. Ce qu'il veut, il ne l'a pas»...

A souligner encore que - à son milieu - la pièce semble noter un temps d'arrêt, de réflexion. Après le motif «fil conducteur» exprimé en si bémol mineur (malinconico), le temps semble être en suspens, avant de prendre la décision de repartir avec plus d'entrain, après une cadence de clarinette ramenant le ton initial de mi bémol majeur.

Quelques hésitations entre mes. 180 et 194 (ex. 6, motif traité en entrées successives ou en imitation) et la danse (ou la vie!) reprend ses droits, sans effacer totalement le passé (mes. 227 à 240) concilie l'intérieur avec l'extérieur, l'imaginaire avec le réel, le thème A avec le thème B.

Sylvain Marchal

Discographie:

Disques-compacts et musicassettes
- *24 Danses populaires d'Alsace* : Réf. 9102
- *Musique populaire d'Alsace* : Réf.9302
- *Messe de Sainte-Odile* : Réf. 8901, Ed. Robert Martin
106, Grande Rue de la Coupée, 71850 Charnay-les-Mâcon. Tél. 85 34 46 81 - Fax. 85 29 96 16.

Music-Hall

de Guy Luypaerts

Division Excellence (Ed. Libellule)

Le Lido, le Moulin Rouge, les Folies Bergère, le Casino de Paris, les Orchestres de Jazz, les plumes, les strass qui étincellent, les numéros de prestidigitateurs, de jongleurs, les mannequins, la troupe de girls, les danseurs en habit qui font des claquettes, les projecteurs, la fameuse descente de l'escalier par la vedette et le corps de ballet et enfin, tout ce qui concerne et fait la vie du music-hall. C'est ce que Guy Luypaerts a voulu représenter avec cette Suite en 3 parties.

Music-Hall Parade, durée 4'30"

Une Intro de 4 mesures à 4/4 ♩ = 138 et l'anacrouse du thème principal, lettre A en ♩ ♩ = ♩, Ex. I, exposé par le 1^{er} trombone et les cors. Aux 9^e et 17^e mesures, remplissage par les bois. Lettre B, ex. II en anacrouse, les clarinettes et les saxos avec à la 9^e mesure remplissage harmonique des trompettes en sourdine et des bois. Lettre C, même thème qu'au début + les bugles. Les bois font un remplissage en contrepoint. Lettre D, comme à la lettre B mais en tutti pendant 12 mesures. Petit interlude de 4 mesures en 4/4 issu de l'intro. Lettre E, toujours en 4/4, ex. III, 2 mesures de

trombones + saxos + saxhorns, 2 mesures de réponse à l'unisson, des + saxos, à nouveau 2 mesures de trombones + saxos + saxhorns avec réponse de 2 mesures de bois + saxos amenant un thème issu du thème principal, aux bois + clarinettes + saxo alto avec accompagnement des trombones + saxhorns pendant 6 mesures qui aboutissent à 2 mesures de tutti. Lettre F, ex. IV, petit thème en canon pendant 4 mesures, accords en quatuor en mouvement contraire pendant une mesure et demi, petits cuivres à l'unisson avec réponse aux instruments graves. A la 9^e mesure de la lettre F, passage très mélodique pendant 2 mesures aux clarinettes et saxos



Guy Luybaerts

Photo André Gardé

mesures à l'unisson de tous les instruments graves puis un tutti point d'orgue. Lettre G, 4/4, ex.V très modéré et rubato. A la 9^e mesure, poco animato pendant 6 mesures et rit... 2 mesures avant le ♩ . Lettre H, $\text{♩} = 138$, 3 mesures de bois et saxos et 1 mesure de trombones et cors. De nouveau 3 mesures de petits cuivres et cors et 1 mesure de trombones, cors et saxos puis 3 mesures de bois et saxos et 1 mesure de petits cuivres + cors, de nouveau 3 mesures de trombones + saxos et 1 mesure de clarinettes, saxos, et cors en anacrouse. Lettre I, 8 mesures de crescendo puis Interlude 4/4, 3 mesures de tutti, 1 mesure de timbale solo avec fusée de bois 3 mesures de trombones + baryton et 1 mesure de bois à l'unisson. Lettre J, 3/4, ex.VI, Tempo de Valse à 1 temps : 4 mesures de hautbois, clarinettes et saxos. 4 mesures + bois + trompettes sourdine + trombones. 4 mesures de hautbois clarinettes et saxos. 4 mesures bois + cuivres. Lettre K avec anacrouse, bugle, cor, saxos, basson et clarinettes avec accompagnement de trombones pendant 8 mesures et tutti durant 8 mesures. Lettre L, Tutti durant 16 mesures les bois et les clarinettes faisant un remplissage en chromatique. Lettre M $\text{♩} = 132-138$, Tutti pendant 10 mesures et le final en 4/4 $\text{♩} = 126$, le chant aux trombones + baryton + saxos avec réponse aux petits cuivres.

A la 6^e mesure, en anacrouse, tutti légèrement cédé et reprendre le Tempo 1°, Tutti $\text{♩} = 138$.

Vous remarquerez que cette partie est composée à partir d'un seul thème.

Dizzy, durée 3'

Une Intro rythmique 4/4 $\text{♩} = 120$ de 2 mesures. Ex.VII par les trombones, cors et saxos. Lettre A, le thème est exposé avec anacrouse par les flûtes, hautbois et clarinettes à l'unisson (bien balancé). les saxos font l'accompagnement. Lettre B, bois + piccolo. L'accompagnement des saxos, rondes et blanches, très doux, contretemps par les trompettes en sourdine, pendant 4 mesures. Les 4 mesures suivantes comme à la lettre A. Lettre C, ex.VIII, Pont de 8 mesures, très mélodique par les clarinettes et saxos, accompagnement rythmique par les cors et trombones. Lettre D, identique à la lettre A. Lettre E, ex.IX, Interlude mélodique de 8 mesures dont le chant est aux flûtes, hautbois et clarinettes. Les harmonies aux cors et trombones. Lettres F et G, chant à l'unisson aux bois, clarinettes + xylo. Les harmonies aux 5 saxos. Lettre H, Pont: 2 mesures mélodiques, haut-

bois, clarinettes, saxos, cors et bugle, 2 mesures staccato aux cuivres, saxos et saxhorns, 2 mesures mélodiques, hautbois, clarinettes, saxos, cors et bugle, 2 mesures, cuivres, saxos et saxhorns. Lettre I, thème de la lettre A, bois à l'unisson, clarinettes et xylo. Accompagnement par les saxos pendant 8 mesures. A la 9^e mesure en anacrouse, basson, clarinette basse, saxo baryton, basse sib, ont le chant (début du thème) durant une mesure et demi, puis 3 accords tutti en mouvement contraire.

Paris, durée 3'

Intro de 8 mesures $\text{♩} = 138$. Montée en croches : bois, clarinettes et saxos. Les saxhorns et cornets en croches crescendo jusqu'à la 8^e mesure où attaquent les cuivres *f* à la lettre A, ex. X, pendant 16 mesures. Les bois et clarinettes à l'aigu continuent le remplissage en croches en ostinato. Lettre B en anacrouse trombones + cors et barytons à l'unisson pendant 8 mesures, puis, tutti pendant 8 mesures. Lettre C, ex. XI, Pont mélodique aux bois, clarinettes et saxos pendant 15 mesures. A la 16^e mesure, tutti de cuivres, saxhorns et saxos. A la lettre

The image shows a musical score with 11 examples, labeled Ex I to Ex XI, arranged vertically. Each example consists of a single staff of music with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The examples illustrate various rhythmic and melodic patterns, some with dynamic markings like *rit.* and *ritard.* and some with articulation like *staccato* and *acc.* The notation includes eighth notes, quarter notes, and rests, often grouped with slurs or beams.

contrechant par les bois et petite clarinette. A la 8^e de D + clarinettes pendant 10 mesures. A la 11^e mesure enacrouse du thème, Lettre E par les bois, clarinettes et saxos pendant 16 mesures. Lettre F même groupe d'instruments, les harmonies étant complètement changées. Lettre G, Pont, 4 mesures par les cors et 1 bugle, les harmonies aux trombones. Réponses par les bois et clarinettes pendant 4 mesures. 4 mesures cornets

et bugles et réponse par les bois et clarinettes pendant 4 mesures. Lettre H en anacrouse, trombones à l'unisson + 2^e cor + barytons avec réponse du thème en canon pendant 8 mesures par les bois et clarinettes. A la 8^e mesure + cornets et bugles + saxos. A la 16^e mesure attaque sf par les bois et clarinettes du thème. Lettre I, bois et clarinettes. Harmonies en contrechant, par les cors et trombones, les saxos tenor et baryton, les sax-

horns graves pendant 16 mesures. Lettre J, même style d'orchestration avec harmonies complètement différentes. Lettre K, Pont aux clarinettes à l'unisson, les saxos alto et ténor et les bugles pendant 8 mesures. Les bois accompagnent en notes piquées. A la 9^e mesure + cornets, à la 13^e mesure + 1^{er} cor et à la 16^e mesure tutti f. Lettre L, tutti. A la 13^e mesure les 4 timbales en triolets de blanches, nuance *f* \leftarrow ||

Le Chant de l'Arbre de Serge Lancen

Division Honneur (Ed. Molenaar)

Le Chant de l'arbre (1979) a été composé en vue d'un film. Le cinéaste souhaitait une œuvre musicale décrivant l'arbre à travers les saisons, dans la région parisienne. J'ai voulu débiter l'œuvre en plein été, la saison lumineuse et chaleureuse, en utilisant logiquement des tonalités majeures. Le premier thème est donné par l'orchestre complet - p. 1 (♩=58) ex. A. Avant sa reprise, on joue quelques mesures dans une phrase voisine, mais de même tonalité : p. 4, ex. B. Son retour, p.6, ex. A, est un peu modifié. Un troisième thème sera donné

dans un tpmo un peu plus vif : p. 8 (♩=66) ex. C, mais encore en tonalité majeure. L'été est accompagné d'orage. Pour représenter les nuages et l'Arbre dans la tempête, p. 15, arrive un motif donné en mineur : (♩=36) ex. D, puis, p. 17, on entend des gammes chromatiques, par les clarinettes. Son tempo s'élève. Le 1^{er} thème A est en peu repris, mais donné en mineur, au tempo : (♩=80). L'automne est décrit par deux thèmes assez lents, le 1^{er} en majeur, p. 29 (♩=80) ex. E et le 2^e en mineur, p. 33 (♩=50) ex. F, joués par quelques instruments, marquant le temps devenant sombre et le brouillard qui voile l'Arbre perdant ses feuilles jaunies, p. 36 (♩=69). Arrive l'hiver. Ce tableau est décrit avec des reprises de quelques notes

correspondant aux thèmes E, p. 39 et A p. 40, donnés ici en do mineur, accompagnés par la quinte. (♩=40). Le printemps, radieux, p. 41 (♩=66) sera ensuite présenté par un nouveau thème en majeur, p. 43, ex. G, accompagné d'appogiatures représentant les oiseaux sur l'Arbre, données par les flûtes, p. 44 à 48.

De retour à l'été, logiquement nous reprenons les thèmes : p. 48, ex. B, p. 51, ex. C, p. 55, ex. A et E, mais un peu différemment interprétés, et p. 63, ex. G.

Cette œuvre a été magistralement enregistrée par l'Orchestre d'Harmonie japonais «Tokyo Kosei», dirigé par Frederik Fennel.

Ce compact-disque KOCD-3564 est distribué en France par Corelia.

Serge Lancen

Photo Ph. Guérin



NOTATION ET ATTRIBUTION DES PRIX AUX SOCIÉTÉS 1996

Pour toutes les formations de batterie-fanfare
(A, B, C, D, E, F, G, H)

Conditions de notation

Les prix sont attribués comme suit de

Formations A,C,D,E,G,H

Morceau imposé : 50 points
Morceau au choix : 40 points
une sonnerie et *Aux Morts*
(A, C, D, E, G, H) 20 points
+ la Marseillaise pour E,G,H
Marche tambours : 10 points
Total 120 points

- 102 à 120 points : 1^{er} Prix ascendant
- 90 à 101 points : 1^{er} Prix
- 72 à 89 points : 2^e Prix
- 60 à 71 points : 3^e Prix
Seul le 1^{er} Prix ascendant permet d'accéder à la division supérieure, quelle que soit la section dans laquelle était classée la formation. Le 1^{er} Prix permet de passer de la 2^e à la 1^{ère} section, mais ne permet pas d'accéder immédiatement à la division supérieure. Les 2^e et 3^e Prix sont des récompenses qui ne modifient pas le classement de la formation. Il n'est attribué aucun prix lorsque la formation a obtenu moins de 60 points. Dans ce cas, la formation perd le bénéfice de son classement et doit se faire reclasser. Pour la Division Honneur, les prix sont attribués comme suit, selon la note générale de :

Formation B (cavalerie)

Morceau imposé : 50 points
Morceau au choix : 40 points
Sonnerie de cavalerie et *Aux Morts* : 20 points
Marche tambours : 10 points
Total 120 points

- 111 à 120 points : Gd Prix d'Honneur
- 101 à 110 points : Prix d'Honneur
- 90 à 100 points : Maintien en Division d'Honneur
La formation qui n'obtient pas la note moyenne de 90 points perd son classement et doit se faire reclasser.

Formation F (Vénerie)

Morceau imposé : 50 points
Morceau au choix : 40 points
Morceau de vénerie : 30 points
Total 120 points

Pour les batteries-fanfars, l'épreuve de sonnerie est obligatoire. Les sonneries réglementaires du *Guide pratique du fanfariste* sont seules valables dans nos concours. *Le guide pratique du fanfariste*, Ed. R. Deslauriers, 40 rue des Frères Bolifraud, 91730 Chamarande.

En plus du morceau imposé et du morceau au choix, les Batteries-Fanfars auront à exécuter 1 sonnerie réglementaire parmi les sonneries suivantes : *Le garde à vous*, *l'Ouverture du ban*, *le Rappel de pied ferme*, *Au drapeau*, *Aux champs* ; et la sonnerie *Aux Morts* obligatoirement.

Formation B : Fanfare de trompettes. En plus du morceau imposé et du morceau au choix, ces formations devront exécuter, à la demande du jury, 1 sonnerie réglementaire de Cavalerie, voir *Guide pratique du Fanfariste*, pp. 10, 11 et 13 et *Aux Morts*

Formation F : Fanfars de trompes. En plus du morceau imposé et du morceau au choix, ces formations devront exécuter à la demande du jury, 2 sonneries réglementaires de vénerie correspondant à leur classement. Voir *Recueil pratique du Sonneur* de A. Devert, aux Ed. A. Leduc.

Formation E : *La Marseillaise*, arrangement Batterie-fanfare de A. Trémine, Ed. Champel, et pour les formations G et H, la *Marseillaise*, arrangement de P. Dupont, Ed. R. Martin.

Pour toutes les formations :

L'exécution d'une marche tambour est obligatoire, les sociétés pourront choisir dans la liste suivante :

- *Marches réglementaires* N.E.P. du Tambour de A. Trémine, tome 2, pp. 8 et 9, Ed. R. Martin ;
- *Marches fédérales dauphinoises* de R. Peyré, chez l'auteur, 53 chemin du Bruchet, «les Peupliers», 69120 Lentilly ;
- *Marche de la Garde Républicaine* 6^e, 7^e, 8^e, 9^e et 10^e marches N.E.P. du Tambour, tome 2, pp.11 et 12, Ed. R. Martin ;
- *Marches progressives* de Vernier (2 séries).

Les sociétés devront présenter au jury la partition des marches choisies.

EXAMENS BATTERIES-FANFARES

■ Formation musicale :

	Notation
Lecture rythmique : sur un son unique, pour tous (tambour, clairon, trompette, cor)	15
Lecture chantée : sur les notes de l'instrument pratiqué (même lecture pour clairon et tambour)	15
Lecture de notes : sur les notes de l'instrument pratiqué (tambour et clairon même épreuve, trompette et cor même épreuve)	10
Théorie : questions suivant les différents degrés de l'enseignement du tambour, du clairon, de la trompette, et du cor, qui sera défini en fonction du guide C.M.F.	10
Dictée : sur l'instrument, clairon, trompette, tambour	10
	<hr/>
	60

■ Epreuve instrumentale :

	Notation débutant à supérieur
Sonnerie :	2
Lecture à vue : 16 mesures avec l'instrument	
1/ tambour	
2/ clairon - clairon basse	
3/ trompette	3
4/ cor - trompette basse	
Morceau imposé	15
	<hr/>
	20

Les degrés sont les suivants : débutant, préparatoire, élémentaire, brevet, moyen, supérieur et excellence.

Les instrumentistes (tambour, clairon, trompette, cor) qui le désirent pourront suivre le cycle normal des études de Formation musicale complète imposée par la C.M.F. du niveau débutant 1 au niveau supérieur. La formation musicale est unique pour tous les instruments de B.F., se référer au manuel *Le Clairon c'est sympa !*, Ed. G. Besson, 03301 Cusset.

INSTRUMENTS D'ORDONNANCE

Trompette de cavalerie

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Débutant	1 ^{er} Concours	Wattincourt	Billaudot
Préparatoire	Le petit As	Souplet	Souplet
Elémentaire	Aspect	Souplet	Souplet
Brevet	Frairie	Trémine	Billaudot
Moyen	Fantaisie impromptue	David	Billaudot
Supérieur	Interprétation	Lefèvre Ch.	Corélia

Clairon et clairon basse

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Débutant	Ma première audition	Lecarlem Ph.	Martin
Préparatoire	Cash !	Souplet	Souplet
Elémentaire	Casimir	Souplet	Souplet
Brevet	Extase	Trémine	Billaudot
Moyen	L'As ! Oh !	Souplet	Souplet
Supérieur	Contrastes	Lefèvre Ch.	Corélia

Cor en mi et trompette basse

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Débutant	Escal en Mib	Watincourt Ph.	Billaudot
Préparatoire	En Cor	Coutanson G.	Billaudot
Elémentaire	Campeolino	Coutanson G.	Billaudot
Brevet	Griscio	Trémine A.	R. Martin
Moyen	Discorde	Telman	Billaudot
Supérieur	Euphorie	Trémine	Billaudot

Tambour

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Débutant	12 séries de marches progressives, Marches, N°1, p.4, n°2 et N°11, p.5, n°2 et N°11, p.6, n°1	Lefèvre G.	G. Lefèvre
Préparatoire	35 compositions pour tambour solo, les préparatoires, p. 8, n° 1 et Patafia, p. 9, n°1, et Les accentuées, p. 6 (B & C)	Lefèvre G.	Musicom
Elémentaire	35 compositions pour tambour solo, Les élémentaires, p.11 (n° 3 et 4) et 12 séries de marches progressives 6/8 March's, n°11, p.13 (n° 2 & 3) et Exercices préparatoires p.14 (2 premières lignes)	Lefèvre G. Lefèvre G.	Musicom Lefèvre G.
Brevet	12 séries de marches progressives, marches traditionnelles, p.15 (1 & 2) et 35 compositions pour tambour solo, Panaché, p.10 (A & B) et les Binaires, p. 15 (n°4)	Lefèvre G. Lefèvre G.	Lefèvre G. Musicom
Moyen	NEP du tambour, Tome II (4 ^e Groupe, p. 10) Le Tambour d'Ordonnance vol. III, 1 ^{er} suppl., -En bref-	Trémine A. Vignon Ph.	R. Martin R. Goute
Supérieur	NEP du tambour Tom. II, (4 ^e groupe pp. 10, 11, 12). Le tambour d'Ordonnance, vol. III, marches roulées, p. 48	Trémine A. Goute R.	R. Martin Goute

Avis

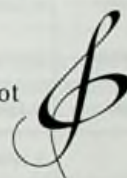
CONCOURS INTERNATIONAL D'HARMONIE

La Confédération International des Sociétés Musicales (C.I.S.M.), présidée par M. Maurice Adam organise un **Concours International pour Orchestres d'Harmonie Amateur** à Aix les Bains en 1997. Des orchestres représenteront la France en niveaux honneur et excellence.

Ces formations doivent avoir obtenu des résultats du plus haut niveau dans leurs catégories et, bien entendu, en cours de validité.

Les orchestres intéressés sont priés de prendre contact sans retard avec la **C.M.F., 103 bd de Magenta, 75010 Paris, tél. : (16-1) 48 78 39 42**

Gérard Billaudot



Éditeur

NOUVEAUTÉS FLÛTE

Plaquettes de présentation gratuites sur demande

Bernard Fleurette

À LA RENCONTRE DE LA FLÛTE TRAVERSIÈRE

- Volume 1

63,50 F

Cette méthode permet l'apprentissage progressif des doigts et des rythmes en 9 unités, jusqu'à l'acquisition des notes du registre medium. Chaque leçon est enrichie d'exercices traditionnels de mécanisme et de sonorité, de questionnaires, et de duos originaux.

- Volume 2

63,50 F

En 10 unités composées de la leçon, d'exercices et de duos, le volume 2 permet l'acquisition des notes altérées, depuis le sol dièse du registre medium jusqu'au ré dièse du registre aigu.

André Guilbert

L'ABC DU JEUNE FLÛTISTE

- Volume A

76,70 F

Méthode trilingue destinée aux jeunes flûtistes (7-8 ans) et agrémentée de croquis et photos. Chaque leçon comporte le schéma du doigté de la nouvelle note étudiée, un exercice technique, une courte étude et des duos faciles extraits de chants populaires ou d'œuvres.

14 rue de l'échiquier - 75010 Paris - Fax (1) 45 23 22 54

CONCOURS CMF

1996

Liste des morceaux imposés pour orchestres et chorales

ORCHESTRE D'HARMONIE

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Honneur	Le chant de l'arbre	S. Lancen	Molenaar
Excellence	Music Hall	G. Luybaerts	Libellule
Supérieure	Quatre Visages de l'Ouest	L. Marischal	R. Martin
Première	Dédicaca	J. Devogel	R. Martin
Deuxième	Impressions	P. Boistelle	R. Martin
Troisième	Carabosse	M. Chapuis	R. Martin

ORCHESTRE A PLECTRES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Honneur	Die Vier Temperamente	Meier S.	Vogt et Fritz (VF. 1042)
Excellence	The Song of Japanese Autumn	Kuwahara Yasuo	Verlag vogt et Fritz (VF. 1105)
Supérieure	Rondo Scherzoso	Wölki K.	Trekel n°3529
Première	La Tragédie de la Mer	John St.	R. Martin/Le Mediator n°27
Deuxième	Arlotte	Gounod Ch.	Cheudens (AC. 20297)
Troisième	Canzona	Braun G.	Trekel n° 3599

ORCHESTRE DE FANFARE

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Honneur	Oberon «ouverture»	Weber	Buyst
Excellence	Rienzi «ouverture»	Wagner	Buyst n° 6557
Supérieure	Children's «Symphony»	R. Cardon	Andel
Première	Zwiefache Symphonique	S. Lancen	Molenaar
Deuxième	Esquisses Médiévales	M. Faillenot	Martin n° E393B
Troisième	Zodiac	Pi Scheffer	Molenaar

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Honneur	Ramuntcho (1ère suite)	Pierré G.	Enoch
Excellence	Gwendoline (ouverture)	Chabrier E.	au choix
Supérieure	La Force du Destin (ouverture)	Verdi G.	au choix
Première	Le Roi s'amuse	Delibes L.	au choix
Deuxième	Symphonie en sib n° 10 (London Symphony) (Final)	Haydn J.	Bärenreiter, BA 4666
Troisième	Symphonie «La Surprise», n°94 (Final)	Haydn J.	Bärenreiter

BIG-BAND

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Avancé	Who Knew? et Powder Keg	Harris M. Jarvis J.	Kendor Kendor
Moyen	Something's Gotta Give	Mercer J. /arr. Yankee Al.	WB Music Corp.
Facile	On the Up-and-Up	Niehaus L.	Kendor

CHORALES CHŒURS D'HOMMES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Honneur	Sehn Sucht (6 voix)	Schubert F.	Breitkopf n°4857
Excellence	Ave Verum Corpus	Byrd W.	Roberton n°53033
Supérieure	Mary had a Baby	Sargent M.	Oxford University Press
Première	Jam Lucis Orto Sildere	Bruckner A.	Doblinger n°54101
Deuxième	Nuit d'Été	Mozart	Foetisch n°6082
Troisième	Chanson à boire	G. Bataille, Harm. Gessoney-Rappo	Gesseny frères (G122G)

BRASS BAND

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Avancé	The Vikings	Sparke P.	Studio Music Comp.
Moyen	Golden Key	Hartmann J.P.	Difem
Facile	Music from the 16th Century	Arr. Ferrie A.	Obrasso

CHŒURS DE FEMMES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Honneur	Enfantillages	Jolas	Leduc
Excellence	«Hlavěnka mò boll»	B. Martinu	Scholl's Söhne
Supérieure	Cinq Rondels de Charles d'Orléans n° V (opus 40)	Damase	Lemoine
Première	Jäger Wohlgemuth	Schumann	Peters
Deuxième	Les Tricotouses	R. Mermoud	Foetisch
Troisième	Anima mia, che pensi?	Anonyme/G. Mènil	G. Mènil

CHŒURS D'ENFANT

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Honneur	La Mode commode, «En bonne Volx»	F. Schmitt	Durand
Excellence	Ave Maria	Z. Kodaly	Wolfenbütter
Supérieure	J'ai cueilli la belle Rose	G. Aubanel	Costallat
Première	Un jour, un enfant (3e version)	Marnay/Balandras	Fuzeau
Deuxième	Au Chant de l'Alouette (recueil cantinel n°3)	Grindel	A.C.J.
Troisième	La Mer est immense	G. Allwright	Fuzeau

CHŒURS MIXTES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Honneur	Quatrain Valaisans n°5 et 2 numéros au choix	Milhaud	Heugel
Excellence	Tu es Petrus, 4 Motets n°3	Durullé	Durand
Supérieure	O Jesu Christe	Van Berchem	Schola
Première	Dein Herzlein mild, opus 62, n° 4	Brahms	Peters, Breikopf
Deuxième	Un jour m'y promenant dans nos vignes	B. Lollement	A.C.J.
Troisième	Signore delle Cime	De Marzi	A.C.J.

ENSEMBLES VOCAUX

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Honneur	Toru Takemitsu (Songs II)	Takemitsu T.	Schott
Excellence	La Dive Boutelle	Caillat S.	Durand
Supérieure	Sospirava il mio cuore (The Chester Books of Madrigals n°5)	Gesualdo	Chester Music

BATTERIE-FANFARE CMF-UFF

FORMATION A

Tambours, clairons, clairons basses
Contrebasses, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Hon./Excel.	Souvenirs Rochelais	Ponsen	R. Martin
Supérieur	Fête Marolaise	Poimier	Deslaunier
Premier	Bourgogne	Delbecq	R. Martin
Deuxième	Costans	Bréard	Combe
Troisième	Salut aux gars de la vallée	Poimier	Combe

FORMATION B

Trompettes de cavalerie, trompettes basses
contrebasses, cor, trompettes-cors, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Honneur	Légende capricieuse	Gadanne	R. Martin
Excellence	Los Lalinos	Souplet A.	Corélia
Supérieure	Manège	Souplet A.	Corélia
Première	Miss Liberty	Moisseron M.	Moisseron
Deuxième	Santa Flor	Abouyaca Ch.	Billaudot
Troisième	La Forêt Karlolet	Menichetti	R. Martin

FORMATION C

Clairons, Trompettes de cavalerie, cors,
trompettes basses, contrebasses, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Honneur	Arizona	Lantin A.	Corélia
Excellence	Pat Bad	Contanson G.	I.M.D.
Supérieure	Bahla	Bréard P.	Arpèges
Première	Les Culvres du Roy	Tasca D.	R. Martin
Deuxième	Bouhonnerie	Devogel J.	Lafitan
Troisième	Démarche	Abouyaca Ch.	Billaudot

FORMATION D

Clairons, cors, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Première	Batterie en Fête	Menteaux C.	Billaudot
Deuxième	Les Algions	Poimier M.	Combe
Troisième	Le Sarzéon	Descamps J.	R. Martin

FORMATION E
Clairons, clairons à pistons, bugles, clairons basses
Contrebasses, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Honn./Excel	Les Fanfares en Fête	Tremine A.	R. Martin
Supérieur	Les Années Folles	Vignon Ph.	Vignon
Première	La Fête continue	Buffard G.	R. Martin
Deuxième	La Cubzacaise	Trémine A	R. Martin
Troisième	Marche Anglaise	Buffard/Tripard	R. Martin

FORMATION F
à la demande

FORMATION G
Batterie-fanfare de la formation A
avec harmonie ou fanfare

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Supérieure	Le Roi François	Coiteux	R. Martin
Première	Malaga	Vignon	Vignon
Deuxième	Saint-Exupéry	Tremine/Delli	R. Martin
Troisième	Vosges-Alsace	Monnotte	Besson

FORMATION H
Batterie-fanfare de la formation C
avec harmonie ou fanfare

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	EDITEUR
Honneur	Le Prévot des Maréchaux	Richard	R. Martin
Excellence	Variations	Devogel J.	R. Martin
Supérieure	Week-End à New-York	Brouquières	R. Martin
Première	Fan-far-fax	Philibert/Tremine	Besson
Deuxième	Marche du Maréchal de Saxe	Delgudice	R. Martin
Troisième	Le Lorrain	Allier G	R. Martin

CONCOURS D'EXCELLENCE

Additif à la liste parue dans le journal de la C.M.F. d'août, n° 459 :

TROMBONE : Allegro d'Alain Weber, éd. Leduc et Concertino de Spisak, éd. Leduc

TUBA TËNOR Thèmes et variations de Jean Aubain, éd. Amphion A 333

TUBA BASSE : Prélude et cadence de Georges Barbotou, éd. Choudens, AC 20760

VIOLON : Tzigane de Maurice Ravel, éd. au choix et Sarabande en ré min. de la 2^e Sonate de Bach, éd. au choix

PERCUSSIONS : Suite ancienne de Maurice Jarre, éd. Leduc

CLAIRON et CLAIRON BASSE : Cavatine n°1 de Trémine, éd. R. Martin

TROMPETTE EN MIB : Performance de Lefèvre, éd. Corélia

COR EN MIB et TROMPETTE BASSE MIB : Uranus de Telman, éd. Billaudot

**CASSETTES D'ACCOMPAGNEMENT
POUR LES EXAMENS**

En quoi consistent ces cassettes dont vous avez peut-être entendu parler ?

Afin de faciliter le travail des élèves en vue des examens fédéraux, la Fédération de Franche-Comté a eu l'idée - et a testé au niveau régional ces deux dernières années - de proposer pour le chant et les morceaux instrumentaux imposés, des cassettes de courtes durées sur lesquelles sont enregistrés les accompagnements de piano correspondants. Ainsi, pour chaque instrument d'harmonie (vents + percussions) et pour chaque niveau de IM 1 à Brevet est réalisée une cassette comprenant : *pour le premier cycle*, face A piano seul, face B piano + instrument ; *Pour le deuxième cycle*, face A piano seul, face B piano + métronome (tempi rapides ralentis). Une note d'accord est donnée au début de chaque face (tonique du morceau) et une mesure à vide précède le départ (métronome à la croche pour le ternaire sur les faces B du deuxième cycle). Les tempis, nuances, ralentis etc... sont respectés conformément à la partition. L'accompagnement des 5 chants imposés dans chaque niveau est également disponible pour les niveaux IM 1 à brevet aux mêmes conditions (une cassette par niveau. La note donnée est la note de départ du morceau).

Ces enregistrements doivent constituer un outil de travail neutre. L'interprétation des œuvres étant laissée à l'appréciation des professeurs. Ils doivent simplement permettre à l'élève de se familiariser avec le morceau dans son intégralité (mise en place, ambiance...) sans remplacer pour autant les répétitions avec piano et par là-même d'aborder la partition avec une meilleure image du résultat à atteindre. Ceci n'est donc pas réservé à l'usage des professeurs mais bien au contraire destiné au travail personnel quotidien des élèves.

Contact : Fédération musicale de Franche-Comté, 9 bis rue Charles Nodier, 25000 Besançon, tél. : 81 82 02 40.



La Bibliothèque de la C.M.F. vous informe de ses nouveautés.
Ces documents sont consultables sur place, dans les locaux
du Centre Culturel Albert-Ehrmann, 103, Bd de Magenta
75010 Paris, de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30.



FORMATION MUSICALE

- Aboulker Isabelle** : *Musique, mode d'emploi*, (pour les adultes) **Billaudot**
Arriagara Sergio : *J'apprends les notes et les rythmes*, **Lemoine**
Divers auteurs : *Dictées musicales, vol.3* (élémentaire), prof. et élèves), **Billaudot**
Divers auteurs : *Dictées musicales, vol.4*, (Moyen) prof. et élèves, **Billaudot**
Aboucaya Christian : *Exercices progressifs et études, vol. 2* (Clairon et Clr. Basse), **Billaudot**
Artaud Pierre-Yves : *Flûtes au présent, traité des techniques contemporaines*, **Billaudot**
Bourque Daniel : *Techni-Cor, Vol. 5* (Transposition), **Billaudot**
Cardinaux Michel : *Je compose*, (complément aux méthodes de Piano, 2 cahiers), **Combre**
Cherpentier Jacques : *72 études kamatiques* (piano), **Leduc**
Criado Garcia Martin : *Douze études mélodiques et rythmiques* (trompette ou cornet), **J. Hamelle & Cie Editeurs**
Dekany Claude : *Sonate, Fl., alto et harpe* (form. mus. n° 4, 1er et 2e niv), **Billaudot**
Denisov Edison : *Pour Daniel* (pour piano), **Leduc**
Dubois Pierre-Max : *16 études de virtuosité* (pour tous Sax.), **Billaudot**
Dubois Pierre-Max : *20 études progressives en forme de duos* (pour 2 Sax.), **Billaudot**
Dunstheimer Jona : *Les gammes extraordinaires, pour Trompette* **Billaudot**
Ehrenpreis Claudia : *1, 2, 3 klavier* (2 - 8 mains), **Breitkopf**
Gillot M.-O. / Bickel Ch. : *Musique à l'écoute*, **Leduc**
Gouinguéné Ch. / Huber Ivane : *Les enfants chantent...la théorie musicale*, **Leduc**
Legardeur Richard : *Méthode rapide de lecture des clés d'ut et fa* **Lemoine**
Trillon André : *Solfège pratique* (inst. à clavier et harpe), 4 vol. **Choudens**
Tomba Dino : *30 séquences de travail en groupe vol. 1 et 2* (Tpt Crnt autres Inst. en clé de sol), **Billaudot**

CHANT

- Divers auteurs** : *The art of song, pour High voice* en 8 vol., **Peters**
Divers auteurs : *The art of song, pour Médium voice*, **Peters**
Divers auteurs : *The art of song, pour Low voice*, **Peters**

CHŒURS ENFANTS

- Gastine Anne & Philippe** : *Funambules, Boîte à chansons*
Maugenest Gilles : *Entre duel et duo* (comédie musicale en 1 acte) **Boîte à chansons**
Schwingrouber Michel : *Je polyphone 2, 5 chants sur les animaux*, **Boîte à chansons**
Vogt Michel : *Chewing-gum junior n°1*, **U.S.E.P. Malherbe**
Lemeland Aubert : *Omaha*, **Billaudot**
Scelsi Giacinto : *Yliam*, **Salabert**

CHŒURS MIXTES

- di Venosa C.G.** : *Werke in Einzelausgaben vol.1*, **Deutscher Verlag**

- Lafontaine Philippe** : *Venez, Venezuela, Boîte à chansons*
Schnittke Alfred : *12 chants de pénitence* (en russe ou allemand), **M.P. Belaieff**
Schubert Franz : *Messe G-dur, Breitkopf & Härtel*
Thiele Siegfried : *Reklame, Deutscher Verlag*
Van Rossum Frederik : *Ricarcere festivo op. 52*, **Billaudot**
Voigtländer Lothar : *Antike Epigramme, Deutscher Verlag*
Xenakis Iannis : *Sea nymphs*, **Salabert**

HARMONIE

- Crepin Alain** : *Rhapsody for berlare*, **Tierloff**
de Haan Jacob : *Westfort overture*, **de Haske**
de Wolf Koen : *Borsalino*, (Hie /FF.), **de Haske**
Evers Harm : *The wooden devils*, (Hie/FF/Bb.), **de Haske**
Evers Harm : *Flash dance*, (Hie/FF/Bb), **de Haske**
Haendel G. Fr. : *Tochter Zion*, (arr. J.de Haan), **de Haske**
Judd N., Jarvis J., Overstreet P. : *Love can build a bridge*, (arr. Sebregts), **de Haske**
Kernen Roland : *Präludium & Choral*, (Hie,/FF /Bb), **de Haske**
Lovland R., Skavian P. : *Nocturne*, (arr. Sebregts), **de Haske**
Morricono Ennio : *A Morricono portrait*, (arr. Roland Kernen), **de Haske**
Verdi G. : *Prelude to 'ernani'*, act 1 (arr. Wil van der Beek), **de Haske**

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

- Neidhöfer Christoph** : *Transitio*, **Billaudot**

ORCHESTRE A PLECTRES

- Chagnon Robert** : *Visa pour le nouveau monde*, **R. Martin**
Chagnon Robert : *Musique sur le bout des doigts*, **R. Martin**
Dagosto Sylvain : *Remember Venise*, **R. Martin**
Strauss J./Monti M. : *Trisch - Trash polka*, **R. Martin**

PETITS ENSEMBLES

- Barboteu Georges** : *Adagio pour une messe* (pièce pour 5 cuivres), **Choudens**
Buchholz Alain : *Strelitzia*, pour 3 guitares, **Combre**
Demillac Yvon : *Hommage à Roger Généraux*, pour 5 guitares, **Billaudot**
Dubois Pierre-Max : *10 préludes imaginaires*, pour quatuor Sax. **Billaudot**
Gallay Jacques-François : *Grand quatuor op.26* (4 cors en différents tons), **Billaudot**
Grau J-P /Labady G. : *Voyages en mini-blues vol.3* (4 pièces pour 3 guitares), **Combre**
Mendelssohn : *Sinfonia, IX en C major et X en B minor*, **Deutscher Verlag**
Meneret Laurent : *Deux pièces*, (pour quatuor de guitares), **Combre**
Mozart : *Adagio kv 411, pour 2 Cl. en si b et 3 cors de basset*, **Billaudot**
Robert Lucie : *Flammes et fumées*, pour quintette de Sax, **Billaudot**
Rudolph Pierre-Paul : *Young guitarists on western story*, pour ens.de guitares), **Combre**
Scarlatti Domenico : *Trois pièces, Transcription pour quatuor Sax.*, **Billaudot**
Schubert : *String quartets III*, Violon I et II, Alto, Vcelle, **Bärenreiter**

◎ HARMONIES

La discothèque d'or de Francis Pieters



◎ JEAN ABSIL

Grand Orchestre d'Harmonie des Guides, Direction: Norbert Nozy

René Gailly RGIP CD 87096

Son impressionnante discographie, qui compte maintenant une trentaine de compact disques, justifie amplement la haute renommée du Grand Orchestre d'Harmonie des Guides de Bruxelles. Des exécutions marquantes et intégrales de la *Neuvième* de Beethoven ou de la *Troisième* de Mahler, dans des transcriptions exclusives du chef Norbert Nozy, d'une part, ou un concert exceptionnel avec Barbara Hendricks à la Neue Phil-

harmonie de Cologne d'autre part, ne sont que quelques sommets de l'histoire récente de l'orchestre. Une tournée très réussie au Canada et aux Etats-Unis, avec pour point culminant un concert au prestigieux Constitution Hall de Washington en décembre 1994, est le dernier atout du beau palmarès du premier orchestre militaire belge.

Jean Absil (1893-1974) est non seulement l'un des plus grands compositeurs belges du vingtième siècle, mais parce qu'il a composé et arrangé plusieurs de ses œuvres pour l'orchestre des Guides, il est tout à fait normal, voir même indiqué, que cet orchestre lui consacre entièrement un CD. Absil a également fortement influencé le répertoire original belge pour grand orchestre d'harmonie.

Jean Absil, né le 23 octobre 1893 à Bon-Secours où son père est sacristain à la basilique, étudie le solfège avec son père et Alphonse Oeyen, organiste à la basilique et chef de la Royale Fanfare Communale locale. Tout en étudiant l'harmonie et le piano avec Van Oeyen, le jeune Absil apprend à jouer du bugle et prend bientôt place au pupitre des troisièmes bugles dans la fanfare du village. En contrepartie des cours du chef, Jean Absil âgé de 15 ans, enseigne le solfège aux musiciens de

la fanfare. Bientôt il remplace régulièrement le chef lors des répétitions et entre-temps il apprend à jouer de la trompette, du cor alto et du baryton. Il en sera fier toute sa vie.

Au Conservatoire Royal de Bruxelles il étudie l'orgue avec Alphonse Desmet, le piano avec Raymond Moolaert et l'harmonie avec Edouard Samuel et Martin Lunsens, le contrepoint avec Paulin Marchand et la fugue avec Léon Dubois; il obtient des Premiers Prix pour toutes ces disciplines avant la fin de la guerre. Puis il se rend chez Maître Paul Gilson pour étudier la composition et l'orchestration; ainsi il n'est pas étonnant qu'il ait gardé une affection certaine pour l'orchestre à vent.

Absil obtient plusieurs prix de composition et forme un grand nombre d'élèves talentueux. Il se lie d'amitié avec Florent Schmitt à Paris. Avec quelques jeunes compositeurs qu'il réunit autour de lui il fonde «La Sirène», une association pour la musique contemporaine qui organise des concerts en Belgique et à l'étranger. En 1937 il publie les *Postulats de la Musique Contemporaine*, préfacés par Darius Milhaud. En 1939 il est nommé professeur de fugue au Conservatoire Royal de Bruxelles et la même année la Reine Elisabeth l'invite à enseigner le

contrepoint et la fugue à la Chapelle Royale Reine Elisabeth. C'est à la suite d'une crise cardiaque que le compositeur meurt le 2 février 1974 à Uccle (Bruxelles).

Le compositeur Jean Absil a développé un style tout-à-fait personnel et son grand élan créateur est à la base d'une impressionnante productivité. Parmi ses nombreuses œuvres citons cinq symphonies, de nombreuses œuvres orchestrales, des concertos, de la musique pour piano, des œuvres vocales et de la musique de chambre.

Au sein de son œuvre, Jean Absil, octroie une place importante au grand orchestre d'harmonie, pour lequel il a composé cinq œuvres originales. Il a également fait lui-même une transcription pour orchestre d'harmonie de huit de ses œuvres composées initialement pour orchestre ou pour piano.

C'est en 1972 qu'Absil remanie sa *Rhapsodie brésilienne opus 81* qui datait de 1953 pour grand orchestre d'harmonie et il dédie cette transcription à Yvon Ducène et au Grand Orchestre d'Harmonie des Guides. Cette rhapsodie est bâtie sur des thèmes empruntés au folklore. Il s'agit de chants populaires brésiliens, parmi lesquels des mélodies, des chansons enfantines, des mélodies religieuses, etc... Ce matériel folklorique authentique a été orchestré de façon remarquable, grâce aux techniques magistrales d'Absil. Le Grand Orchestre d'Harmonie des Guides a créé cette transcription, sous la direction d'Yvon Ducène, le 12 avril 1973 lors d'un concert donné à l'occasion du 80^e anniversaire du compositeur.

La première composition qu'Absil a réorchestrée pour grand orchestre d'harmonie est la *Rhapsodie Flamande opus 4* de 1928. L'œuvre est basée sur des chansons populaires flamandes.

Absil s'était inspiré d'un manuel d'Adolphe Samuel sur lequel Paul Gilson avait attiré son attention. C'est d'ailleurs la composition d'Absil la plus imprégnée de la marque de Gilson. La *Rhapsodie Flamande* est un triptyque, joué sans interruption. Il s'agit de la première rhapsodie flamande de l'histoire musicale belge et, de surcroît, elle est

écrite par un compositeur wallon. Nous ne savons pas de façon précise quand Absil a écrit cette transcription, mais elle figure très vite au répertoire des Guides et sera reprise peu de temps après par la Garde Républicaine de Paris.

Absil compose *Fantaisie-Caprice opus 152* pour saxophone alto et orchestre en 1971 et la dédie au virtuose belge François Danneels. C'est en 1973 qu'il écrit une version pour grand orchestre d'harmonie pour «Les Guides». Cette composition est généralement considérée comme étant sa toute dernière œuvre. Le titre fait allusion à l'imagination fertile qui a guidé le compositeur en écrivant cette œuvre d'un seul tenant. La version pour orchestre d'harmonie a été créée par le saxophoniste Elie Apper et le Grand Orchestre d'Harmonie des Guides, sous la direction d'Yvon Ducène au Studio 4 de la radio-télévision belge à Ixelles, le 25 janvier 1974. La voici brillamment interprétée par le jeune soliste Vincent Cornil, né en 1958 à Tournai, premier soliste aux Guides depuis 1992.

La première œuvre d'Absil conçue d'emblée pour grand orchestre d'harmonie est la suite en trois parties *Rites opus 79*, composée en 1952. Cette composition a vite été reconnue comme étant un chef-d'œuvre du genre. Presque quarante ans après les *Dionysiaques* de son ami Florent Schmitt, Absil compose le pendant belge de cette œuvre maîtresse pour grand orchestre d'harmonie. Ce n'est peut-être pas un fait du hasard si cette composition s'est également inspirée d'un ancien culte païen et s'avère aussi être une évocation musicale d'un culte de l'antiquité. Les *Rites* suggèrent l'adoration des dieux de la nature et ils expriment la peur des forces occultes. Le triptyque musical *Rites* est dédié à la Musique des Guides et son chef Simon Poulain, qui ont créé l'œuvre lors d'un concert radiophonique sur les ondes de l'I.N.R. le 7 décembre 1952.

C'est en 1959 qu'Absil écrit les *Dances Bulgares pour piano*. Presque aussitôt il écrit une version pour quintette à vent et également une version pour grand orchestre d'harmonie. Les trois versions sont classées sous le même *opus 103*.

L'œuvre, qui était destinée à élargir le répertoire des jeunes pianistes, est une suite qui comprend six parties. Absil s'est inspiré de chants populaires bulgares et il en utilisera encore pour son opus suivant, la *Rhapsodie bulgare opus 104*. Les *Dances Bulgares* ont été créées par le Grand Orchestre d'Harmonie des Guides sous la direction d'Yvon Ducène au Studio 4 de la RTB-BRT à Ixelles le 18 mars 1963.

Cet excellent disque compact peut être considéré comme une étape très importante dans l'histoire de la musique pour harmonie en Europe.

© SALUTATIONS D'HONGRIE

Orchestre d'harmonie de l'Académie de Musique Franz Liszt de Budapest.
Direction: László Marosi

World Wind Music WWM 500.009

A commander : World Wind Music,
P.O. Box 836, NL 1200 AV Hilversum,
Pays-Bas. Tel: 19 31 35 240230. Fax:
19 31 35 244321

Les enregistrements d'orchestres à



vent hongrois sont encore très rares. C'est à l'occasion d'une tournée organisée par la WASBE Belgique/Pays-Bas que cet enregistrement a été réalisé à Arnhem au mois d'avril dernier. L'orchestre, fondé en 1992, est composé d'une quarantaine d'élèves du conservatoire de la capitale hongroise. Il donne de nombreux concerts à Budapest et se produit régulièrement sur les ondes de la radio hongroise. En 1994 l'orchestre a fait une tournée en Italie et en 1995 aux Pays-Bas, en Belgique et en Allema-

gne. Son chef, László Marosi (Sárvár 1960) a été chef de la Musique Militaire Principale de l'armée hongroise depuis 1985 et a été récemment nommé inspecteur-adjoint des musiques de l'armée hongroise. Il est souvent invité à diriger des orchestres à vent professionnels tant en Hongrie qu'à l'étranger.

Ce n'est que depuis un siècle et demi que les instruments à vent jouent un rôle significatif dans la musique hongroise. L'histoire de la musique hongroise pour orchestre à vent est étroitement liée à l'évolution de la musique militaire dans ce pays. Les marches militaires des musiques hongroises de l'armée de la Monarchie du Danube au dix-huitième siècle sont les tout premiers témoins d'une musique à vent hongroise. Cette tradition a été maintenue par les musiques militaires hongroises de l'Armée Impériale et Royale de l'Empire Austro-Hongrois

au dix-neuvième siècle qui jouaient les *Marches Folkloriques*. En fait Liszt a utilisé bon nombre de thèmes semblables dans ses compositions. Parmi les chefs de musique militaire de cette époque nous citons Béla Kéler et Ferenc Fricsay. Peu à peu le répertoire est enrichi de musique de danse folklorique et de transcriptions de musique d'opéra et d'opérette. Systématiquement la musique militaire est imitée dans le milieu civil, mais en fait presque uniquement pour produire de la musique à danser lors des noces et fêtes populaires. C'est après la Deuxième Guerre Mondiale que la Radio Hongroise, et plus particulièrement le producteur Lajos Hollós, commande plusieurs oeuvres originales pour orchestre d'harmonie. Ce fait a engendré une évolution très positive. Durant toutes ces années les deux grands piliers de cette évolution sont La Musique Principale de l'Armée Populaire Hongroise, d'une part, et les Editions «Editio Musica Budapest», d'autre part. Parmi les principaux compositeurs contemporains de musique pour orchestre d'harmonie en Hongrie, il faut mentionner, en plus de ceux cités plus bas, Arpád Balázs (1937), István Láng (1933), János Decsényi (1927) et László Dubrovay (1943).

La première œuvre enregistrée est

une transcription, il s'agit de la *Quatorzième Rhapsodie* de Ferenc (Franz) Liszt. Ce compositeur, né à Raiding en 1811 se produit déjà en soliste au piano dès l'âge de neuf ans. Impressionnés par son grand talent, quelques personnages de la noblesse hongroise lui payent durant six ans des études musicales approfondies. Ceci lui permet d'étudier avec Karl Czerny, Antonin Reicha et Ferdinando Paër. Plus tard, Liszt deviendra une figure de légende dans l'Europe romantique. Il meurt en 1886 à Bayreuth, la petite ville bavaroise où son gendre, Richard Wagner, organise ses «Festspiele». Parmi ses oeuvres orchestrales les plus connues il faut mentionner *Les Préludes*, tandis que ses *19 Rhapsodies Hongroises* (éditées) ont gardé une place d'honneur au grand répertoire classique pour piano. Elles sont d'une toute grande virtuosité et furent considérées comme révolutionnaires lors de leur création. Liszt utilisa cette 14ème Rhapsodie pour composer sa *Fantaisie Hongroise* pour piano et orchestre. En visitant la Hongrie en 1840 - il avait quitté son pays natal étant enfant - Liszt est fasciné par des mélodies tziganes hongroises et s'empresse de les utiliser dans de nombreuses compositions virtuoses pour piano. Toutefois, il faut souligner que Liszt utilise souvent des thèmes originaux et de temps en temps des thèmes pseudo-hongrois qu'il emprunte à d'autres compositeurs. Même si elles ne sont que partiellement basées sur des mélodies de csardas (ou csardas) hongroises, ces rhapsodies hongroises restent très agréables à écouter et leur interprétation, surtout en version pour orchestre d'harmonie (celle-ci de la main de Marosi), exige toujours une belle démonstration de virtuosité.

Kamilló Lendvay est né à Budapest en 1928. Lors de son service militaire on lui met une trompette en mi-bémol entre les mains et c'est ainsi que ce pianiste entre involontairement en contact avec la musique à vent. En 1973 il est nommé professeur à l'Académie de Musique de Budapest où il dirige actuellement la Section de Théorie Musicale. Il a composé deux opéras, de la musique vocale et orchestrale, ainsi que de la musique de chambre et a obtenu de

nombreux prix de composition nationaux et internationaux. Sa première composition pour orchestre d'harmonie s'intitule *Mese-mondóTánc (La Danse du Fabuliste)*. Il doit sa réputation internationale à son *Concertino pour piano, instruments à vent, percussion et harpe* qui date de 1959 et qu'il a interprété personnellement dans de nombreux pays. C'est à l'occasion d'un concours international pour trompettistes à Budapest en 1985 qu'il compose *Senza Sordina (Sans Sourdine)* pour trompette solo et orchestre d'harmonie. Le soliste Sandor Rosta étudie actuellement au conservatoire Liszt de Budapest. Voilà une belle composition contemporaine qui enrichi ce répertoire spécifique.

Le compositeur Béla Vavrincec est né en 1925, également à Budapest. A l'Académie Franz Liszt, il étudie avec les Maîtres László Somogyi et Zoltán Kodály et y obtient des diplômes de composition et de direction d'orchestre. Il dirige des orchestres d'amateurs et des ensembles professionnels. Ainsi il a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Győr et l'Orchestre Symphonique du Ministère de l'Intérieur. Il a composé des opéras, des musiques de ballet, des cantates, des oeuvres orchestrales et vocales et des musiques de films. Il a également composé une dizaine d'oeuvres pour orchestre d'harmonie dont cette *Deuxième Rhapsodie* basée sur différents motifs populaires. Il s'agit d'un amalgame de thèmes entraînants parsemé de passages virtuoses pour les clarinettes, le tout saupoudré d'un parfum tzigane.

István Bogár, né en 1937 à Budapest, étudie avec Endre Szervánsky à l'Académie Franz Liszt et y obtient son diplôme en 1963. Durant de nombreuses années il dirige l'Orchestre de Concert d'Etat et puis divers ensembles de la Radio hongroise. Il a composé des oeuvres pour ensemble de cuivres et a publié une étude approfondie sur les cuivres. Pour orchestre d'harmonie il a composé *Danse des Jeunes Hommes de Transsylvanie*, pour clarinette solo, *Rondo Capriccioso* et *Hommage à Debussy*. Sa *suite de quatre danses grecques Hellas* a également été composée pour orchestre d'har-

nie. *Saloniki* nous dépeint la ville de Salonique en Macédoine; *Meteoras* nous brosse un portrait des météores avec les surprenants monastères suspendus; *Delphi* nous résume les impressions (très originales) du compositeur du sanctuaire de Delphes; *Athen, Acropolis and Plaka* suggère bien sûr les centres archéologiques et touristiques de la capitale grecque.

Tout comme Lendvay, le compositeur Frigyes Hidas est né en 1928 à Budapest. De 1951 à 1966 il est directeur musical du Théâtre National et après du Théâtre d'Opérette de sa ville natale. Il a composé plusieurs œuvres populaires pour orchestre d'harmonie telles *Concertino, Merry Music et Circus Suite*. Il a également écrit quelques compositions pour instruments à vent solo comme *Concerto pour Flûte n°2* avec orchestre d'harmonie et *Quintetto Concertante pour quintette de cuivres et orchestre d'harmonie* (1985). Plusieurs de ces solos ont été composés pour des solistes étrangers. *Meditation pour trombone basse* a été composé pour le tromboniste américain Tom Everett, tandis que Hidas a également écrit pour les trombonistes William Cramer et Armin Rosin. La *Rhapsodie pour trombone basse* enregistrée ici a été composée en 1982 pour Donald Knaub. Elle est interprétée magistralement par Jos Jansen, soliste de la Musique de la Marine Royale Néerlandaise. Il s'agit d'un concerto plein d'envergure et d'originalité.

Laszlo Gulyas est né à Debrecen en 1928. Il étudie la composition avec Sándor Veress et Ferenc Farkas et la direction d'orchestre avec András Kórodi à Budapest. Gulyas est actuellement producteur à la télévision hongroise. Il a été le compositeur attiré de l'Ensemble National de Musique Populaire Hongroise, ce qui explique l'influence de la musique traditionnelle dans ses compositions. *Musique de Szék pour clarinette solo et orchestre* est un classique du répertoire de la Musique Militaire Principale de Hongrie et a déjà été enregistré à l'étranger. L'arrangement pour orchestre d'harmonie a été écrit par Ferenc Toth.

Le soliste Jozsef Balogh joue des cadences improvisées de la façon en usage dans les orchestres tziganes.

Balogh est soliste à l'Orchestre Symphonique de Radio Budapest et professeur à l'Académie Franz Liszt. Il a également enregistré trois disques compacts pour la firme Naxos. Il est également le soliste au «tárogató», cet instrument typique hongrois qui ressemble à un croisement entre le hautbois et la clarinette, dans *Kuruc Fantasy* pour tárogató solo et orchestre d'harmonie de Géza Pongracz. Ce chef de musique militaire, né à Nagybánhegyes en 1889 et décédé à Budapest en 1971, a eu une grande influence sur la «renaissance» du tárogató comme le prouve cette composition originale *Kuruc csizmák nyomában*. Il s'agit d'un hommage aux «Kuruc», combattants pour la liberté lors de la révolution contre les Habsbourgs, qui avaient leur propre répertoire de chants et de danses. Le compositeur en a utilisé plusieurs dans cette brillante fantaisie.

Le dernier morceau a été composé par Jenő Hubay, né à Budapest en 1858 et décédé à Vienne en 1937. Il se produit à Paris comme violoniste virtuose en 1878 et de 1882 à 1886 il enseigne le violon au Conservatoire Royal de Bruxelles, poste qu'il occupe par la suite à Budapest jusqu'en 1919. Il est directeur de l'Académie Franz Liszt de 1919 à 1934. Hubay a composé six opéras et quatre symphonies. Il a composé quelques *Scènes de Czardas pour violon* dont *Heiri Kati*, orchestré pour orchestre d'harmonie à partir de la partition pour violon par Laszlo Marosi. Comme toute czardas elle est composée d'une partie lente, appelée «lassú», et d'un mouvement très rapide, appelé «friss».

Cet enregistrement de qualité vous donne un très bel aperçu de la musique hongroise pour orchestre d'harmonie et il est fort agréable à écouter par le grand public.

© RATATOUILLE

The Arnhem Symphonic Winds

Direction: Johan de Meij

Amstel Classics CD 9501

A commander: Amstel Music P.O.Box 94282 NL 1090 Amsterdam, Pays Bas. Téléphone: 19 31 206680232. Fax: 19 31 206922027

Nos lecteurs savent que dans cette

rubrique nous avons l'habitude de nous baser avant tout sur l'originalité du répertoire, donc une promotion assidue du répertoire original, sans négliger les bonnes transcriptions! et la qualité de l'interprétation. La fameuse *Valse n° 2* de Chostakovitch ne pouvait finalement échapper à notre rubrique puisque ces derniers mois près d'une dizaine d'arrangements pour orchestre à vent ont été publiés. Finalement parmi plusieurs enregistrements nous avons fait un choix qui sera justifié par la suite.



L'arrangeur et compositeur néerlandais Johan de Meij, né à Voorburg en 1953, est indiscutablement une star sur la scène internationale de la musique à vent. Dans notre rubrique du mois d'août nous avons présenté un enregistrement de ses deux symphonies, voici un disque compact entièrement consacré à de nouveaux arrangements de Johan de Meij, qui dirige lui-même l'orchestre régional «The Arnhem Symphonic Winds». Cet orchestre a été formé au mois de janvier 1995 et il est composé de musiciens professionnels, d'élèves des conservatoires et d'amateurs talentueux. D'abord Johan de Meij a eu l'excellente idée de ne pas se limiter à cette célèbre valse (médiatisée) mais il a fait une magnifique orchestration pour orchestre d'harmonie de la *Jazz Suite n°2* en entier. C'est en 1938, à la demande de «L'Orchestre de Jazz de l'Etat», dirigé par Victor Knuchetsky, que Dimitri Shostakovitch (Saint Petersburg, 1906 - Moscou, 1975) écrit sa *Deuxième Suite de Jazz*. A l'origine elle fut composée pour orches-

tre symphonique complet, augmenté de quatre saxophones, un accordéon et une guitare. *La Première Suite de Jazz* étant composée en 1934 pour un ensemble plus restreint. Cette suite, qui ressort bien plus de la musique de variété que du jazz, comprend cinq parties: *Marche, Valse Lyrique, Danse Numéro 1, Danse Numéro 2, Valse Numéro 2 et Final*. L'orchestration de Johan de Meij est d'une transparence délicate et sonne merveilleusement bien; il faut préciser qu'il a également gardé l'accordéon ce qui rapproche d'avantage cette version à l'originale.

La Musique Funèbre tirée du mélodrame *Bergliot* (pour récitant et orchestre) d'Edvard Grieg ne peut être confondue avec l'autre marche funèbre de Grieg: *Sorgemarsj til minne om Rikard Nordraak* qui, elle a été écrite pour orchestre d'harmonie. Edvard Grieg (Bergen, 1843 - 1907) a écrit deux pièces orchestrales pour illustrer et accompagner les événements dramatiques du mélodrame *Bergliot*. Il s'agit d'un monologue récité par Bergliot, l'épouse de Einar Tambarckjelve le chef des riches fermiers norvégiens. Ce dernier rend visite au roi Harald pour revendiquer les droits politiques des fermiers. Piégés par le roi, Einar et son fils sont assassinés. Le monologue de Bergliot est un mélange de colère, de révolte et de résignation. Cette œuvre fut créée en 1906 par le Concertgebouw Orkest d'Amsterdam sous la direction du compositeur. Le compositeur danois Carl Nielsen (Nørre-Lyndelse, 1865 - Copenhague, 1931) est connu pour ses six symphonies, ses concertos (dont un pour la flûte et un pour la clarinette), ses deux opéras et sa musique de chambre. Il a également écrit de la musique pour seize pièces de théâtre dont celle pour *Aladin*. *La Suite Aladin, opus 34* a été composée à la demande de Johannes Nielsen, directeur du Théâtre Royal de Copenhague pour une adaptation des *Contes des Mille et Une Nuits* d'Adam Oehlenschläger. De cette musique de théâtre Nielsen a distillé une suite en sept parties dont il dirigea la première exécution en février 1919, avant la première de la pièce. Johan de Meij a arrangé les trois mouvements: *Marche Fériale Orientale, Le Rêve d'Aladdin et la Danse de la Brume matinale, et*

Danse des Nègres d'Afrique.

Tout mélomane connaît la suite de Gustav Holst *Les Planètes*; voici un nouvel arrangement (peut-être déjà le vingtième) de l'extrait *Jupiter Hymn*. Gustav Holst (Cheltenham, 1874 - Londres, 1934), à qui nous devons quelques chefs-d'œuvre du répertoire original de la première moitié du vingtième siècle, est devenu célèbre après avoir composé cette suite *The Planets* à laquelle il a travaillé de 1914 à 1917. Elle est toujours considérée comme l'une des œuvres orchestrales les plus colorées de ce siècle. Sa *Saint Paul's Suite* pour orchestre à cordes est presque aussi célèbre. Elle fut composée en 1913 pour l'orchestre de la Saint Paul's Girls Schools, le lycée de filles dans le quartier londonien de Hammersmith où Holst enseigna la musique de 1905 jusqu'à sa mort en 1934. Cette suite débute par un exubérante *Jig*, une danse folklorique d'origine écossaise et irlandaise, composée d'un rythme binaire et d'un rythme ternaire. En fait nous l'appelons simplement «gigue». Johan de Meij a délicatement orchestré ce *Jig* pour orchestre d'harmonie.

Le compositeur néerlandais Bernard Zweers (Amsterdam, 1854 - 1924) n'a pas atteint la notoriété internationale. Son père, un musicien amateur qui vendait de la musique, ne croyait pas au talent de son fils. Lorsque ce dernier dirigea la première exécution de sa Première Symphonie à l'âge de 27 ans, le père s'avoua vaincu. L'hymne *A ma Patrie*, extraite du deuxième mouvement (La Campagne) de sa troisième symphonie, exprime un sentiment de patriotisme qui régnait un peu partout en Europe à cette période. C'est à l'occasion du 50^e anniversaire de la libération des Pays-Bas en mai 1995 que Johan de Meij a écrit cet arrangement qu'il a également dédié *A ma Patrie*. De nombreux pays possèdent une littérature typique, plus ou moins abondante, de chants de Noël et la Pologne fait partie de ces pays-là. Dans la suite *Noëls Polonais* (1^{ère} partie) Johan de Meij a rassemblé quelques hymnes liturgiques et religieux ainsi que quelques chansons à caractère populaire. En fait vous pouvez entendre successivement *Poklon Jezusowi, Mizerna, cicha, Aniol pasterzom mowil, Gdy slyczna*

Panna, et Jam jest dudka. Johan de Meij a dédiée cette suite à son ami Niek Wijns qui avait attiré son attention sur ces chants polonais après avoir assisté à un service de Noël en Pologne.

La plupart de nos lecteurs savent bien sûr que Darius Milhaud (Aix-en-Provence, 1892 - Genève, 1974) a écrit une série d'œuvres intéressantes pour orchestre d'harmonie (nous attendons d'ailleurs toujours avec impatience leur enregistrement sur disque compact!). Voici une transcription de *Trois Rag Caprices*, composé pour le piano en 1922 (l'année d'une tournée de concerts aux U.S.A. et de la composition de sa *Cinquième Symphonie* (en fait un dixtuor à vent). Il semble que cette œuvre ait été un exercice, une étude pour l'élaboration de son petit chef-d'œuvre *La Création du Monde* qui date de 1923. Le grand Milhaud tomba par la musique de jazz - c'était un scandale à l'époque - nous laisse aujourd'hui quelques splendides petits bijoux musicaux. Milhaud a orchestré lui-même ultérieurement ces *Trois Rag-Caprices* pour orchestre symphonique, version qui se prête à merveille à cette transcription réussie pour orchestre d'harmonie enrichissant le répertoire. Le disque est complété par l'œuvre qui a donné son titre à cet album *Ratatouille Satyrique*, titre qui est inspiré de l'humour d'Erik Satie (Honfleur, 1866 - Paris, 1925). En fait pour préparer cette «ratatouille» Johan de Meij a arrangé successivement trois petits morceaux de Satie. *Prélude* est un extrait de *Jack in the Box*, œuvre pour piano publiée en 1899 et orchestrée plus tard par Darius Milhaud. *Réverie* (de l'enfance de Pantagruel) est un extrait de *Trois petites pièces montées*, une œuvre orchestrale datant de 1919. la *Marche* intitulée à l'origine *Le Piccadilly*, une espèce de ragtime qui nous fait penser à la musique de Scott Joplin.

Ce compact plein d'idées vous procurera des heures d'écoute fort agréables.

 CLASSIQUES

Les CD de Jean Malraye

ORCHESTRES

© MAHLER: *Symphonie n° 3 en ré mineur*. Olga Alexandrova, mezzo, Chœur Russe de la TV Ostankino, Compagnie de Garçons de Moscou, Orchestre Symphonique d'Etat de Russie, dir. Evgeny Svetlanov.

2 CD Le Chant du Monde Saison Russe RUS 288111. Enr. num. 1994.

On peut certes philosopher sur le caractère panthéiste de l'œuvre, la trajectoire de l'homme du chaos à l'amour de Dieu et à la joie céleste, l'évocation de la création vivante, fleurs, oiseaux, bref, la Nature. Les textes des 4^e et 5^e mouvements sont de Nietzsche (*Zarathoustra*, *Knaben Wunderhorn*). Malgré les proportions énormes de son orchestration (8 flûtes, 4 hautbois, cor anglais, 6 clarinettes, 5 bassons, 8 cors, etc, pour l'harmonie), c'est sans doute la plus propice à la découverte de Mahler. Svetlanov, énergique, effervescent parfois, la soliste à la voix chaude et timbrée, d'admirables chœurs d'enfants pour la marche-comptine du 5^e mouvement, le célèbre 6^e mouvement lent si serein, bref un bon Mahler.

© BRITTEN: *4 Interludes de Peter Grimes*, *Variations sur un Thème de Frank Bridge*, *The Young Person's Guide to the Orchestra (Variations sur un thème de Purcell)*. BBC Symphony Orchestra, dir. Andrew Davis.

1 CD Teldec 903173126-2. Enr. num. 1991.

Merveilleux créateur et pédagogue, Britten est la synthèse-même de l'héritage du passé et du modernisme. Si ses *Variations* sont aussi connues que sa *Simple Symphony*, Peter Grimes n'est familier qu'aux connaisseurs d'opéra (et encore...). Pourtant, même sortis du contexte scénique de l'œuvre, ces *Interludes*, formidables poèmes, ou plutôt paysages symphoniques, sont des chefs-d'œuvre et réussissent leur mission d'évoquer à la fois le drame et l'atmosphère de nature propre à la Mer du Nord. Crépuscule, Dimanche matin, Clair de Lune, une saisissante Tempête, avec en prime la Passacaille du 2^e acte, expression globale du drame du pauvre Peter. Une très bonne version par un efficace maestro.

MUSIQUE DE CHAMRE

© BEETHOVEN: *Septuor op 20*, *Gassenhauer-Trio op. 11*, piano, clar, vcelle. Ensemble Walter Boeykens.

1 CD Harmonia Mundi HMC 901518. Enr. num. 1995.

L'ensemble rend bien le septuor, classique mais déjà, en 1800, précurseur du romantisme. Précision acérée, santé, enthousiasme, mariage réussi entre cordes et vents, clarinette veloutée de Boeykens, grande lisibilité des timbres du Trio dont l'Adagio hérité de Mozart est si poétique.

© CECH FLUTE ENSEMBLE: *Telemann*, *Rejcha*, *Dusik*, *Boismortier*.

1 CD Bonton Classics 710067-2131. Enr. num. 1991.

Ces 5 flûtistes, dont le chef, Frantisek Cech, professeur à l'Académie de Prague, donnent des interprétations très propres de ces pièces classiques pour 3, 4 ou 5 flûtes à ré-découvrir.

© SCHUBERT: *Eine kleine Trauermusik D 79*, *Octuor D 803*. *Czech Nonet*, Solistes tchèques.

1 CD Praga PR 250087. Enr. num. 1995.

Curieuse la Musique funèbre écrite à 16 ans pour la mort d'un ami, et constituée d'un thème lugubre répété un grand nombre de fois par les 9 vents. Les tutti de l'Octuor sonnent comme un symphonique. Il date de 1824, Schubert a 27 ans. La rêverie des pages lentes alterne avec des rythmes toniques, comme dans l'allegro vivace du 3^e mouvement.

© HINDEMITH: *Quatuors à cordes N° 1, 2, 6*. Kocian Quartet.

1 CD Praga PR 250088. Enr. num. 1995.

Hindemith aurait 100 ans. Ses 7 Quatuors sont parmi les œuvres les plus accomplies du grand maître. Le n° 1 assez classique, à tendance

bartokienne, avec un 3^e mouvement cursif et fantaisiste, le n° 2 au 1^{er} Mouvement appassionato, le 2^e très lent, sorte de déploration qui s'effiloche pianissimo à la fin, le n° 6, concis, à la grande liberté de modulation. Bonne interprétation fidèles aux caractères ainsi décrits.

INSTRUMENTS SOLISTES

© **LE VIOLON ROMANTIQUE:** Bloch, Falla, Dvorak, Brahms, Paganini, Massenet, Kreisler, Tchaïkowski, Bartok. Marie-Annik Nicolas, v. François Daudet, p.

1 CD Accord 204 832. Enr. num. 1994.

Pour ceux qui se demandaient ce que devenait la jeune prodige, 1^{er} prix de Paris à 13 ans, la revoilà professeur à Genève, après 6 ans comme super-soliste au «Philhar». Jeu délié et son raffiné qui doivent faire plaisir à Guarnierus, beau legato n'abusant pas du portamento, haute technicité pour des pièces phares de la littérature comme *Humoresque* de Dvorak, les *Danses roumaines* de Bartok ou une voluptueuse Méditation de Thaïs, avec au clavier un remarquable partenaire.

© **BEETHOVEN: Œuvre intégrale violoncelle-piano.** Patrick Demenga, vc, Paul Coker, p.

2 CD Accord 204302. Enr. num. 1994-95.

5 sonates, 12 variations sur l'air de Papageno «Ein mädchen», 7 autres sur le duo Pamina-Papageno «Bei Männern», extraits de *La Flûte enchantée* de Mozart, 12 autres sur le chœur «See the conquering hero comes» de *Judas Maccabée* de Haendel témoignent de la grande habileté et de la large palette de Coker, et de la rondeur du son de Demenga, moins énergique que son partenaire.

© **REFLECTIONS:** Ravel: *Miroirs*, Abel Decaux (1869-1943): *4 Clairs de lune*, Schönberg: *3 Klavierstücke op. 11*. Frédéric Chiu, p.

1 CD Harmonia Mundi 907166. Enr. num. 1994.

Spécialiste du 20^e siècle, Chiu révèle ici l'œuvre d'un compositeur méconnu dont il fait une analyse pertinente. Decaux fut, parallèlement à Ravel et avant Schönberg, un précurseur malheureusement confiné dans des tâches d'arrangeur, mais démontrant ici une grande puissance créatrice, par ses recherches harmoniques et sonores, utilisant largement des procédés sériels.

© **BEETHOVEN, transcription LISZT: Les 9 Symphonies.** J.-L. Haguenaer (1^{re}, 2^e), G. Pludermacher (3^e, 9^e), A. Planès (4^e, 8^e, 9^e), P. Badura-Skoda (5^e), M. Dalberto (6^e), J.-Cl. Pennerier (7^e).

7 CD Harmonia-Mundi 2901192.98. Enr. num. 1985 à 87.

Liszt a «commis» d'innombrables réductions au piano. Ces 7 CD sont des performances confiées à 6 virtuoses reconnus, qui les surmontent brillamment. Paradoxalement, la 9^e, pourtant sans les voix, est de celles qui sonnent le mieux (à 2 pianos il est vrai). Cet important album, réussi dans son propos, s'adresse évidemment surtout aux fervents du clavier et aux curieux.

CHANT

© **MASSENET: Hérodiade.** Cheryl Studer, Nadine Denize, Ben Heppner, Thomas Hampson, José Van Dam, Marcel Vanaud, Jean-Philippe Courtis, J.-Paul Fouchécourt, Martine Olmeda.

Chœurs et Orchestre du Capitole de Toulouse, Chœur de Bilbao, dir. Michel Plasson.

3 CD EMI 7243 5 55378 2 9. Enr. num. 1994.

Pourquoi Massenet, fêté en Amérique, est-il autant négligé chez nous? Plasson, avec son équipe, montre superbement la valeur musico-dramatique de cette œuvre qui faisait florès sur nos grandes scènes. Orchestre et chœurs (ah ! les voix d'hommes...) sont à la hauteur des Studer, Van Dam, Heppner, Hampson, à la bonne diction outre leur talent vocal et musical, égalé par celui de M^{me} Denize qui devrait s'attacher davantage aux mots.

© **BEETHOVEN: Fidelio.** B. Skovhus (Fernando), S. Leiferkus (Don Pizarro), P. Seiffert (Florestan), C. Margiono (Leonore), L. Polgar (Rocco), Barbara Bonney (Marzelline), D. van der Walt. Schœnberg Chor, Chamber Orchestra of Europe, dir. Nikolaus Harnoncourt. 2 CD Teldec 4509-94560-2. Enr. num. 1994.

Interprétation puissante d'Harnoncourt, plus romantique que classique, toute en contrastes, solide et accentuée quand il le faut. Il n'a aucun mal apparemment à obtenir de ses chanteurs, en tête Seiffert, Charlotte Margiono et Leiferkus, le phrasé et l'expression qu'il anime à l'orchestre, avec un son d'une belle limpidité. Un très bel album.

Nikolaus Harnoncourt



© DEBUSSY: *Rodrigue et Chimène*. Donna Brown, Laurence Dale, Hélène Jossoud, G. Ragon, J.-P. Fouchécourt, J. Van Dam, J. Bastin, V. Le Texier, J.-L. Meunier, J. Delescluse. Chœur & Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Kent Nagano.

2 CD Erato 4509-98508- 2. Enr. num. 1993-94.

Commencé en 1890, cet opéra sur un livret (médiocre) de Catulle Mendès, resta inachevé. Le manuscrit, miraculeusement sauvé, fut reconstitué par Richard Langham Smith et Edison Denisov se vit confier l'orchestration, ayant d'ailleurs à combler certains manques importants comme le duel entre Rodrigue et le père de Chimène. La création de cette résurrection eut lieu à l'Opéra de Lyon, comme cet enregistrement. Certes le texte est plus digne de Meyerbeer ou Halévy que de l'auteur de Pelléas (opéra d'ailleurs supérieur à la pièce de Maeterlinck...), mais Denisov ayant accompli un travail scrupuleux, la parenté d'inspiration musicale est évidente, et le chef japonais a lui aussi bien assimilé le style *ad hoc*, comme les chanteurs, parmi lesquels plusieurs étrangers à la bonne diction.

© DARGOMIZHISKY: *Le Convive de Pierre*. Solistes & Orchestre du Bolchoï, dir. Andrey Chistiakov.

1 CD Le Chant du Monde Saison Russe RUS 288113. Enr. num 1995.

Précurseur du Groupe des Cinq, Dargomyjski a «musiqué» la pièce en vers de Pouchkine telle quelle sous la forme d'un récitatif mélodique continu qui fera école. César Cui a terminé, et Rimsky orchestré (et parfois corrigé...) ce don Juan inachevé. Outre l'intérêt d'aborder cet avatar du mythe assez différent de ceux de Molière et de Ponte, l'œuvre n'est pas sans qualités musicales (notamment les 2 chansons espagnoles de Laura enchâssées dans le récitatif, et le thème du Commandeur, ici époux de Donna Anna), et les chanteurs sont valeureux (Vassiliev, ténor, don Juan, M^{mes} Erastova, mezzo, Laura, et Lapina, soprano, Anna, Nizienko, basse, le Commandeur). Excellente direction.

© VERDI: *Rigoletto*, extraits. A. Agache (Rigoletto), Leontina Vaduva (Gilda), R. Leech (Duc), J. Larmore (Maddalena). Orchestre & Chœur du Welsh National Opera, dir. Carlo Rizzi. 1 CD Teldec 4509-97508-2. Enr. num. 1993.

Rizzi mène un train d'enfer. Les voix sont de qualité, celle d'Agache, qui ne craint pas le la bémol aigu, manque un peu de noirceur, Vaduva est charmante, le Duc de Leech n'est pas totalement italien mais il chante avec goût.

Souignons la poursuite du catalogue Haendel par Mc Gegan et son Freiburger Barockorchester avec *Giustino* (1736), curieux ouvrage héroïcomique: les personnages sont balottés au gré de la fantaisie de la roue de la Fortune. Belle interprétation vocale, notamment par le Kammerchor Cantamus Halle.

3 CD Harmonia Mundi 907130.32. Enr. num. 1994.

RECITALS

○ SERENATA: José Carreras, un des «3 Ténors», pour ce récital «live» à Vienne en décembre 94 avec Lorenzo Bajav au piano, a eu le mérite de sortir des sentiers battus. La plupart des mélodies de Gounod, Massenet, Bizet, Mascagni, Zandonai, Leoncavallo, Tosti, Nacho et Gastaldon sont peu chantées. Carreras n'était au mieux de sa forme, et le style colle mieux aux véristes qu'aux français qui demandent plus de rigueur et de sobriété.

1 CD Erato 450998510-2. Enr. num.

○ SCHUMANN: (Divers Heine, Liederkreis, Dichterliebe) par le jeune baryton Wolfgang Holzmair accompagné par Imogen Cooper. un mélodiste à la Fischer-Diskau avec un timbre plus ténorisant mais une jolie voix et une palette sonore variée.

1 CD Philips 446086- 2. Enr. num. 1994.

○ PURCELL: tricentenaire de sa mort oblige, est présent chez Philips grâce à la charmante Sylvia Mc Nair qui vocalise à merveille et The Academy of Ancient Music de Christopher Hogwood: extraits de King Arthur, The Fairy Queen, The



Wolfgang Holzmair Photo Sheila Rock

Libertine destroyed, Bonduca, Pausanias, Œdipus, etc.

1 CD 446 081-2. Enr. num. 1994.

○ BERLIOZ: Philippe Herreweghe conduit l'Orchestre des Champs-Élysées pour *Les Nuits d'Été* avec la mezzo Brigitte Balleys, et *Herminie*, cantate du Prix de Rome 1928 (2^e prix) avec la soprano Mireille Delunsch. Cette cantate «*Héroïque*» contient en germe tout Berlioz, avec même en avant-première l'«idée fixe» de la *Fantastique*, sans avant sa création. Belles voix, bon style musical, mais les mots, Mesdames, les mots...

1 CD Harmonia Mundi 901522. Enr. num. 1994.

Sylvia Mc Nair

Photo Ch. Steiner



MUSIQUE SACREE

© THE LILY & THE LAMB: *Chant & Polyphony from medieval England*. Anonymous 4.

1 CD Harmonia Mundi 907125. Enr. num. 1994.

Les voix cristallines des 4 jeunes femmes nous entraînent dans les espaces intemporels que suggèrent irrésistiblement ces monodies et polyphonies à cappella des 13^e et 14^e siècles britanniques, très attachés à la vénération mariale et à la Passion. Un sommet: le motet «0 mors moreris».

© VERSAILLES «Cathédrales du Monde». DU MONT: *Messe royale; Saint-Saëns: Ave verum; Bouzignac: Ave Maria*. Théodore Dubois: *Tu es Petrus*. Chorale de la Cathédrale Saint-Louis de Versailles, dir. Abbé J.-J. Villaine. *Toccatas* de Bach, Froberger, Kaspar, Buxtehude, *Prélude & fugue* de Georg Böhm. Bellina Drandarova, clavecin.

2 CD Studio SM D2489.

Du Mont est peut-être, de tous les compositeurs de tous les temps, celui qui a connu le plus grand nombre d'interprètes puisqu'il est l'auteur de cette fameuse messe en plain-chant dite «royale» bien qu'elle n'ait présidé à aucun couronnement et qui, avant que ne se développe chez nous la mode souvent insipide du chant d'église en langue vulgaire (voyez «sans le latin» de Brassens), était chantée par les fidèles dans toutes les paroisses. Y sont ici enchâssées des pièces d'orgue reprenant les thèmes. Elève de Veyron-Lacroix et Ruggiero Gerlin, la Bulgare Drandarova a enregistré au Château de Versailles sur un instrument construit par F.-E. Blanchet en 1748 et restauré par Claude Mercier-Ythier. Belle santé, grande précision. Remarqué: le curieux ostinato de la basse du Böhm.

© LES MYSTERES DU ROSAIRE: *Chœur des moniales bénédictines de l'Abbaye Notre-Dame d'Argentan*, dir. Dom Joseph Gajard.

1 CD Jade 74321 29490-2. Enr. 1968.

Annonciation, Visitation, Nativité, Présentation, Passion, Résurrection, etc. Ces religieuses savent faire passer le souffle de leur foi avec une belle qualité vocale soulignée par une acoustique large à la résonance adéquate, ni trop ni trop peu.

JAZZ

© BEX'TET: *Rouge et or*. Emmanuel Bex, orgue Hammond, Yves Brouqui, guit., Guillaume Kervel, steeldrums & percus., Guillaume Naturel, sax et fl, Olivier Renne, batt.

1 CD Pee Wee PW 004. Enr. live 1995

Un CD sympa par l'ambiance dynamique que le chef-compositeur fait régner, avec des sonorités originales, une rythmique qui «pulse» et une grande fantaisie mélodique. C'est très en place. «Une Valse» pourrait être d'un Satie jazzy. Ces jeunes produisent eux-mêmes et méritent tous les encouragements.

REEDITONS & DIVERS

□ RAVEL par Clara Bonaldi, piano, Yvan Chiffolleau, vcelle, Noël Lee, p. *Trio en la min, Sonate v-p, Berceuse sur le nom de Fauré v-p, Sonate r-vcelle*. Reprise de l'ancienne édition ADDA de 87, remarquable de virtuosité, de justesse stylistique et de poésie.

1 CD 204322. Accord.

□ BEETHOVEN: la 4^e et la 8^e *Symphonies* par Hermann Scherchen et l'Orchestre de la RTSI de Lugano, enregistrement public en 1965. puissant comme tout ce qui sort de la baguette passionnée du chef allemand. Un élan irrésistible !

1 CD 204442. Accord.

□ L'intégrale des enregistrements du grand pianiste Samson François, en 1 coffret de 33 CD, et 1 CD «Le Poète du piano» (Chopin, Ravel, Debussy), avec notamment un extraordinaire «Scarbo» et de toutes façons une magistrale assimilation de la musique française de notre siècle.

1 CD 7243 5 55384. EMI. Classics.

□ La réédition de *Turangalila-Symphonie* de O. Messiaen d'après l'original Véga de 61 (par l'Orchestre National, Yvonne et Jeanne Loriod au piano et aux ondes Martenot, direction Maurice Le Roux) à l'époque couronné par un prix du disque. une date !

1 CD 204792. Adès.

□ ISAAC STERN, UNE VIE EN MUSIQUE, actuellement 20 CD en 2 coffrets.

Entendus les Concertos de Mendelssohn et Dvorak:

1 CD Sony SMK 66827.

de Tchaïkovsky et Sibelius:

1 CD Sony 66829.

Dans la constellation des monstres sacrés, les Menuhin, Milstein, Oistrakh, Heifetz, Perlmann, etc... Stern se range parmi les plus rigoureux sur le plan du respect des partitions, avec une totale précision et un sens magique de l'expression, sans que jamais l'instrument ne donne l'impression d'une contrainte. Le Mendelssohn est pur comme cristal. Et comme Stern maîtrise le si difficile suraigu du violon!

LIVRE

Jean-Paul Bonami: *Hortense Schneider*, la Grande-Duchesse du Second Empire. Ce Cherbourgeois, passionné d'opérette, est aussi visiblement amoureux d'Hortense. Il a effectué un travail documenté sur la vedette qui partagea les succès d'Offenbach et séduisit le public et la haute société par son talent et son charme naturel. La vocation naissante et d'abord contrariée, la montée à Paris, les rencontres, l'essor prodigieux, les créations, 160 pages vivantes qui se dévorent.

Hortense Scheider, Ed. Hérault, B.P. 14, 49360 Maulévrier, ou J.P. Bonami «Les Libellules», ure de la République, 50110 Tourleville, tél.: 33 43 76 56.

Précisions sur la chronique du n° d'août: le bon n° du *Chant Mozarabe* chez Harmonia Mundi: 901 519. Le n° de Purcell: *Ayres for the Theatre* chez Sony: SK 66169.

CASSETTES D'ACCOMPAGNEMENT POUR LES EXAMENS

En quoi consistent ces cassettes dont vous avez peut-être entendu parler ?

Afin de faciliter le travail des élèves en vue des examens fédéraux, la Fédération de Franche-Comté a eu l'idée - et a testé au niveau régional ces deux dernières années - de proposer pour le chant et les morceaux instrumentaux imposés, des cassettes de courtes durées sur lesquelles sont enregistrés les accompagnements de piano correspondants. Ainsi, pour chaque instrument d'harmonie (vents + percussions) et pour chaque niveau de IM 1 à Brevet est réalisée une cassette comprenant :

pour le premier cycle, face A piano seul, face B piano + instrument ;

Pour le deuxième cycle, face A piano seul, face B piano + métronome (tempi rapides ralentis). Une note d'accord est donnée au début de chaque face (tonique du morceau) et une mesure à vide précède le départ (métronome à la croche pour le ternaire sur les faces B du deuxième cycle). Les tempis, nuances, ralentis etc... sont respectés conformément à la partition. L'accompagnement des 5 chants imposés dans chaque niveau est également disponible pour les niveaux IM 1 à brevet aux mêmes conditions (une cassette par niveau. La note donnée est la note de départ du morceau).

Ces enregistrements doivent constituer un outil de travail neutre. L'interprétation des œuvres étant laissée à l'appréciation des professeurs. Ils doivent simplement permettre à l'élève de se familiariser avec le morceau dans son intégralité (mise en place, ambiance...) sans remplacer pour autant les répétitions avec piano et par là-même d'aborder la partition avec une meilleure image du résultat à atteindre. Ceci n'est donc pas réservé à l'usage des professeurs mais bien au contraire destiné au travail personnel quotidien des élèves.

Contact : Fédération musicale de Franche-Comté, 9 bis rue Charles Nodier, 25000 Besançon, tél. : 81 82 02 40.

H . M . M . O .

vous présente
en exclusivité pour la France des éditions
Curnow Music Press (USA)
pour

Orchestre d'Harmonie

une sélection des meilleurs titres
parmi les Nouveautés 95/96

MARCH CREOLE De Stephen Bulla	Moyen Facile 2 Mn 55
J.F.K. : IN MEMORIAM De James Curnow	Moyen Facile 10 Mn 10
SOUTHWINDS De Douglas Court	Moyen Facile 5 Mn 10
JERICO Arrgt : William Himes	Moyen Facile 3 Mn
INTRODUCTION AND CAPRICCIO De James Curnow <i>Soli de Clarinettes</i>	Moyen Facile 2 Mn 30
DUET FROM 'LAKME' Musique : Léo Delibes Transcription : James Curnow <i>Duo Flûte & Hautbois (ou Flûte & Clarinette)</i>	Moyen Facile 3 Mn 50
HERALDS FOR AN OCCASION De Stephen Bulla	Moyen 3 Mn 10
CIELITO LINDO Arrgt : Naohiro Iwai	Moyen 4 Mn
FANFARE PRELUDE ON THE 'ITALIAN HYMN' De James Curnow	Moyen 2 Mn 20
LOCHINVAR De James Curnow	Difficile 15 Mn
DUBINUSHKA Musique : Nikolai Rimsky-Korsakov Transcription : William J. Bellis	Moyen Avancé 4 Mn 05
JUNGLE FANTASY De Naohiro Iwai	Moyen Avancé 5 Mn 55
JOY TO THE WORLD Arrgt : Paul Curnow	Moyen Facile 2 Mn 15
OVERTURE TO A WINTER FESTIVAL De James Curnow	Moyen 7 Mn 35

*Vainqueur 1994
du concours de composition
'Coups de Vents'
au Havre*

Le Catalogue des Nouveautés Curnow Music Press 95/96
Harmonie vous sera expédié sur simple demande.

Documentation gratuite. Précisez votre activité musicale.

HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION

88, Rue du Calvaire • 59510 - HEM (FRANCE)

Tel. 20 83 78 32 • Fax 20 82 83 91



Concerts

■ Le 17 décembre prochain, à 15h30 précises, la Musique de l'Air de Paris donnera sous la direction de son chef le Lieutenant-Colonel François-Xavier Bailleul, un concert en l'église de la Madeleine avec, au programme, **Or et Lumière** de Ida Gotkovsky, une œuvre de bonheur, de plénitude et de paix, et la **Symphonie de Remerciements** de Serge Lancen, œuvre d'actions de grâces et de louanges au Dieu créateur. Elle est en cinq mouvements : Prière, remerciements à Dieu, Benedicamus Domino, Prière du souvenir, Gloire à Dieu, Alléluia ! Les louanges et actions de grâce, précédant chaque mouvement, sont chantés par le baryton Didier Henry accompagné par Hervé Morin, titulaire des grandes orgues de St Etienne du Mont.

Eglise de la Madeleine à Paris, entrée gratuite.

■ En 4 programmes, la Cité de la musique propose le **tour de l'Europe des musiques pour violes**. Le 11/11, le Concerto soave défendra les couleurs de l'Italie, le 12/11, l'ensemble à Deux violes esgales celles de l'Allemagne, le 25/11, le London baroque représentera l'Angleterre et enfin les 2 et 3 /12 Hesperion XX et Jordi Savall serviront la musique française. A noter aussi le week-end Henry Purcell à l'occasion du tricentenaire de sa mort, les 24, 25 et 26/11/95.

Cité de la Musique, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris, tél. : (16-1) 44844500.

■ L'auditorium du Louvre propose six séances sur le thème, **Cinéma muet en concert**. Quatre chefs-d'œuvre du muet seront présentés avec leur musique originelle ou des œuvres de compositeurs d'aujourd'hui. Début avec la Femme et le pantin le 9 / 12. Autre rendez-vous du 30/10 au 26/11, avec le cinéaste Clouzot et la série de films qu'il a réalisés en collaborant avec Karajan et qui traite de l'art de diriger.

Auditorium du Louvre, tél. : (16-1) 40 20 51 86.

■ Après *l'Esprit de la forêt*, la saison dernière, la compagnie du Tabou-

ret et la ville de Champigny propose **le Dormeur éveillé**, opéra pour enfants tiré des *Contes des Mille et une nuits*, sur un livret de Sugeeta Fribourg et une musique de François Bou.

Théâtre musical de la Potinière, 7 rue Louis-Le-Grand, 75002 Paris, à partir du 6/12 au 3/12. Tél. : (16-1) 42 61 44 16.

■ **Le Nouveau monde sur glace** propose un fabuleux voyage à travers les légendes de Noël du monde, dans une succession de tableaux et une chorégraphie rythmée et inventive.

Hippodrome d'auteuil, route des lacs, à Paris du 2 au 17 /12. spectacles Temal, 211 av. du Général Leclerc, 94700 Maisons-Alfort, tél. : (16-1) 43 76 73 48.

■ **La Musique des équipages de la Flotte de Toulon** donnera son concert de Musique espagnole à l'opéra municipal de Toulon (21/11) ; participera au centenaire de l'harmonie d'Albi (2/12) et offrira son concert de Noël en la cathédrale de Toulon le 17/12.

La Musique des équipages de la Flotte de Toulon, centre Malbousquet, B.P. 67, 83800 Toulon/Naval, tél. : 94 02 01 28.

■ **La 4^e édition des Concerts d'hiver et d'aujourd'hui** se déroulera du 19 au 26 novembre dans les différents lieux de la Haute Savoie. Le concert d'ouverture de ce festival aura lieu le 19/11 en l'église du Grand-Bornand par l'harmonie locale, qui interprétera 5 créations de compositeurs français (Ph. Moenne-Locroz, P. Rutge, A. Savouret, J. Bodereau et R. Boesh), dont 3 pièces pour bande magnétique et orchestre d'harmonie. Une démarche originale pour le développement du répertoire contemporain pour orchestre d'harmonie, à ne pas manquer.

Collectif & Cie, tél. : 50450976 ; Harmonie du Grand-Bornand, tél. : 50 02 32 35.

■ Soirée exceptionnelle le 11 décembre avec **Bach et ses concertos** d'un genre révolutionnaire pour l'époque - à 2, 3 et 4 pianos et des interprètes prestigieux : Michel Beroff, Jean-Philippe Collard, Bruno Rigutto, Gabriel Tacchino, direction Laurent Petit-girard.

Salle pleyel, Paris, tél. : (16-1) 45 61 53 00.

■ **Chamade et Cavalquet**, tel est le cycle de concerts que propose le

musée de l'Armée dans son salon d'honneur qui accueillera les grandes formations militaires de la Garde républicaine, du Chœur de l'Armée française, de la Musique principale des Troupes de Marine à la la Musique de l'Air, pour un programme classique. Rendez-vous le 28/11 avec la Musique principale des Troupes de Marine en formation orchestre à cordes et le 12/12 avec Musique de l'Air en sextuor de cuivres...

Musée de l'Armée, département musical, Hôtel national des Invalides, 75007 Paris, tél. : (16-1) 44 42 51 73.



Concours

■ **Le 4^e Concours de Jeunes interprètes 1995 de Wattrelos**, présidé cette année par le violoniste Jean-Pierre Wallez, consacré cette année aux instruments à corde (violon, alto, violoncelle, contrebasse à cordes et harpe) se déroulera les 9 et 10 décembre prochains. La cérémonie de remise des prix permettra d'entendre les deux lauréats de l'an passé, Amaury Vanlancker et Geza Moln'Ar dans une pièce pour Euphonium et percussion accompagnée par une harmonie de chambre. Cette œuvre écrite spécialement pour cette circonstance sera dirigée par son auteur, Désiré Dondeyne.

Ville de Wattrelos, 59393 Wattrelos cedex.

■ **Les concours du 25^e Florilège vocal de Tours a cappella** se dérouleront les 25 et 26 mai 1996. Le 25 mai, épreuves de qualification et le 26 mai, finales (inscriptions jusqu'au 31/11/1995). Parallèlement un concours international de composition chorale est ouvert aux compositions pour chœur à voix égales ou mixtes, réservé exclusivement à des œuvres de langues françaises ou en latin. Date limite des envois le 31/03/96.

Florilège vocal de Tours, Hôtel de ville, B.P. 1452, 37014 Tours cedex, tél. : 47 21 65 26.



Stages

■ **La 9^e édition de l'Atelier choral du**

Val d'Oise s'est ouverte en automne et aborde pour la première fois un répertoire de musique médiévale, renaissance et contemporaine. Sa direction a été confiée à Jacques Charpentier pour les œuvres françaises peu jouées comme le *Miserere* de Josquin des Prés, ou les 4 *spaumes de Toukaram*. Jacques Charpentier ou *La Messe de Notre Dame* de Guillaume de Machaut. Rendez-vous au concert du 21 novembre Cathédrale St Maclou à Pontoise afin d'apprécier le travail des 63 choristes.

ADIAM 95, Conseil général du Val d'Oise, le Campus, 95032 Cergy Pontoise Cédex, tél. : (16-1) 34 25 30 67.

■ Michel Riequier et l'A.P.H.A. proposent une journée de travail basée sur la **technique respiratoire** (inspiration, expiration, respiration ciculaire, technique du double-son), ainsi que des stages de formation pour une pédagogie et une pratique artistique basées sur une meilleure utilisation de ses propres ressources intérieures (notion de hara, relaxation, respiration, utilisation du mental, stimulation du cerveau droit) et un cycle de conférences.

A.P.H.A., 185, rue des Mettanies, 38530 Pontcharra, tél. : 76 71 91 78.



Table ronde

■ L'I.S.M.E. (section française de la société internationale pour l'éducation musical propose deux journées d'information les 4 et 5 novembre prochain sur la **Pédagogie musicale et musicothérapie**.

Foyer international d'accueil de Paris, FIAP Jean Monnet, 30 rue Cabanis, 75014 Paris, tél. : (16-1) 45 89 89 15.



Éditions

■ Le 8^e programme régional de formation permanente «Musique et danse» en Ile de France est paru. Il s'adresse aux professeurs de musique et de danse d'Ile de France et leur propose de nombreux stages dans des disciplines variées.

Disponible dans les écoles de musique et de

danse, à l'ARIAM Ile de France, auprès des ADIAM, au service culturel de la Mairie de Paris, à la DRAC d'Ile de France (Grand Palais, porte D, av. Franklin Roosevelt, 75008 Paris, tél. : (16-1) 42 99 44 68.



Nouvelles du Monde

■ La fondation culturelle allemande **Förderverein Interkultur** organise des concours et des festivals pour voix et ensembles musicaux qui font partie du projet international Musica Mundi. Les prochains rendez-vous sont : IV^e Concours choral international de Riva del Garda (Italie), du 31/03 au 3/04/96, avec et sans morceaux obligés ; I le Concours International d'Harmonie Balaton (Veszprém en Hongrie), du 27 au 30/06, WASBE Hongrie, sans compositions obligées, pour harmonies, fanfares, big-bands, brass bands et tous ensembles musicaux ; 1^{er} Concours choral international Mendelssohn Dautphetal (Hessen en Allemagne), du 18 au 21/07/96 ; 1^{er} Concours choral international «Shirat Hayamin» (Netanya en Israël) du 14 au 17/11/96.

Responsable pour la France, Musica Mundi, C.P. 70, 38066 Riva del Garda (Italie), tél. et fax. : (19-39) 46 45 54 073.

■ Le Young Silver Band, harmonie de Gistel en Flandre occidentale (Belgique) constituée d'une cinquantaine de musiciens souhaite élargir ses horizons et passer les frontières pour présenter son répertoire très varié. Participation à des festivals, des échanges de concerts avec orchestre ou chorale.

Young Silver Band, William de Baets, président YSB, Warandestraat 79, 8470 Gistel, Belgique.

■ L'Union des Sociétés Musicales de Belgique annonce la publication de son ouvrage intitulé : **Radioscopie des sociétés musicales**, non professionnelles en communauté française de Belgique. Présenté sous forme d'un guide pratique, ce livre contient une foule de renseignements concernant les harmonies, fanfares, brass bands chorales de Belgique

U.S.M., rue du vivier 1, 5020 Namur, Belgique. Tél. : (19-32) 81 / 41 13 22.

Ch.B

■ Pour les vacances de la Toussaint la FNACEM propose différents ateliers dans son centre musical de Baugé près de Tours.

Fnacem, 2 rue Rossini, 75009 Paris, tél. : (16-1) 45 23 00 85.



SOCIÉTÉS de MUSIQUE, de SPORTS de MAJORETTES

améliorez votre budget et soyez PRÉSENTES 365 JOURS PAR AN chez vos supporters en leur vendant un

CALENDRIER

avec la photo noir ou couleur de votre groupe

Demandez le catalogue illustré n° 6 à **L'IMPRIMERIE SIMATIS**

Z.A. La Bargette - 42270 ST PRIEST EN JAREZ
Tél. : 77 93 74 97 - Fax : 77 93 74 98

FESTIVALS

11 et 12 mai 1996	Valentigney (25)	3e Rencontre Inter-régionale d'orchestres junior	M. Thomas Philippe, 13 rue Louis Pergaud, 25700 Valentigney, tél. : 81 35 01 59.
22 et 23 juin 1996	Moyenneville (80)	Festival de Petits ensembles, musique de chambre, classe d'orchestre et sociétés musicales	F. M. de la Somme, 61 rue St Fuscien, 80000 Amiens, tél. : 22 91 48 94, fax. : 22 92 49 55.
31 mars 1996	Colmar (68)	24e Festival de chant choral de la Jeunesse de Colmar et environs	M. Joseph Muller, 93 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar, tél. : 89 80 37 19.

CONCOURS

1er novembre 1995	Caraman (31)	Concours de composition pour harmonie niveau 2e division, 2e section	Mlle Geneviève Rousse, harmonie de Ste Cécile, 27 rue de Reims, 31460 Caraman.
4 et 5 novembre 1995	Santes (59)	Concours de jeunes trompettistes	F.R.S.M. 59/62, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille
12 novembre 1995	Loos les Lille (59)	Concours national de musique pour orchestres d'harmonie, 1ere Division, Supérieure, Excellence, Honneur	F.R.S.M. 59-62, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél. : 20 52 32 82.
janvier 1996	Bretagne	Concours national de composition pour orchestre d'harmonie (2e et 3e niv.)	F.M.de Bretagne, 5 rue des Acacias, 35600 Redon. tél. : 99 71 11 99. Date limite de dépôt des œuvres le 31/01/1996
22 mai 1996	Strasbourg (67)	48e Concours de Chant choral scolaire du Bas-Rhin	M. Gérard Foltz, 3 rue du Falkenstein, 67800 Hoenheim, tél. : 88 33 36 11 ou M. Charles Reiss, 7 rue de Sessenheim, 67000 Strasbourg, tél. : 88 31 18 53
du 24 au 26 mai 1996	Seyssel (74)	Grand concours national des batteries-fanfars (UFF et CMF) toutes divisions et formations	Gérard Lambert, office du tourisme, 74910 Seyssel, tél. : 50 59 96 56.
25 mai 1996	Seyssel (74)	Concours international d'ensemble de percussions (C.M.F. et C.I.S.M.)	Michel Betoume, E.M.M.A., 6 rue Georges Marin, 01200 Bellegarde, tél. : 50 56 60 88.
25 et 26 mai 1996	Strasbourg (67)	Concours international pour orchestres d'harmonies	F.S.M.A., Maison des associations, 1 a, Place des Orphelins, 67000 Strasbourg. Tél. : 88 35 11 25
29 mai 1996	Mulhouse (68)	48e Concours de Chant choral scolaire du Haut-Rhin	M. J.-Pierre Moser, Résidence Orange, 36, rue Anna Schoen, 68200 Mulhouse, tél. : 89 42 68 18.
9 juin 1996	Forcalquier (04)	Concours national «Guy Meissonier», pour harmonie, batterie-fanfare, chorales, toutes divisions.	M. Didier Raynal, 40 bd La Chênenaie, 04300 Forcalquier.

8 et 9 juin 1996	Mâcon (71)	Concours national ouvert aux Harmonies, fanfares, batteries-fanfares, orchestres à plectres, chorales, formations juniors, toutes divisions	M. Dumas, Harmonie municipale de Macon, 3 rue de la Préfecture, 71000 Macon tél. : 85 38 15 84
22 et 23 juin 1996	Moyenneville (80)	Concours pour petits ensembles, musique de chambre et classe d'orchestre	F.M. de la Somme, 61 rue St Fuscien, 80000 Amiens, tél.: 22 91 48 94, fax. : 22 92 49 55.
7 juillet 1996	Thonon-les-Bains (74)	Concours national pour orchestres harmonies fanfares, toutes divisions	M. Michel Mermin, route de Commerlinges, 74120 Allinges, tél. : 50 71 76 65.
27 octobre 1996	Villeneuve d'Ascq (59)	Concours national pour chorales et symphonies	F.R.S.M. 59/62, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille
CONGRES			
12 novembre 1995	Valognes (50)	Congrès de la Fédération de Basse Normandie	A. Petit, 100 ter bd Herbet Fournet, 14100 Lisieux. tél. : 31 62 18 47 et 31 62 35 29.
12 novembre 1995	Manthelan (37)	Congrès de l'UDESMA 37	A. Aubert, 37210 Vernou/Brenne.
23 et 24 mars 1996	Valentigney (25)	Congrès de la Fédération de Franche-Comté	M. Thomas Philippe, 13 rue Louis Pergaud, 25700 Valentigney, tél. : 81 35 01 59.
STAGES			
du 19 au 23 février 1996	Glax (25)	Stage d'orchestre d'harmonie Aire Urbaine Belfort/Montbéliard	M. Thomas Philippe, 13 rue Louis Pergaud, 25700 Valentigney, tél. : 81 35 01 59.
27 et 28 avril 1996	Munster (68)	Week-end de chant choral et de direction au Kleebach	M. Joseph Muller, 93 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar, tél. : 89 80 37 19.



PROTON-CAPILLERY Sarl

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON - ☎ 78 27 31 59

Fax 72 00 84 88

FABRICANT spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flammes pour instruments de musique
- Ecussons

Maison fondée en 1945

BUFFET CRAMPON



L'instrument de tous les succès



Editions Robert Martin

106, GRANDE-RUE DE LA COUPÉE - 71850 CHARNAY-LÈS-MÂCON
TÉL. 85 34 46 81 - FAX 85 29 96 16

Bach

Bergerault
FRANCE

BUFFET
Compagnon
PARIS

couesnon

Courtois

glotin
FRANCE

HAUTBOIS
RIGOUTAT

LEBLANC
PARIS

N
Noblet
Paris

PAISÉ

HENRI
SELMER
PARIS

Vandoren

YANAGISAWA

YAMAHA

Zildjian

Département Instruments

Grand choix
d'instruments
et d'accessoires.

Service après-vente,
réglages,
réparations.

 CATALOGUES
SUR DEMANDE